**Bienvenue chez les Ch’tis**Comment traiter les problèmes concernant les blagues et les jeux de mots en faisant les sous-titres néerlandais ?

Une comparaison avec les sous-titres déjà existants  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
Nom  **N.S. van Asselt**  
Etudes **Théorie et pratique de la traduction**  
Université **Université d’Utrecht (UU)**  
Professeur **Dr. K. Lavéant**   
Date **le 15 juillet 2013**

Un grand *merchi*  à Océane Gasiecki, une vraie Ch’ti qui m’a beaucoup aidé à comprendre et à transcrire ce dialecte du Nord.

**Table des matières**

**0. Introduction page 4**  
**1. Théorie du sous-titrage page 6** 1.1 Définition du sous-titrage page 6  
 1.2 Problèmes de sous-titrage page 8  
 1.3 Stratégies et procédés de traduction page 9  
 1.4 Stratégies de traduction page 10  
 1.5 Procédés de traduction page 11  
 1.6 Gottlieb et Díaz Cintas dans *Bienvenue chez les Ch’tis* page 14

**2. Présentation du corpus page 15** 2.1 Le film *Bienvenue chez les Ch’tis* page 15 2.2 La stéréotypisation page 16  
 2.3 Le corpus page 18

**3. Le ch’ti : comment traduire un dialecte ? page 19** 3.1 Le ch’ti page 19  
 3.2 Caractéristiques du ch’ti page 20  
 3.3 Comment traduire un dialecte ? page 22  
 3.4 Le problème avec les sous-titres déjà existants page 23  
 3.5 La traduction de l’humour page 24  
 3.6 Traduction des *realia* page 27

**4. Méthode page 28** 4.1 La traduction du dialecte page 28  
 4.2 Les stratégies de traduction page 29  
 4.3 La traduction des jeux de mots page 31  
 4.4 Les règles à suivre page 33  
 4.5 Informations pratiques page 34

**5. Traduction annotée page 35**

**6. Différences entre les sous-titres déjà existants et les nouveaux s-titres page 92**6.1 La traduction du ch’ti page 92  
6.2 La traduction de l’humour page 92  
6.3 Être conséquent page 93  
6.4 La traduction des *realia* page 946.5 Les stratégies utilisées page 95  
6.6 Conseils pratiques page 96

7. **Conclusion page 98**

8. **Bibliographie page 100**

0. **Introduction**

Aux Pays-Bas, le sous-titrage est un phénomène assez répandu. Presque tous les films, documentaires et séries télé venant de l’étranger sont sous-titrés en néerlandais (à l’exception du doublage qui est fait pour les films pour enfants ne sachant pas encore lire). Le sous-titrage a pour avantage la possibilité de garder les sons et surtout les voix originelles du film. De plus, il ressort de quelques recherches scientifiques que l’utilisation des sous-titres a un effet positif sur la connaissance des langues des spectateurs, en comparaison avec les films doublés.[[1]](#footnote-1) Quelques études vont jusqu'à dire que la bonne maîtrise de l’anglais des Néerlandais serait due à ces sous-titres, car ils leur permettent d'entendre les sons « étrangers » dès le plus jeune âge.[[2]](#footnote-2) Le sous-titrage permet donc de garder les voix et les sons originels du film.

Une grande différence entre la traduction d’un livre et la traduction par sous-titrage est l’espace limité. A cause de cette limitation, il est souvent impossible de traduire tout ce qui est dit dans le film. Le traducteur ne doit alors pas seulement traduire ce qui est dit, mais doit aussi faire des choix : il doit décider lui-même de ce qui est indispensable pour la compréhension du film et ce qui peut être omis. C’est pourquoi souvent l’humour et des jeux de mots se perdent dans le sous-titrage.   
Dans ce mémoire, nous metrrons l’accent sur les problèmes de traduction de l’humour. Le film que nous avons choisi s’appelle *Bienvenue chez les Ch’tis* (2008). C’est une comédie française qui raconte l'histoire d’un Français qui est muté dans le nord de la France. Dans le Nord-Pas-de-Calais on parle un dialecte qui s’appelle le *ch’ti.* Comme ce Français ne comprend pas ce dialecte, et – comme le dit le cliché – tous ceux qui habitent dans le Nord-Pas-de-Calais le parlent, plusieurs problèmes de communication apparaissent alors. La raison pour laquelle nous avons choisi ce film est que nous pensons que les blagues concernant ces dialectes différents ne sont pas (assez) bien traduites dans les sous-titres néerlandais déjà existants. Nous ferons donc une comparaison entre la version originale, les sous-titres néerlandais déjà existants et de nouveaux sous-titres que nous ferons nous-mêmes.

Nous avons divisé ce travail en deux chapitres : une partie théorique et une partie pratique. Le premier chapitre consiste en une théorie concernant le sous-titrage : nous nous fondons sur les classements de Díaz Cintas et Gottlieb. Ensuite, nous donnons une présentation de notre corpus. Après, nous consacrons un chapitre aux difficultés de traduction. L’accent sera mis sur la difficulté de traduire les blagues, en particulier les jeux de mots. De plus, nous donnerons une explication sur le dialecte *Ch’ti*, car il joue un rôle important dans le corpus.

La deuxième partie de notre mémoire présentera des fragments pris du film *Bienvenue chez les Ch’tis*. Nous proposons de nouveaux sous-titres néerlandais. Nous fonderons nos choix en utilisant la théorie de la première partie de notre thèse : il s’agit alors d’une traduction annotée. Ensuite, nous soulignerons quelques différences entre les sous-titres déjà existants et les notres. Nous finirons par donner la réponse à la question de recherche : Comment traiter les problèmes concernant les blagues et les jeux de mots en écrivant les sous-titres néerlandais pour le film *Bienvenue chez les Ch’tis*?

1. **Théorie du sous-titrage**

1.1 Définition du sous-titrage  
1.2 Problèmes de sous-titrage  
1.3 Stratégies et procédés de traduction  
1.4 Stratégies de traduction  
1.5 Procédés de traduction  
1.6 Gottlieb et Díaz Cintas dans *Bienvenue chez les Ch’tis*

En écrivant la partie théorique de cette thèse, nous nous rendons compte du fait qu’il existe déjà des thèses avec le sujet de sous-titrage. Nous nous fondons sur deux thèses Master, une de L’Université de Gent et une de l’Université d’Utrecht. La première thèse est laquelle de S. Landschoot : *Humor en ondertiteling : De Britse sitcom als intercultureel gegeven*. Cette thèse donne des informations spécifiques sur (la traduction de) l’humour.[[3]](#footnote-3) La deuxième thèse parle plus spéciofiquement des aspects techniques qui jouent un rôle en faisant des sous-titres, c’est la thèse Master de C. Van ‘t Leven : [Le sous-titrage pour le film Les Aventuriers : le processus de sous-titrage en néerlandais du film Les Aventuriers (1967) de Robert Enrico.](http://igitur-archive.library.uu.nl/student-theses/2012-0911-200537/UUindex.html)   
Puisqu’il existe donc déjà de la recherche sur ce sujet, nous nous sommes décidés à ne pas trop aborder ces deux sujets, nous ne donnons que les informations nécessaires pour notre traduction annotée.

1.1 **Définition du sous-titrage**

Le sous-titrage fait partie de la traduction audiovisuelle (TAV), domaine qui contient également le doublage et la voix off. Shuttleworth et Cowie disent que le sous-titrage n’est qu’une traduction synchrone pour les dialogues des films et des séries télé.[[4]](#footnote-4) Díaz Cintas, par contre, a une autre définition du sous-titrage : selon lui le sous-titrage est une forme de traduction qui a pour but de transmettre le dialogue original des locuteurs ainsi que d’autres expressions de langue qui apparaissent sur l’écran, par exemple de la musique, des lettres etcetera. En général, le texte est mis en bas de l’écran (les sous-titres japonais formant une exception). Ce que Díaz Cintas souligne ici est donc que d’autres expressions de langue font également partie du sous-titrage.[[5]](#footnote-5) Michielsen y ajoute que le sous-titrage n’est qu’une traduction partielle de ce qui est dit.[[6]](#footnote-6) Voilà l’aspect sélectif, comme nous montrerons plus tard dans ce chapitre. La sélection qui est faite par le traducteur joue un rôle important, car plusieurs hésitations, mots ou même des phrases entières sont ignorés et n’apparaissent pas sur l’écran.[[7]](#footnote-7)   
Une toute autre approche vient de Vandingenen et De Jong, dans un symposium à Gent : ils sont d’avis qu’en lisant de bons sous-titres, on ne lit pas ce qui est dit, mais on lit le sens de ce qui est dit.[[8]](#footnote-8)

Une série télévisée ou un film consiste en trois parties : premièrement le texte, deuxièmement l’image et troisièmement les sous-titres. Ces trois éléments complètent l’un l’autre. Combiné à l’aptitude du spectateur de ‘lire’ ces trois éléments au même temps, ils forment les caractéristiques de base du medium audiovisuel. L’essentiel est que les sous-titres soient synchronisés avec l’image et le texte parlé, qu’ils forment une reproduction adéquate du langage parlé en langue source afin qu’ils restent visibles assez longtemps, pour que les spectateurs puissent les lire.   
Le temps est alors un aspect important du sous-titrage.[[9]](#footnote-9) Les sous-titres idéals apparaissent au moment où quelqu’un commence à parler et disparaissent au moment où cette personne se tait. Un sous-titre doit être visible assez longtemps pour qu’il puisse être lu, mais pas trop longtemps: si c’est le cas, le sous-titre est relu ce qui n’est pas le but des sous-titres.[[10]](#footnote-10)

Selon le *zes secondenregel* (la loi de six secondes) six secondes suffissent pour lire des sous-titres d’une longueur moyenne (environ 74 caractères, répandus sur deux règles).[[11]](#footnote-11) Michielsen et Van de Velde en disent :

*Begin de jaren ’80 is er intensief onderzoek gedaan naar de oogbewegingen bij kijkers die beelden voorgeschoteld kregen met daaronder tekst. De hoofdconclusie was dat een modale kijker voor het lezen van een volle ondertitel, twee regels van driëndertig aanslagen, zes seconden nodig heeft. Zo is de zessecondenregel ontstaan, die het ondertitelaarsleven soms zuur maakt. Een gemiddelde kijker leest dus elf tekens per seconde. Heb je vier seconden, dan kun je dus 44 tekens gebruiken. Heb je maar drie seconden dan mag je OT maar een regel (33 tekens) lang zijn.Wel moet een OT minstens anderhalve seconde in beeld blijven. Kwestie van de kijker de tijd te geven om te beseffen dat er een ondertitel staat.[[12]](#footnote-12)*

Mais en regardant le film *Bienvenue chez les Ch’tis,* nous avons trouvé que les sous-titres ne sont visibles que quelques secondes : jamais ils ne sont visibles pendant six secondes même si tous les caractères sont utilisés.

1.2 **Problèmes de sous-titrage**

Un film forme un système sémiotique complexe, on a l’image, le son, l’espace, le temps et toutes les relations entre ces éléments. Le film devient tout un monde imaginaire où vivent et se développent les personnages. Le film fini, le sous-titrage doit être ajouté à ce système sémiotique, ce qui provoque plusieurs problèmes.[[13]](#footnote-13)

1.2.1 **La relation entre l’image, la langue parlée et la langue écrite**

Le spectateur d’un film a à sa disposition la langue source ainsi que la langue cible, ce qui est différent de, par exemple, un livre où le lecteur n’a que la langue cible à sa disposition de sorte qu’il ne puisse pas comparer l’originale avec la traduction. Celui qui fait les sous-titres obtient alors plus facilement de la critique du grand public sur son travail (qui n’a jamais crié « Il ne dit pas ça ! » en regardant un film et en lisant les sous-titres en même temps ?). Mais il existe également un avantage, l’image et le son aident le spectateur à comprendre le film. Le spectateur reçoit plus qu’un texte écrit: il voit également la situation, l’endroit, l’intonation et la posture du locuteur. Cette relation entre parole et image s’appelle l’effet feedback.[[14]](#footnote-14) Grâce à cet effet, aucun problème ne se pose si quelque chose est omis dans la traduction, parce que l’image remplit les omissions textuelles. Mais un désavantage est qu’il est de nouveau nécessaire que l’image et la parole soient synchronisées. On ne peut pas omettre un élément culturel si cet élément est montré dans l’image. Des éléments comme l’intonation, des mouvements et la mimique jouent un grand rôle. [[15]](#footnote-15) Le plus grand problème rencontré de faire la transition d’une langue parlée vers une langue écrite, est l’impossibilité de garder et de traduire tout le texte : il faut resserrer. En général, les sous-titres forment deux lignes chacune comprenant de 32 à 41 caractères, cela a pour conséquence un raccourcissement considérable.[[16]](#footnote-16)

1.3 **Stratégies et procédés de traduction**

En général, le texte parlé doit être raccourci pour les sous-titres, parce qu’il est impossible d’écrire tout ce qui est dit dans cette espace limitée de sous-titrage. Sur le raccourcissement de texte pour les sous-titres, il existe beaucoup de stratégies. Nous vous parlerons des stratégies qui peuvent être utilisées dans le domaine du sous-titrage, c’est-à-dire ce que peut faire le traducteur pour traduire le texte parlé vers le texte écrit. Dans cette partie, nous suivrons le classement de Gottlieb (1997), puis, nous traiterons les procédés spécifiques décrits par Díaz Cintas (2007). Ces procédés peuvent être vus comme la manière dont on applique les stratégies de Gottlieb. Par exemple, comment paraphraser ? Quand on parle de la stratégie de raccourcissement, le procédé « de diminution du nombre de verbes » peut être appliqué.   
Les stratégies se résument alors à “ que doit-on faire ? » et les procédés se résument à « comment peut-on le faire ? ». Parfois les stratégies et les procédés se chevauchent, ce qui est dû au fait que quelques stratégies sont plus spécifiques que les autres et deviennent alors presqu’un procédé.   
Nous nous rendons compte compte de ce chevauchement, mais nous gardons ce classement quand-même, pour que l’on puisse rendre visible la différence entre le « quoi » et le « comment ».

Dans notre traduction annotée nous suivrons cette façon de travailler. Premièrement nous disons quelle stratégie nous avons décidé d'appliquer (nous penson que « raccourcissement » serait une stratégie que nous allons utiliser beaucoup de fois) et puis nous discuterons du procédé utilisé.

1.4 **Stratégies de traduction**Gottlieb distinguait les dix techniques de traduction dont nous parlerons et expliquerons brièvement ci-dessous. Car ces techniques sont assez claires et n’ont pas besoin de beaucoup d’explications pour qu’elles pour être comprises, nous serons concises. Dans la deuxième partie nous appliquerons toutes ces stratégies, il nous semble donc moins pertinent de donner beaucoup d’exemples concrets.

1. **L’extension** : exprimé plus étendu, mais la traduction reste équivalente.   
Par exemple en traduisant les *realia*.

2. **La paraphrase** : exprimé avec d’autres mots, mais la traduction reste équivalente.  
Utilisé pour des choses imprécises ou abstraites.

3. **La transmission**: complètement traduit, traduction équivalente.   
Peut être utilisé quand les discours se passent lentement de sorte qu’il y ait assez d’espace pour écrire tout ce qui est dit.

4. **L’imitation** : expression identique, traduction équivalente  
Peut être utilisé en traduisant les noms propres.

5. **La transcription**: changement de registre de langue, traduction équivalente  
Des mots qui ne font pas partie du langage standard peuvent être traduit vers un mot qui est utilisé partout.

6. **Le glissement**: exprimé d’une autre manière, le contenu est adapté et parfois changé.  
Cette stratégie est souvent utilisée pour des éléments de langue musicals ou visualisés.

7. **Raccourcir**: traduction raccourci et concise.  
Cette stratégie est utilisée dans presque toutes les conversations, à cause d’un manque d’espace pour les sous-titres.

8. **Eclairir**: traduction moins complète, contenu incomplet.  
Par exemple quand quelqu’un parle très vite, mais on ne veut pas perdre l’importance de ce qu‘il dit.

9. **L’omission :** omission des expressions, pas de contenu verbal.  
Par exemple quand quelqu’un parle vite mais ce qu’il a peu d’importance.

10. **La résignation**: dit autrement, contenu déformé.   
Utilisée pour les phénomènes « intraduisibles »

1.5 **Procédés de traduction : réduction du texte partielle et totale**

Díaz Cintas manie deux stratégies de traduction - réduction de texte partielle et totale – qui comportent les différents procédés.[[17]](#footnote-17) Ces deux stratégies de traduction, sont assez vagues, c’est pourquoi nous avons pris les stratégies de Gottlieb comme point de départ. Les différents procédés dont nous parlerons ci-dessous peuvent être tous placés dans les stratégies de Gottlieb. Il n’est pas possible de faire un classement strict, comme on ne sait par exemple pas si « changement de la catégorie grammaticale » fait partie de la stratégie « réduction » ou par exemple « paraphrase ». Les deux sont possibles et dépendent du contexte et de la situation. C’est pourquoi nous suivrons le classement fait par Díaz Cintas (soit réduction de texte partielle, soit réduction totale).

1.5.1 **Procédés de réduction textuelle partielle**

Dans ce paragraphe nous parlerons des procédés qui sont du ressort de la réduction de texte partielle. Díaz Cintas utilise pour cette stratégie également les termes ‘condensation’ et ‘reformulation’, deux termes qui font penser au classement du Gottlieb. Dans le classement de Díaz Cintas, nous avons joint deux stratégies sur la réduction du nombre des verbes, parce que cela nous semblait plus logique comme classement (les deux procédés parlaient de la réduction du nombre des verbes en soi, et de la réduction du nombre des verbes en utilisant un autre temps). Pour chaque procédé nous donnons un ou plusieurs exemples de sous-titres, (pris de Díaz Cintas, 2007 : 151-157), pour clarifier les procédés.

**1. Réduction du nombre des verbes**

- I should really be going actually --> Je dois partir (I have to leave)  
- Son père l’avait foutue à la porte. (Her father had thrown her out) --> Her father threw her out.

**2. Généralisation des énumérations**

- You lied to us, son. Your own father and mother. --> Tu nous a menti, à nous, tes parents. (You lied to us, to us, your parents.)

**3. Synonymie**

- He’s got lots of money. --> Il est riche. (He is rich.)

**4. Changement de la catégorie grammaticale**

- Je me suis mis à travailler. --> I found a job.

**5. Contraction / formes raccourcies**

- Je dois y aller, je te rappellerai. (I must go, I will call you back.) --> I’ve got to go, call you later.

**6. Changement de question / phrase négative vers une phrase affirmative**

- Ok, on n’habitait pas dans un palace... (Ok, we did not live in a palace...) --> Ok, the place was small...

- Did I tell you there’s a party Friday? --> Er is een feestje vrijdag. (There’s a party friday.)

-Can’t you hear the difference? --> Ecoutez donc! (Listen!)

**7. Simplification des indicateurs de mode**[[18]](#footnote-18)

- Als u wilt, dan kunnen we u thuis afzetten. (If you like, we can drop you off at home.) --> We could give you a lift.

- I understand that it may be the best result, politically, that can be delivered just at the moment. --> Dat is de beste politieke oplossing op dit moment. (That is the best political solution right now.)

- Can you see the light up there in the window? -- > Vous voyez cette lumière, là-haut? (You see the light, op there?)

**8. Adaptation de la langue directe vers la langue indirecte**

- Souvent, je me dis: “Tant mieux qu’elle soit partie.”. (I often tell myself: “Good thing she went.”.) --> Sometimes I’m glad she went.

**9. Changement du sujet**

- L’eczéma, ça. Ça peut arriver à n’importe qui. (Eczema, well. That can happen to anyone.) --> Eczema, anyone can get eczema.

**10. Adaptation theme-rhème (anciennes et nouvelles informations)**

- Le linge, le repassage, ta grand-mère s’en chargeait. (The laundry, the ironing, your grandmother did all that.) --> Your grandmother did all the chores.

**11. Simplification / raccourcissement des phrases longues ou composées**

- Elle avait un corps - un très beau corps - mais un corps de femme qui avait été enceinte, enfin aurait pu. (She had a body - a very beautiful body - but the body of a woman who had been pregnant, or at least, might have been.) --> Her body was still very beautiful. | The body of a woman who had been pregnant, | or who could have been.

- I didn’t tell you just ‘cause I thought you’d get pissed off. --> Ik heb niets gezegd. Ik dacht dat je woest zou zijn. (I didn’t say anything. I thought you’d be pissed off.)

**12. Changement d’une phrase active vers une phrase inactive ou vice versa**

-We knew that was where our heroes were kept. --> We wisten dat onze helden daar zaten. (We knew that our heroes were there.)

**13. Utilisation des pronoms ou d’autres anaphores pour remplacer des noms.**

- Je suis coiffeur moi. Tout ce que je sais faire, c’est coiffer. (I am a hairdresser. The only thing I know is how to do hair.) --> I’m a hairdresser. It’s all I know.

- The murderer must have -like- hidden in this closet, right? --> Le meurtrier a dû se cacher ici. (The murderer had to hide here.)

- I didn’t kidnap my brother [points at his brother]. --> Je ne l’ai pas enlevé. (I didn’t kidnap him.)

**14. Jonction de deux ou de plusieurs phrases**

- What are your memories of that day? What did you do on that day? --> Wat herinnert u zich nog? (What do you still remember?)

1.5.2 **Procédés de réduction textuelle totale**

Maintenant nous traitons les deux procédés qui font partie de la stratégie de la réduction textuelle totale. A nouveau nous donnons des exemples, pour rendre la structure plus claire.

**1. Omissions sur le niveau des mots**

- Mais enfin, Norah, on n’abandonne pas un bébé, comme ça, pendant des heures ! (In heaven’s name, Norah, one does not abandon a baby, just like that, for hours!) --> You don’t abandon a baby for hours!

**2. Omissions sur le niveau des phrases**

- Isn’t that your door? What? Isn’t that your door knocking? Yes. --> Is dat jouw deur niet? Ja. (Isn’t that your door? Yes.)

**1.6 Gottlieb et Díaz Cintas dans *Bienvenue chez les Ch’tis***

Les stratégies et procédés que nous avons traités dans les parties précédentes reviennent dans la partie pratique : la traduction annotée. Pour les scènes les plus importantes, c’est-à-dire les scènes dans lesquelles l’humour verbal joue un grand rôle, nous indiquerons quelle(s) stratégies et quel(s) procédés nous utilisons.   
Après la traduction annotée, nous revenons à ce que nous avons fait : nous proposons un tableau en indiquant le nombre des stratégies et procédés utilisés.

2. **Présentation du corpus**

2.1 Le film *Bienvenue chez les Ch’tis*2.2 La stéréotypisation  
2.3 Le corpus

**2.1 Le film *Bienvenue chez les Ch’tis***

*Bienvenu chez les Ch’tis* est un film français réalisé par Dany Boon. Dany Boon est un humoriste français, connu au cinéma pour son rôle dans le film *La maison du bonheur*, son premier long-métrage.[[19]](#footnote-19) Avant, Boon était déjà connu en France pour ses one-man shows. *Bienvenue chez les Ch’tis* est son deuxième long-métrage.  
Le film est sorti le 20 février 2008 dans le Nord-Pas-de-Calais et une semaine plus tard dans le reste de la France. Quelques jours plus tard, le film sort également en Belgique en Suisse, au Luxembourg et au Canada. Le 11 septembre 2008, le film est également sorti aux Pays-Bas.[[20]](#footnote-20)   
Le film raconte l’histoire de Philippe Abrahms, directeur d’une agence de La Poste qui habite dans le sud de la France. Sa femme Julie voudrait déménager vers la Côte d’Azur, et pour obtenir un poste dans cette région, Philippe Abrahms fait semblant d’être handicapé. Par mesure disciplinaire, il est muté à Bergues : un petit village de moins de 4000 habitants dans le Nord-Pas-de-Calais. Sa femme est furieuse et elle refuse d’aller avec lui, de plus elle insiste que leur fils reste également dans le sud, elle en dit : « C’est mieux pour l’enfant, il mourrait de froid » alors Julie reste dans le sud avec leur fils.   
Arrivé à Bergues, Philippe Abrahms est accueilli chaleureusement par Antoine, facteur de Bergues. Il s’installe au premier étage du bureau de poste.   
Au début, Philippe n’est pas dans son assiette : il ne comprend pas les coutumes de ces Ch’tis. Ils parlent fort, ils disent « HEIN » comme réponse à toute question et leur dialecte est incompréhensible. Mais ses collègues veulent bien l’aider, et lentement mais sûrement il se sent de plus en plus à l’aise.   
Pendant les week-ends il revient dans le sud pour voir sa femme et son fils. Quand Julie lui demande comment il se sent, Philippe répond honnêtement « Ce n’est pas trop mal » suite à quoi Julie prend ses mains et lui dit qu’il ne doit pas mentir. Pour sa femme, Philippe insiste sur les stéréotypes. Un jour, Julie ne peut plus supporter le malheur de son mari. Elle décide alors d’accompagner Philippe vers le Nord-Pas-de-Calais. Les collègues (ou plutôt les amis) de Philippe l’aident en exagérant tous les stéréotypes.   
Pendant son séjour à Bergues, Philippe est surpris par la gentillesse des Ch’tis. Bergues n’est pas du tout un cauchemar et Philippe est dans son assiette parmi les Ch’tis. Il s’adapte à leurs coutumes et sait se débrouiller en Ch’ti (dans un restaurant il fait sa commande en Ch’ti, mais c'est le garçon qui ne le comprend pas, car celui-ci est parisien). Son séjour à Bergues change l’opinion qu’il avait sur les gens du nord et il s’y fait de bons amis. A la fin du film, Philippe arrive même à convaincre sa femme que le Nord-Pas-de-Calais n’est pas si mal. Ils s’y installent avec leur fils et les deux ans dans le nord se passent assez vite.

C’est un film avec une morale : Il ne faut pas juger quelqu’un sans le connaître.

2.2 **La stéréotypisation**

Le nord? C’est le cauchemar de tous les Français du sud. Philippe comme Julie ont beaucoup de préjugés sur le nord de la France et l’oncle de Julie renforce cette mauvaise image en racontant son enfance terrible dans le nord. Ces stéréotypes forment le fil conducteur de ce film. Cela est déjà visible au début du film : Le Côte D’Azur est vue comme la meilleure région de la France et par conséquent une mutation vers le nord est, selon les gens du sud, sans doute pire qu’être licencié.

Pendant que Philippe est en route pour Bergues, il est arrêté par un policier sur l’autoroute. Il s’excuse pour avoir roulé en trop vite, le policier lui dit que cela n’était pas le cas. Au lieu de rouler à 120 km/h Philippe ne roulait qu’à 50 km/h. Quand Philippe explique qu’il roule assez lentement parce qu’il doit aller dans le Nord, le policier lui donne un regard apitoyé et ne lui donne pas d’amende car il a beaucoup de compassion pour lui.

Les stéréotypes qui reviennent dans le film sont les suivants:  
  
**- Le dialecte**Les Ch’tis sont tous incompréhensibles à cause de leur dialecte.  
J’aborderai le rôle du dialecte Ch’ti dans le prochain chapitre.

**- Le temps**  
Dans le Nord-Pas-de-Calais il fait toujours très froid : les températures en plein été ne dépassent jamais les zéro degrés. Philippe part vers le Nord en portant un manteau d’hiver, des gants et une écharpe (en plein été). De plus, sa femme lui donne un bonnet bien chaud. Au moment où il arrive à Bergues il pleut des cordes: cela ne fait que renforcer ses idées.

- **L’alcool**Tout le monde dans le nord a un problème d’alcool. Pour oublier le mauvais temps, les gens du nord n’ont qu’une seule solution : l’alcool.   
Pendant le séjour de Julie, la femme de Philippe, à Bergues, tous les collègues de Philippe boivent beaucoup de bière et font semblant d’être ivre pour accentuer ce stéréotype.

- **Le chômage**Personne n’a de travail. Tout le monde profite des allocations.

- **La nourriture**Les Ch’tis ne mangent que des frites et du fromage puant.

**Comment traduire ces stéréotypes ?**  
Pour un spectateur qui ne connaît pas les stéréotypes existants sur les gens du nord de la France, le film peut être difficile à comprendre. Nous voulons aider le spectateur en changeant le contexte. Il est en effet bien possible de faire une comparaison entre d’une part les Français du sud et les Français du nord et d’autre part les Néerlandais et les Flamands. La plupart des préjugés se ressemble, comme on le peut voir dans le tableau ci-dessous.

|  |  |
| --- | --- |
| **Les Français du sud disent que les Français du nord :** | **Les Néerlandais disent que les Belges :** |
| …parlent d’une manière partculière | …parlent d’une manière particulière |
| …mangent beaucoup de frites | …mangent beaucoup de frites |
| …ne sont pas intelligents | …ne sont pas intelligents |
| …vivent dans un climat extrêmement froid |  |
| …boivent beaucoup d’alcool |  |
| …sont tous des chômeurs[[21]](#footnote-21) |  |

2.3 **Le corpus**

Pour la traduction, nous avons sélectionné quelques scènes prises du film. Nous n’avons pas traduit le début du film, comme personne ne parle en dialecte. Nous avons commencé à transcrire au moment où Monsieur Abrahms arrive à Bergues. Puis nous avons presque tout traduit, sauf une scène entre Monsieur Abrahms et sa femme, car cette scène se déroule complètement en français standard. Vers la fin du film, le dialecte ne pose plus problème. Les Ch’tis parlent toujours le ch’ti, mais Monsieur Abrahms le comprend bien et par conséquent il n’y a plus de difficultés ou de blagues en concernant le dialecte du nord. La traduction de ces scènes nous semblent alors moins pertinente pour notre travail : la traduction du ch’ti.

3. **Le ch’ti : comment traduire un dialecte ?**

3.1 Le ch’ti  
3.2 Caractéristiques du ch’ti  
3.3 Comment traduire un dialecte ?   
3.4 Le problème avec les sous-titres déjà existants  
3.5 La traduction de l’humour  
3.6 Traduction des *realia*

**3.1 Le ch’ti**

Le ch’ti (parfois appelé ‘chti’ ou ‘chtimi’) est le nom pour le patois parlé dans la région française Nord-Pas-de-Calais[[22]](#footnote-22), dans le nord de la France. Le ch’ti trouve son origine dans la langue d’oïl picarde et est parlé dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais. Ce bassin est un endroit beaucoup influencé par l’exploitation du charbon. Bien qu’il tire ses origines du picard, les locuteurs ch’ti et ceux qui parlent une autre variante du picard ne se comprennent souvent pas les uns les autres.[[23]](#footnote-23)

Il existe différentes explications pour le nom du dialecte, une dit que « ch’ti » est un autre mot pour « petit » qui était utilisé pour les mineurs, comme ils étaient en général de petits hommes. Mais cette théorie a été affaiblie par les Ch’ti eux-mêmes, étant donné que le mot en ch’ti pour « petit » n’est pas « ch’ti » mais « p’tit » « tiot » ou « tchiot ». L’explication généralement acceptée est alors une autre expliquant qu’il s’agirait d’une onomatopée[[24]](#footnote-24) créé à cause de la récurrence du phonème /ʃ/ (ch-) et de la séquence phonétique /ʃti/ (chti) en picard : « chti » en picard signifiait « ceux » ou « celui ».[[25]](#footnote-25)   
Pendant la Grande Guerre les gens du Nord se cherchaient les uns les autres en demandant « ch’est ti, ch’est mi. » (« c’est toi, c’est moi »). Les soldats qui ne venaient pas de leur région leur ont appelés « les Ch’tis ».[[26]](#footnote-26) Comme en dit Marius Lateur, auteur français et Ch’ti :

*En 1916, en descendant à la gare de Montceau-les-Mines, un monsieur s’écrie en me voyant : – Voilà encore un « Ch’ti-mi » ! un gars du 33ème ! Je n’ai pu m’empêcher de lui demander, en souriant (ce que je savais déjà) : – Pourquoi nous appelez-vous de cette façon ? Il me répondit : – N’êtes-vous pas toujours avec vos « ti et mi » pour dire « toi et moi » ?[[27]](#footnote-27)*

Le ch’ti n’est pas une langue mais un patois, par opposition au picard qui est une langue régionale. On dit que le ch’ti est un patois du français déformé, ou même une déformation du picard. [[28]](#footnote-28)

Et comme la langue n’est pas enseignée à l’école, le ch’ti risque sans doute disparaître.

3.2 **Caractéristiques du ch’ti**La première caractéristique du dialecte ch’ti est la déformation du /s/ vers /ʃ/ (ch-) et vice versa.[[29]](#footnote-29) « Les chiens » devient « les siens » et « les siens » devient « les chiens ». Cette inversion forme la base pour un jeu de mots dans une scène du film. Dans cette scène l’appartement où va habiter Monsieur Abrahms n’est pas meublé. Les meubles ne sont plus dans l’appartement, parce que l’ancien directeur les a pris : ils étaient « les chiens ».  
De plus, les Ch’tis n’utilisent qu’un seul article. « Le » et « la » sont remplacés par « eul’ » pour les mots masculins aussi que pour les mots féminins.[[30]](#footnote-30)   
Une autre caractéristique du ch’ti est le changement du son. « Mon » devient « mi », « ton » devient « ti » etcetera. Pour les verbes qui finissent par un « è », ce dernier son est souvent prononcé comme « o » : « je voudrais » devient « che voudro ».[[31]](#footnote-31)

A côté de ces différences dans le domaine de prononciation, il existe également tant de différences sur le niveau des mots : comme chaque dialecte, le ch’ti connait des mots qui n’existent pas en français standard ou en d’autres dialectes. Dans le tableau ci-dessous nous voyons les trois mots inconnus le plus souvent utilisés dans le film *Bienvenue chez les Ch’tis*.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Mot en ch’ti** | **Traduction française** | **Traduction néerlandaise** |
| Biloute | Traduction littérale : petite quéquette, mais utilisé dans le sens de ‘mec’ | Traduction littérale : *piemeltje*, mais utilisé dans le sens de *vriend, maat* etc. |
| Du brun | Merde | Traduction littérale : *poep*. En néerlandais ce term n’est pas utilisé comme gros mot, alors la traduction sera plutôt le mot anglais qui est également utilisé aux Pays-Bas : *shit*. |
| Vindediouse | Nom de dieu | *Nondeju, Godverdorie, mijn hemel* etc. |

**3.3 Comment traduire un dialecte ?**Les problèmes rencontrés en traduisant un texte comprenant plusieurs langues, ont été théorisés par Morini. Ces textes comprenant plusieurs langues différentes sont appelées « doubly foreign » (‘deux fois étranger’). Morini propose dans sa théorie les mêmes possibilités pour traduire le dialecte que Bindervoet et Henkes, dont nous parlons ci-dessous.[[32]](#footnote-32)

Quand il s’agit d’un dialecte, les problèmes de traduction deviennent encore plus difficiles à résoudre. La première question que doit se poser le traducteur est « Est-ce que je veux garder la différence entre le langage standard et le dialecte ? » Si la réponse est non, il n’y a qu’une seule solution :

* Le dialecte est « ignoré » et est traduit vers le langage standard

L’aspect positif d’une négation de dialecte est la lisibilité du texte : en utilisant le langage standard, le texte est plus facile à lire. Mais il est évident qu’un texte sans dialecte devient totalement différent d’un texte comprenant un dialecte. Dans le cas de *Bienvenue chez les Ch’tis* il nous semble impossible d’ignorer les dialectes, parce que l’humour du film est pour la plus grande partie basé sur la différence entre le français standard et le ch’ti.

Si la réponse à la question de garder le dialecte est oui, il reste deux possibilités. Henkes et Bindervoet distinguent ces deux manières pour faire une traduction d’un texte comprenant un ou plusieurs dialectes :

* Le dialecte est traduit vers un dialecte connu dans la langue cible
* Le traducteur crée un nouveau dialecte[[33]](#footnote-33)

Les deux options ont des avantages ainsi que des inconvénients. La première option est une transformation du dialecte vers un dialecte connu dans la langue cible. Dans le cas de *Bienvenue chez les Ch’tis* une possibilité serait par exemple de traduire le ch’ti par le limbourgeois, ou par le dialecte de Groningue. Le plus grand inconvénient de cette méthode de travail est que les lecteurs placent l’histoire du texte dans un contexte différent de l’originel. Une histoire qui se déroule au Nord-Pas-de-Calais est différente d’une histoire qui se déroule à Groningue.[[34]](#footnote-34)   
La deuxième possibilité est la naissance d’un nouveau dialecte, crée par le traducteur même. Selon Bindervoet et Henkes la dernière solution est la meilleure parce qu’en écrivant tout un nouveau dialecte le sens de ce qui est dit est transmis le mieux.

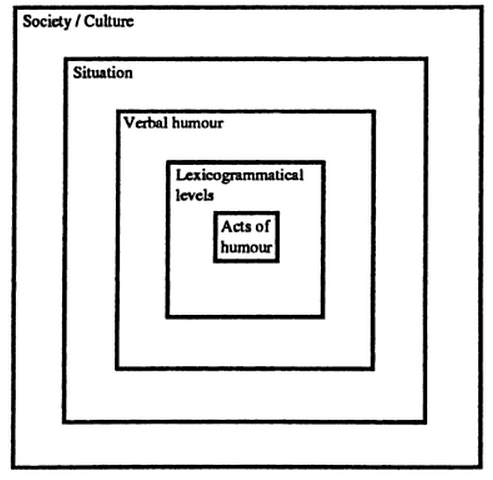
*In dit geval[[35]](#footnote-35) moeten we zoeken naar een Weens soort Nederlands, een Berlijns soort Nederlands. Het Nederlands dat een Wener of een Berlijner hier zou spreken. Met andere woorden: een dialect vertalen alsof het een accent was. De vreemde schrijfwijze komt dan de instant leesbaarheid misschien niet ten goede, maar de sfeer wel. En daarmee benader je het oorspronkelijke werk toch wel het dichtst.[[36]](#footnote-36)*

Ce que nous avons vu en concernant les sous-titres déjà existants, c’est que les traducteurs ont parfois essayé à créer un nouveau dialecte, comme le proposent Bindervoet et Henkes. A notre avis, ce n’est pas bien fait. Ci-dessous, nous parlerons de la méthose utilisée par les traducteurs de la première version et nous parlerons également la méthode que nous avons choisie.

3.4 **Le problème avec les sous-titres déjà existants**  
Le problème en créant un nouveau dialecte, est qu’il est possible que ce dialecte devienne une forme du langage standard avec des fautes, qui indiquent la différence entre le langage standard et le dialecte. C’est ce qui est fait dans les sous-titres déjà existants en néerlandais pour le film *Bienvenue chez les Ch’tis*. Si la phrase « je vais bien » est dite par Philippe Abrahms, donc en français standard, elle est traduite comme « het gaat goed » mais si un Ch’ti dit la même phrase, même sans accent remarquable, elle est traduite comme « het gaats goed ». Ce *s* du pluriel qui est ajouté à la fin du « gaat » rend la phrase incorrecte et donne par conséquent l’impression que celui qui prononce la phrase n’est pas intelligent ou que la langue qu’il parle n’est pas sa langue maternelle. De plus, la traduction donne l’impression que le ch’ti est une langue ‘fautive’ et non une variante locale d’un dialecte.   
Comme le dit Morini, une langue incorrecte montre une sorte de hiérarchie : ceux qui parlent avec les fautes sont moins importants que ceux qui parlent correctement.[[37]](#footnote-37) Nous pensons donc que les sous-titres déjà existants rendent les Ch’tis inférieurs à leurs voisins du Sud. Si le dialecte de ch’ti avait été traduit par exemple le dialecte de Groningue, le spectateur aurait su que celui qui parle ne vient pas de la même région que ceux qui parlent le néerlandais standard sans que le locuteur dans le film soit considéré inférieur aux Français du sud. Voici la raison pourquoi nous voulons vous proposer de nouveaux sous-titres. Les sous-titres déjà existants rendent les Ch’tis inintelligent à cause de leur dialecte et les sous-titres n’arrivent pas à transmettre tout l’humour qui est présent dans le film.

3.5 **La traduction de l’humour**  
Il existe deux types d’humour : l’humour référentiel qui est drôle grâce au contenu, et l’humour verbal qui est basé sur la phonologie.[[38]](#footnote-38) Pour l’humour référentiel ce qui est dit est plus important, ce type d’humour est relativement facile à traduire. Dans cette catégorie on trouve par exemple le langage figuré, des stéréotypes, le slapstick[[39]](#footnote-39), l’exagération et l’effet de surprise. La situation est déjà drôle, et il n'est parfois même pas nécessaire de traduire ce qui est dit. Dans d’autres cas la traduction n’est pas trop difficile, parce que ce qui est fait est beaucoup plus important que ce qui est dit.[[40]](#footnote-40)

3.5.1 **L’humour verbal**

L’humour verbal est plus difficile à traduire. Quand il s’agit de ce type d’humour, par exemple les néologismes et les jeux de mots, le traducteur est obligé de chercher un équivalent dans la langue cible, ce qui est beaucoup plus difficile. Le but du traducteur est de trouver une traduction qui a le même effet sur le spectateur que l’humour dans la langue source.[[41]](#footnote-41)  
On peut voir l’humour verbal à différents niveaux. Premièrement on distingue l’acte d’humour, autrement dit les jeux de mot à la tête de celui qui va l’utiliser. Puis, il doit faire un choix : quels mots vais-j’utiliser pour transmettre l’humour ? c’est ce qu’on appelle le niveau lexicogrammatical. Ensuite il prononce ses mots, c’est le niveau d’humour verbal. Ce qu’il vient de dire peut être humoriste ou pas dépendant de la situation et sur un plan encore plus large, la culture. « Ma mère est maire au bord de la mer » n’est pas du tout humoriste en traduisant la phrase littéralement : « Mijn moeder is burgemeester aan zee ». En traduisant une telle phrase le traducteur doit alors chercher un synonyme dans la langue cible.  
 

Ci-dessus, nous voyons ces cinq niveaux décrits par Alexander.[[42]](#footnote-42) Il dit que pour une bonne transmission de l’humour verbal d’une langue vers une autre, il faut que tous les niveaux restent comparables. Il est évident qu’on ne puisse pas utiliser les mêmes mots dans une traduction et c’est pour cela qu’un traducteur ne doit pas seulement traduire les mots, mais il doit également traduire la situation et la culture de l’humour.[[43]](#footnote-43)

3.5.2 **Les jeux de mots**  
Les jeux de mots forment une catégorie importante de l´humour verbal. Delabastita défine les jeux de mots ci-dessous:

*Wordplay is the general name indicating the various textual phenomena (i.e. on the level of performance or* parole*) in which certain features inherent in the structure of the language used (language of the competence or* langue) *are exploited in such a way as to establish a communicatively significant, (near)-simultaneous confrontation of at least two linguistic structures with more or les dissimilar meanings (signifieds) and more or less similar forms (signifiers).[[44]](#footnote-44)*

Quand il s´agit de deux langues qui sont proches, parfois il existe des ressemblances linguistiques qui facilitent la traduction des jeux de mots.[[45]](#footnote-45)

En créant de l’humour la langue et la culture jouent un rôle important. En français par exemple, les mots *maire, mère* et *mer* sont prononcées de la même manière ce qui forme une base parfaite pour les jeux de mots. En néerlandais, par contre, les mots ne sont pas du tout similairs: *burgemeester*, *zee* et *moeder*. Nous avons vu la disparition de l’humour en traduisant la phrase littéralemen dans 3.5.1.

Comme nous avons vu, la traduction de l’humour verbal est plus qu’une traduction des mots. Dans le domaine des films il est parfois impossible de traduire un jeu de mot, comme le traducteur ne trouve pas un bon équivalent où l’équivalent a besoin de trop de caractères.   
C’est pourquoi le traducteur choisit parfois de ne pas traduire l’humour, de l’ignorer complètement ou de le compenser dans une autre partie du texte. La dernière stratégie n’est pas souvent utilisée pour le sous-titrage, comme il n’y a pas assez de place pour cela.[[46]](#footnote-46) De plus, cette stratégie peut ruiner le synchronisme du film ou de la série télé, surtout quand la série utilise des rires enregistrés. Compenser l’humour verbal par un autre type d’humour verbal autre part dans l’histoire peut alors créer un déséquilibre entre le sous-titrage et le son.

Dans ce mémoire, nous allons faire cette traduction totale. Nous ne traduirons pas seulement sur le niveau lexicogrammatical, mais également sur le plus grand niveau : la culture. Pour que l’humour puisse être compris par le public cible (c’est-à-dire les Néerlandais), nous changerons tout le contexte. Nous changerons la culture qui existe dans le film (la France, la relation entre les Français du sud et les Français du nord) par une culture qui est plus facile à comprendre par un public néerlandais : les Pays-Bas et la Belgique néerlandophone. Nous allons alors essayer de traduire tout l’humour du film, mais nous pensons qu’il sera inévitable que quelques jeux de mots se perdent dans notre traduction. Dans notre quatrième chapitre « La méthode » nous en parlons dans le détail.  
  
3.6 **Traduction des *realia***Non seulement il y a des problèmes de traduction textuels, mais il existe également des problèmes socio-culturels, comme des éléments historiques (tous les Français savent que les Ch’tis sont un peuple de mineurs), des éléments géographiques (où se trouve le Nord-Pas-de-Calais, où se déroule toute l’histoire ?) [[47]](#footnote-47) Les éléments qui sont considerés comme Ces aspects, qui sont à cause de leur contenu culturel difficiles à traduire, c’est ce qu’on appelle *realia.* Des exemples pour le film *Bienvenue chez les Ch’ tis* sont tous les préjugés sur les gens du Nord, contre leur dialecte, contre ce qu’ils font aussi que la baraque à frites, le beffroi et cetera. Sans les connaître, le film est beaucoup moins facile à comprendre et le spectateur ne voit que l’humour plastique, rate les jeux de mots et la manière humoristique dont les gens du Nord sont dépeints.

**4. Méthode**4.1 La traduction du dialecte  
4.2 Les stratégies de traduction  
4.3 La traduction des jeux de mots   
4.4 Les règles à suivre  
4.5 Informations pratiques

4.1 **La traduction du dialecte**   
Dans la traduction que nous proposerons dans le prochain chapitre, nous utiliserons de différentes stratégies de traduction dont nous avons parlées dans chapitre 1.  
Notre but est de rester le plus proche possible de la version originale, surtout en ce qui concerne la traduction du ch’ti parce qu’elle est étroitement liée à la traduction de l’humour.  
Pour la traduction du ch’ti nous avons fait le choix de le traduire par le flamand.

4.1.1 **La traduction du dialecte des sous-titres déjà existants**  
Il est évident que les sous-titres déjà existants sont différents des sous-titres que nous avons proposés. Nous avons déjà vu que la plus grande différence est le choix qui est fait concernant la traduction du dialecte.   
Comme nous l’avons déjà dit, il y a plusieurs manières pour un traducteur de résoudre les problèmes rencontrés en écrivant une traduction d’un texte dans lequel un ou plusieurs dialectes sont utilisés. Nous avons déjà expliqué les trois solutions existantes. Premièrement, on peut ignorer totalement le dialecte dans la traduction, ce qui provoque une certaine perte de l’histoire. La deuxième solution est beaucoup plus créative : le traducteur invente lui-même un nouveau dialecte qu’il utilise dans ses sous-titres. Troisièmement, le traducteur peut remplacer le dialecte de la langue source avec un dialecte dans la langue cible.  
Les sous-titres qui sont faits en 2008, sont une combinaison de deux solutions. Parfois, le ch’ti est traduit avec des mots en néerlandais qui n’existent pas, ils sont alors inventés (*het gaats goed, hummes*). Mais dans la plupart des sous-titres on ne voit aucune différence entre la langue parlée par les Ch’tis et la langue parlée par Monsieur Abrahms, qui parle le français standard. Alors en regardant le film sans parler le français, on ne se rend pas compte qu’il y a des différences de langue. Il faut savoir qu’il y a une différence, sinon on ne la remarque pas.

4.1.2 **La traduction du dialecte des nouveaux sous-titres**   
Nous avons choisi de faire autre chose. Selon nous, l’invention de nouveaux mots a un effet négatif sur l’imago des gens qui utilisent ces mots : c’est comme s’ils ne savaient pas parler normalement. Un dialecte n’est pas une mauvaise prononciation du langage standard, c’est une langue en soi. C’est pourquoi nous avons décidé de traduire le dialecte, en ce cas le ch’ti avec un autre dialecte : la troisième solution.   
Pour faire cela, il faut trouver un dialecte qui a la même relation avec le langage standard que le ch’ti a avec le français standard.   
Premièrement, nous avons fait des recherches sur les dialectes néerlandais. Il en existe beaucoup, l’amstellodamois, le dialecte de la province de Groningue, de Drente etcetera. Nous avons même pensé au frison, mais nous l’avons rejeté parce que le frison est une langue à part entière et non un dialecte.   
Soudaine, nous avons constaté des parallèles culturels entre d’une part le français standard et le ch’ti et d’autre part le néerlandais standard et le flamand. Surtout parce que les préjugés qu’ont les Néerlandais sur les Belges sont en grande partie les mêmes que ceux qu’ont les Français du sud sur les Français du nord. C’est à ce moment-là que nous avons décidé de traduire le ch’ti par le flamand. En utilisant le *Vlaams Woordenboek* qu’on peut trouver en ligne et des recherches sur internet sur des sites belges, nous avons trouvé les bons termes en flamand.

4.2 **La traduction des éléments culturels**

Les différences culturelles entre le Nord et le Sud jouent un grand rôle dans *Bienvenue chez les Ch’tis*. Pour un Néerlandais qui ne connaît pas le contexte, il est plus difficile de comprendre pourquoi ce film est drôle, car il lui manque des informations. Un Néerlandais en générale ne connaît par exemple pas les stéréotypes sur les gens qui viennent du Nord de la France.   
Le contexte est plus ou moins donné dans le film. En regardant le film, il devient clair qu’il y a des différences culturelles et qu’elles causent des problèmes de communication entre Monsieur Abrahms et les Ch’tis.

4.2.1 **La traduction des éléments culturels dans les sous-titres déjà existants**

Les sous-titres néerlandais déjà existants n’aident pas le spectateur à comprendre les différences culturelles. Les traducteurs ont traduit ce qui est dit, mais ils n’ont pas abordé les différences culturelles ou l’humour. Parce qu’ils n’ont pas fait un parallèle avec une autre culture, (les Ch’tis et les Français du sud ont apparemment une culture bien différente) le spectateur doit découvrir ces différences par lui-même.

|  |  |
| --- | --- |
| T’es sur qu’in n'a pas d'thé ? - Eul thé j'aime pas cha. T'intinds quo que ch'te dis ? | Is er echt geen thee? - Ik hou niet van thee. Hoor je me? |

Ci-dessus nous voyons un exemple du manque des aspects culturels dans la traduction faite en 2008. Pour un Français il est bien clair que Madame Bailleul ne parle pas le Français standard. Mais étant un Néerlandais qui ne connaît pas le français et qui lit seulement les sous-titres, on ne se rend pas compte de cette différence culturelle et linguistique. Ceci vaut de même pour la première phrase qui est dite par Antoine Bailleul :

|  |  |
| --- | --- |
| Ouais ché mi. Oh vindiousse. | Ja, ik ben het. Verdomme. |

Concrètement les changements que nous ferons en ce qui concerne la traduction du ch’ti sont les prochains :

- La traduction de *vous* dit par un Ch’ti est traduit par *ge* (au lieu de *u)*

- La traduction de *je* dit par un Ch’ti est traduit par *ick* (au lieu de *ik*)

4.2.2 **La traduction des éléments culturels dans les nouveaux sous-titres**  
Nous avons fait ce parallèle en comparant les Ch'tis et les Flamands ainsi que leur « langues » respectives. En utilisant la langue parlée par les Flamands, le spectateur pense immédiatement à une différence de culture. Oui, les Flamands parlent le néerlandais, mais pas comme eux. En utilisant ces deux types de langage, nous avons alors aidé le spectateur à découvrir la différence culturelle entre le Nord et le Sud.   
Nous trouvons que la comparaison est assez similaire : les stéréotypes qu’ont les Néerlandais sur les Belges sont plus ou moins les mêmes que ceux qu’ont les Français du Sud sur les Ch’tis. Les Néerlandais, pensent que les Belges ne sont pas trop intelligents et qu’ils parlent d’une manière particulière, bizarre et incompréhensible. Bien sûr, les Belges boivent beaucoup de bière (même si ce stéréotype est encore plus utilisé pour les Allemands) et qui ne connaît pas les frites belges, les *Vlaamse frieten*? Cette image des Belges un peu bêtes est la même que l’image des Ch’tis vus comme un peu bêtes par les gens du sud.  
Concrètement ce que nous ferons concernant la traduction des éléments culturels :

- Nous traduirons les *realia* d’une manière compréhensible pour le spectateur néerlandais

4.3 **La traduction des jeux de mots**   
La raison pour laquelle nous voulons proposer de nouveaux sous-titres pour *Bienvenue chez les Ch’tis* était que nous n’étions pas du tout accord avec la traduction des jeux de mots. Ci-dessous nous vous montrerons les jeux de mots que nous trouvons les plus importants pour le film, car ce sont plus que des jeux de mots: ce sont deux scènes dont le potentiel comique repose uniquement sur un comique de langage, et qui exigent donc une traduction précise des jeux de mots pour communiquer au spectateur néerlandophone son intérêt.

4.3.1 **Les chiens**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Pourquoi il est parti avec les meubles ? - Parce que c'est p'têt les chiens. | Hoe kan dat ? - Ze waren van hummes. | De meubels? Hoe kan dat?  - Het waren zwijn meubels. |
| Quel chien?  Les meubles.  Attendez, j'comprends pas là. Les meubles ché les chiens. | Dit snap ik niet.  - Die meubels van hummes. | - Welk zwijn?  - De meubels. Het waren zwijn meubels. |

La traduction déjà existante de cette scène du film ignore presque totalement l’humour dans cette scène. Le mot *hummes* n’existe pas en néerlandais et n’a donc pas le sens d’un animal et d’un pronom personnel, comme la version originale.

En utilisant le mot *zwijn* (*porc* en néerlandais) qui est prononcé presque de même manière que *zijn* (le pronom personnel néerlandais utilisé pour son, ses et siens), nous avons pu transmettre le jeu de mot français. Un Néerlandais comprend bien qu’on ne dit pas « zwijn meubels » mais il peut comprendre qu’en parlant ce dialecte du Nord, c’est probablement le cas.

4.3.2 « Je dis quoi »

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Antoine, vous portez ça au centre de tri, vous demandez le responsable, Il en a b'soin d'urgence. J'y vais tout d'suite. | Geef dit snel aan de baas van het verdeelcentrum. | Dit is urgent. Geef dit aan de verantwoordelijke van het verdeelcentrum. |
| Une fois arrivé là bas, appelez moi pour m'dire qu'il l'a bien reçu en main propre. - J'ai entendu . Je vous appelle et je vous dis quoi. | Geef het hem en bel me dan. - Ik bel u, en zeg hoe of wat. | Geef het hem en bel me dan.  - Ik bel u en zeg hoe of wat? |
| Hé ben qu'il a bien le dossier en main. Ouais ché ça. J'vous appelle eud'là bas et j'vous dis quoi. | Dat hij het in handen heeft.  - Juist, hoe of wat. | Dat hij het heeft ontvangen.  - Juist, hoe of wat. |
| Quoi? Mais je viens de vous dire quoi. | Wat? Ik zei net geen wat. | Wat? Ik zeg ’t net. |
| Oui, je l’ai bien compris. - Donc, vous m’appelez. | Ik heb ‘t begrepen.  - Goed zo. | Ik heb ’t helemaal begrepen.  - U belt. |
| Ouais ché ça. Une fois que j'lui r'mis en main propre, j'vous appelle eud' là-bas et j'vous dis quoi. | Juist. Als ik ’t geef, bel ik en zeg ik wat. | Ja, zodra ick ’t hem gegeven heb, zeg ik wat. |
| Je sais pas moi. Par exemple… Allo, c’est Antoine,ça y est, je viens de donner le dossier en main propre au responsable du centre de tri. C’est clair ? | Ik weet ’t niet, maar ik denk aan iets als: Met Antoine. | Zoiets als: Met Antoine, ik heb het dossier afgegeven. |
| Ben oui, ch'uis pas boubourse. J'vous appellerai. | Ik ben niet gek. Ik zal u bellen. | Ick ben niet achterlijk. Ick bel u. |
| Voilà, vous m’appelez.  Et j'vous dis quoi. | U belt.  - En ik zeg u hoe of wat. | Inderdaad. U belt. -En ick zeg ge wat. |
| (...) | | |
| Nan, nan monsieur l'directeur. En fait « j'vous vous dis quoi » ché une expression ch’ti, ça veut dire, je vous dis ce qu’il en est quoi. | Hoe of wat is een uitdrukking die betekent: Ik hou u op de hoogte. | Hoe of wat is een uitdrukking. Het betekent: Ik zal het ge zeggen. |
| (...) | | |
| Donc, vous m’appellez et vous me dites quoi.  - Ben que l' dossier a bien arrivé, non ? | U belt en vertelt hoe of wat. - Dat het dossier er is. | Dus u belt en zegt me wat.  - Dat ick het dossier heb gegeven, toch? |

Ce qu’on voit dans cette scène est un jeu de mots sur une expression ch’ti. « Je vous dis quoi » veut dire « je vous dis ce qu’il en est ». Mais Monsieur Abrahms ne comprend pas cette expression de sorte qu’il la prenne pour une question, comme si Antoine ne comprend pas ce que Monsieur Abrahms vient de dire.   
Les sous-titres déjà existants pour cette scène sont bien faits. L’idée de traduire « Je vous dis quoi » avec « hoe en wat » est très malin, comme cette phrase en néerlandais peut aussi être prise comme une question.

En ce qui concerne la traduction des jeux de mots, nous suivrons la règle suivante :

- En traduisant les jeux de mots, transférer l’humour est le plus important.

**4.4 Les règles à suivre**Comme nous l’avons dit, nous suivrons plusieurs règles pour que notre traduction soient bonne. Ci-dessous nous avons mis toutes ces règles (y compris les règles déjà discutées).

**1. Le ch’ti est traduit par le flamand**- Quand la possibilité existe de traduire un mot en ch’ti par un mot flamand (au lieu d’un mot néerlandais) nous le ferons  
- La traduction de *vous* dit par un Ch’ti est traduit par *ge* (au lieu de *u)*- La traduction de *je* dit par un Ch’ti est traduit par *ick* (au lieu de *ik*)

En faisant le choix de comparer le ch’ti avec le flamand quelques limites apparaissent. La première est qu’une telle traduction a des effets différents sur les spectateurs néerlandais et les spectateurs belges. Les Néerlandais ‘sentent’ que le langage utilisé est plus ou moins exotique, ils savent qu’ils n’utilisent pas eux-mêmes ce type de langage, tandis que les Flamands qui regardent le film ne sentent pas cette différence. Les Belges n’ont pas de préjugés sur les Belges. Pour eux la traduction de *u* par *ge* par exemple, n’est que normale. Mais la différence entre le flamand et le néerlandais reste visible, aussi pour eux. La seule chose qui change est leur point de vue : pour les Belges cet homme du sud a un accent particulier (le néerlandais) et les Ch’tis parlent de manière normale.

**2. Nous travaillons d’une manière conséquente**- Au moment où nous avons traduit un mot avec un certain mot, nous utiliserons ce mot dans toute la traduction

**3. Notre traduction est écrit en forme des sous-titres réels**- Nous traduirons de manière réaliste, c’est-à-dire nos sous-titres pourraient être utilisés pour le film. Nous répondrons donc aux normes techniques telles que le nombre de caractères lisibles en six secondes.[[48]](#footnote-48)

**4. Nous traduirons les *realia* d’une manière compréhensible pour le spectateur** **néerlandais.**

**5. Si nous n’arrivons pas à traduire une certaine phrase en utilisant des mots flamands, nous compenserons ce manque de dialecte autre part dans le texte**

**6. Nous transmettrons l’humour de la version originale vers les sous-titres**- En traduisant les jeux de mots, transférer l’humour est le plus important.

**4.5 Informations pratiques**  
Pour rendre claire la différence entre la version originale (c’est-à-dire le langage parlé en français), les sous-titres déjà existants et mes propres sous-titres, nous avons mis les trois dans un tableau. Nous ferons alors une comparaison entre la version originale, les sous-titres néerlandais déjà existants et les nouveaux sous-titres que nous proposons nous-mêmes.   
Car il était impossible de trouver le script du film (en ligne ou à la bibliothèque) c’est nous qui avons transcrit le langage parlé. Parce qu’il n’existe pas de vrai règles pour la manière dont on doit écrire le ch’ti (c’est une langue parlée, pas écrite) nous l’avons fait de manière phonétique. Heureusement Océane Gasiecki, habitante du Nord-Pas-de-Calais, et locuteur du ch’ti, a bien voulu nous aider en faisant et en corrigeant cette transcription.   
  
Tout ce qui est dit en français standard est écrit en noir et ce qui est écrit en ch’ti en bleu, pour que l’on puisse voir la différence entre les deux.   
  
Dans le prochain chapitre, nous montrerons la version originale, les sous-titres déjà existants et nos propres sous-titres, en annotant nos sous-titres là où ils diffèrent des sous-titres faits en 2008. Après, en 6.0, nous décrirons les plus grandes différences entre nos sous-titres et les sous-titres déjà existants.   
Nous avons fait l’annotation en néerlandais, car il nous semble plus logique de décrire les nuances de la langue néerlandaise en néerlandais.

**5.** **Traduction annotée : scènes prises du film *Bienvenue chez les Ch’tis***

**Scène 1 : L’arrivée de Monsieur Abrahms à Bergues**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Version originale** | **Sous-titres néerlandais déjà existants** | **Nombre de caractères** | **Nouveaux sous-titres.** | **Nombre de caractères** |
| Ça va ? Vous n’êtes pas mort ? | Gaat het ? Bent u niet dood? | 28 | Gaat het? Bent u niet dood?[[49]](#footnote-49) | 27 |
| Bienvenue monsieur le directeur. | Welkom, meneer de directeur. | 28 | Welkom, meneer de directeur.[[50]](#footnote-50) | 28 |
| Monsieur Bailleul? | Mr. Baileul? | 12 | Meneer Bailleul?[[51]](#footnote-51) | 16 |
| Ouais ché mi. Oh vindiousse. | Ja, ik ben het. Verdomme. | 25 | Ja, da ben ick. Verdomme.[[52]](#footnote-52) | 25 |
| Bougez pas bougez pas. J’appelle au discours.  - Cha va, cha va, cha va. Mais j’aurais pu vous tuer. | Niet bewegen. Ik bel om hulp.  - Het gaat wel. | 46 | Niet bewegen. Ik bel 112.  - Het gaat, het gaat.[[53]](#footnote-53) | 48 |
| Ch’est pas grave. Cha va. J'vous ai r'connu à vot' plaque qui est 13, ichi ché 59. J'vous ai fait signe d'arrêter vot' carette mais vous m'avez nin vu. Mais cha va, j'ai rin, j'ai rin, j'ai rin. | Uw kenteken is niet van hier. | 29 | Ge heeft een andere kentekenplaat. Ick wilde ge waarschuwen.[[54]](#footnote-54) | 60 |
| Votre mâchoire, vous êtes blessé là ? Hein ?  Vous avez mal quand vous parlez là, non ? | Hebt u last van uw kaak? U praat nogal moeilijk. | 48 | Heeft u last van uw kaak? Het doet u zeer met praten. | 53 |
| Quoi? -Votre mâchoire, ça va là ? | Wat? - Uw kaak? | 15 | Wa?[[55]](#footnote-55) - Uw kaak, gaat het wel? | 29 |
| Ha non non, j'ai mal à min cul, c'est tout. Chui tombé sur min cul. | Nee, ik heb alleen pijn aan m’n gat. | 36 | Ja, ick heb alleen pijn aan m’n poep. Ick viel erop.[[56]](#footnote-56) | 50 |
| Le tchu? C'est pas terrible quand vous parlez. Vous ne voulez pas aller montrer votre mâchoire à un médecin ? | Dat klinkt niet goed. Laat naar uw kaak kijken. | 47 | Dat klinkt niet goed. U moet ermee naar een dokter. | 51 |
| Non, non. J'ai rin vindiousse -Je vous assure, vous vous exprimez d'une façon très très particulière. | Nee, ik heb niets, verdomme.  - Ik vind dat u wel raar praat. | 61 | Nee, ick heb niets, gedoeme.  - Ik verzeker u dat u erg apart praat.[[57]](#footnote-57) | 68 |
| Parce que j'parle ch’ti, ch’est cha ? Pardon ? | Omdat ik ch’ti praat ? | 22 | Omdat ick ch’ti praat ? | 22 |
| Ben j'parle ch’ti, quoi.  Oh putain ! C’est ça le fameux chetimi ? | Ik spreek gewoon ch’ti. - Het beroemde cheutemisch? | 51 | Ick klap slechts ch’ti.[[58]](#footnote-58)  - Het beroemde ch’timi? | 47 |

**Scène 2 : L’arrivée au bureau de Poste.**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Et voilà. | Ziezo. | 6 | Kijk eens aan. | 14 |
| Formidable. | Geweldig. | 9 | Fantastisch.[[59]](#footnote-59) | 12 |
| Voilà c'est là. | Zo, dit is het. | 15 | Allez, ge zijt er.[[60]](#footnote-60) | 18 |
| Merci. | Dank je. | 8 | Merci.[[61]](#footnote-61) | 6 |
| Bon bah monsieur le directeur. Et puis, à dmain. | Welterusten, meneer de directeur.  En tot morgen. | 49 | Slaapwel, meneer de directeur.  En tot morgen.[[62]](#footnote-62) | 47 |
| Ah ben oui, à demain. | Ja, tot morgen. | 15 | Ja, tot morgen. | 15 |
| Bailleul ! Attends ! Y' a pas de meubles. | Wacht, Bailleul.  Er zijn geen meubels. | 39 | Bailleul! Wacht! Er zijn geen meubels.[[63]](#footnote-63) | 38 |
| Où sont les meubles. J’comprends pas. | Waar zijn de meubels ? Ik snap ’t niet. | 39 | Waar zijn de meubels? Ik snap het niet.[[64]](#footnote-64) | 39 |
| C’est pas meublé? - Ha ben l’ancien directeur y est parti avec, hein. | Geen meubels?  - De vorige directeur heeft ze mee. | 50 | Niet gemeubileerd? - De vorige directeur heeft ze mee. | 54 |
| Pourquoi il est parti avec les meubles ? - Parce que c'est p'têt les chiens. | Hoe kan dat ? - Ze waren van hummes. | 36 | De meubels? Hoe kan dat? - Het waren zwijn meubels.[[65]](#footnote-65) | 52 |
| Quel chien?  Les meubles.  Attendez, j'comprends pas là. Les meubles ché les chiens | Dit snap ik niet.  - Die meubels van hummes. | 44 | - Welk zwijn? - De meubels. Het waren zwijn meubels. | 52 |
| Les meubles chez les chiens. Mais qu’est-ce que les chiens foutent avec les meubles ? Pourquoi donner ses meubles à des chiens ? | Wat hebben die meubels met hummels te maken? | 44 | -Wat hebben zwijnen met meubels te maken? Waarom weggeven aan een zwijn? | 73 |
| Mais non, les chiens, pas les kiens. Il les a pas donnés à des kiens ché meubles. Il est parti avec ? | Die meubels zin van hummes, dus neemt ie ze mee. | 48 | Het zijn zwijn meubels. Hij heeft ze meegenomen. | 41 |
| Mais pourquoi vous dites qu’il les a donnés ? - Mais j'ai jamais dit cha. | Waarom zegt u dat dan? - Ik zeg dat niet. | 41 | Maar waarom zegt u dat dan dat ie ze weggaf? - Dat zei ick niet. | 63 |
| Pourquoi des chats ? Vous avez dit des chiens. Ah non.  Ah si, vous avez dit : les meubles sont chez les chiens. | Hoezo? U zegt hummels. U zei: Die meubels zijn van hummels. | 59 | Maar u zei: zwijn meubels.[[66]](#footnote-66)  U zei: De meubels zijn van een zwijn. | 63 |
| Ah d’accord. J’ai dit les meubles ché les chiens. | Ik snap het al. Ik zei: die meubels zijn van hummes. | 52 | Ick snap het al. Ik zei: het zijn zwijn meubels. | 48 |
| Mais oui, c’est ce que je vous dis. Les chiens, à lui. | Dat zeg ik.  - Van hummes, van hem. | 35 | Precies, dat zeg ik. - Zwijn meubels, van hem. | 46 |
| Ah les siens pas les chiens.  Les siens  - Ouais les chiens, ch’est cha. | Ja van hem. Niet hummels.  - Juist, zo is dat. | 46 | Ja van hem. Niet van... - Zo is ‘t. | 35 |
| Les chiens les chats, putain, tout le monde parle comme vous ici ? | Praat iedereen zo ? | 19 | Zwijnen... Praat iedereen hier zoals u?[[67]](#footnote-67) | 39 |
| Ah oui, c’est l'chti'mi, tout l'monde y parle ch'ti'mi hein. Y'en a même qui parlent flamand ichi. D'ailleurs eul vlaams, dat is wat anders. | Hier spreken ze allemaal ch’ti en sommigen ook Vlaams. | 54 | Ja. Hier klappen we ch’ti, en sommigen ook Vlaams.[[68]](#footnote-68) | 50 |
| Ha ben j'vais m’amuser moi. | Dat wordt leuk. | 15 | Dat wordt genieten.[[69]](#footnote-69) | 19 |
| Qu’est-ce que vous voulez faire ? - Amenez-moi à l’hôtel le plus proche. | Wat wilt u ? - Naar een hotel. | 30 | Wat wilt u? - Het dichtstbijzijnde hotel.[[70]](#footnote-70) | 42 |
| Un hôtel à Bergues à c't'heure ? Ah vindieu. | Een hotel in Bergues? Tsjee. | 28 | Een hotel in Bergues? Sjonge. | 29 |
| **Scène 3: L’arrivée à la baraque d’Antoine** | | | | |
| Voilà ché ichi m'baraque.  - « Ché ichi m'baraque », on dirait même pas du français.  Hein ? | Hier woon ikke dus.  - Dat lijkt zelfs niet op Frans. | 53 | Ziehier mijnen kot.[[71]](#footnote-71)  - Dat klinkt niet eens meer als Frans. | 59 |
| Non, rien. | Nee, niks. | 10 | Nee, geheel niet. | 17 |
| Ché pas très grand chez mi mais au moins, mi j'ai des meubles. | Hets is niet zo groot, maar gemeubileerd. | 41 | ’t Is niet zo groot, maar ick heb in ieder geval meubels. | 56 |
| C’est gentil d'm'inviter chez vous comme ça, spontanément. - Ché à mi qu'cha fait plaisir. Vous voulez p'têtre boire ou manger queq'kose ? | Erg fijn dat u me zomaar uitnodigt. - Wilt u nog iets eten of drinken? | 70 | Erg aardig dat u me zo uitnodigt.  - Wilt ge nog iets boefen of drinken?[[72]](#footnote-72) | 72 |
| Non non, j'préfère aller dormir. Je suis très fatigué du voyage.  - Ah ben faut vite aller s'coucher alors. Ché là haut. | Ik ga slapen. Ik ben moe van de reis.  - Dan moet u gauw gaan slapen. | 69 | Ik ga slapen. Ik ben moe van de reis.  - Dan moet ge snel gaan slapen.[[73]](#footnote-73) | 70 |
| Vous êtes marié hein? Marié mi? Y'a pas d'danger. Mi les femmes hein vous savez. | Bent u getrouwd?  - Dat risico loop ik niet. Vrouwen... | 55 | Bent u getrouwd? - Da’s me te gevaarlijk, wefkes...[[74]](#footnote-74) | 51 |
| Vous voulez dire que vous vivez seul, ou… On est chez m'mère ichi. | Woont u alleen ? - Met m’n moeder. | 34 | Dus u woont alleen? - Met ons moeder.[[75]](#footnote-75) | 37 |
| Vous vivez chez votre mère ? -Oui, ch’est cha chambre. Elle dort à ch't'heure. | Woont u bij uw moeder? - Ja. Ze slaapt nu al. | 45 | U woont bij uw moeder? - Inderdaad. Ze slaapt om deze tijd. | 59 |
| Au fond y'a l'challe de bain, y'a tout c'qui faut. Et la c'est la chambre. | Daar is de badkamer.  En daar is uw kamer. | 42 | Ziehier de badkamer, en ziehier uwe slaapkamer. | 47 |
| Faut pas qu'on fasse trop d'bruit. Cha va pas, vous êtes-vous êtes blanc comme un linge ? Non non | We moeten zachtjes zijn.  Is er iets? U ziet bleek. | 51 | We moeten stillekes zijn.  Ça va? Ge ziet zo bleek.[[76]](#footnote-76) | 51 |
| Vous avez b'soin que j'vous prête un pyjama ? - Non, non, merci, j’ai ce qui faut. | Wilt u ‘n pyjama lenen? - Nee, ik heb alles. | 44 | Wilt ge ‘n slaapkleed lenen?[[77]](#footnote-77) - Nee bedankt, ik heb alles. | 57 |
| Ah, bougez pas. | Moment. | 7 | Moeft nie.[[78]](#footnote-78) | 10 |
| Ah, d’accord. | Ik snap het. | 12 | Ik snap het. | 12 |
| Vous d'vez aimer l'lavande vous qu'êtes du chud. Ché des draps propres eum mère elle les parfume à la lavande. | U houdt vast van lavendel. Schone lakens, geurend naar lavendel. | 64 | Ge houdt van lavendel. Ziehier schone lakens met lavendelgeur.[[79]](#footnote-79) | 62 |
| Cha chent bon quand on a chon nez d'dins. | Lekker om je neus in te stoppen. | 32 | Heerlijk om uw neuske in te stoppen.[[80]](#footnote-80) | 36 |
| On va faire ch'lit tous les deux - Non non ça va c’est bon. Je vais me débrouiller tout seul, merci. | We maken uw bed even op.  - Doe ik zelf wel. | 44 | Maken we samen het bed even op? - Dat lukt wel alleen. | 54 |
| Bonne nuit. | Welterusten. | 12 | Welterusten.[[81]](#footnote-81) | 12 |
| Bonne nuit. | Welterusten. | 12 | Slaapwel. | 9 |
| Dormez... | Slaap... | 8 | Slaap... | 8 |
| ...bien. | ...wel. | 7 | ... wel. | 8 |
| Vous... auchi. | U ook. | 6 | Ge ook. | 7 |
| Han! Ben ichi chez complet hein. |  | 32 | ‘t Is bezet hier. [[82]](#footnote-82) | 17 |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Scène 4 : Réveiller** | | | | |
| Monsieur Abrahms, c’est l’heure. Monsieur Abrahms, faut vous réveiller hein. | Mr. Abrams, het is tijd. Mr. Abrams, u moet opstaan. | 52 | Meneer Abrahms, het is tijd.  Meneer Abrahms, opstaan. | 54 |
| Vous m'avez fait peur. | Ik schrik van u. | 16 | U laat me schrikken.[[83]](#footnote-83) | 20 |
| Ché vous qui me fait peur. | Ik ook zin van u. | 17 | Nee ge laat mij verschieten.[[84]](#footnote-84) | 28 |
| Qu’est-ce que vous voulez ? - Ah non, vous qu’est-ce que vous voulez ? | Wat wilt u ? - Nee, wat wilt u? | 31 | Wat wilt u? - Nee, wat wilt gij? | 32 |
| Comment, qu’est-ce que je veux ? - Pour le petit déjeuner. | Hoezo, wat ik wil? - Voor ontbijt. | 34 | Hoe bedoel je wat ik wil? - Als ontbijt. | 40 |
| Ben, il est quelle heure ? - Il est déjà sept heures et quart. C'est bientôt l'heure d'aller à l'poste hein. | Hoe laat is het ? - 7.15. Straks naar het postkantoor. | 54 | Hoe laat is het? - Al 7.15. We moeten zo naar kantoor.[[85]](#footnote-85) | 54 |
| Ah non, on est toujours dans le Nord-Pas-de-Calais là ? - Ch’est une maison, pas une péniche. | Ben ik nog in Nord-Pas-de-Calais? - Dit is een huis, geen woonboot. | 67 | Ben ik nog steeds in Nord-Pas-de-Calais?  - Dit is een huis, geen woonboot. | 73 |
| Un thé s’il vous plaît. - Euh, yn n'a pas d'thé, y a qu'du café. | Thee, graag.  - Is er niet. Wel koffie. | 39 | Thee graag.  - We hebben geen thee. Wel koffie. | 47 |
| Quoi d’autre? - Rien. Du café.  - Et ben un café alors. | Verder niets. - Doe dan maar koffie. | 36 | Niets anders?[[86]](#footnote-86) - Nee. Koffie.  - Koffie dan maar. | 48 |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Pourquoi qui dort din t'chimb ch’ti là? | Waarom slaapt hij hier ? | 24 | Waarom slaapt hij in jouw kamer? | 32 |
| Ch’est t'chimb. T'as pas à prêter t'chimb. Ch’est tout. | Het is jouw kamer. Die leen je niet uit. | 40 | Het is uw kamer. Die leent ge niet uit. Punt uit. | 49 |
| T’es sur qu’in n'a pas d'thé ? - Eul thé j'aime pas cha. T'intinds quo que ch'te dis ? | Is er echt geen thee? - Ik hou niet van thee. Hoor je me? | 57 | Hebben we echt geen thee? Ick blief geen thee. Hoort ge me?[[87]](#footnote-87) | 59 |
| Maman, j'allais pas lui d'mander d'dormir din l'chalon. Ch’est min nouveau patron quand même. | Ik laat ‘m niet op de sofa slapen. Hij is m’n nieuwe baas. | 58 | Mama, ick laat ‘m niet op de bank slapen. ‘t Is m’n nieuwe baas. | 63 |
| Ch’est pas un'ne raison Antoine. | Dat is geen reden. | 18 | Dat is geen reden, Antoine.[[88]](#footnote-88) | 27 |
| Bonjour Madame. - Bonjour.  Asseyez-vous. | Dag, mevrouw.  - Gaat u zitten. | 31 | Dag mevrouw. - Dag, neemt ge plaats. | 36 |
| Vous avo rien bougé à l'chambre de min tiot? | Iets veranderd aan dat jong z’n kamer? | 38 | Ge heeft toch niets veranderd aan de kamer van m’n Antoine? | 59 |
| Eeeeuuuuh non, madame. | Nee, mevrouw. | 13 | Nee, mevrouw. | 13 |
| Vous avo r'fait l'lit ? - Pas encore. | Hebt u het bed opgemaakt? - Nog niet. | 37 | Heeft ge het bed opgedekt?[[89]](#footnote-89) - Nog niet. | 39 |
| Arrête maman. Elle rigole.  - Bah j'rigole pas du tout. | Hou op, ma. Grapje. - Helemaal niet. | 36 | Hou op mama. ’t Is een grapje.  - Helemaal niet. | 48 |
| Ch’est pas parce que ch'est un directeur qu'in va faire des manières. | Een baas hoeft nog niet dik te doen. | 36 | Ook een directeur moet z’n bed opmaken. | 39 |
| Hein min garchon? - Oui madame. | Hè, jongen? - Ja mevrouw. | 25 | Toch m’n jongen? - Ja mevrouw. | 30 |
| C’est du caramel? | Is dat karamel? | 15 | Is dat karamel?[[90]](#footnote-90) | 15 |
| C'est de l'chicorée. On rajoute toujours de l'chicorée din l'café. | Nee, cichorei. Doen we altijd bij de koffie. | 44 | Nee, cichorei. Dat doen we altijd bij de koffie. | 48 |
| De la quoi? - de l'chichorée. | Wat? - Cichorei. | 16 | Wat? - Cichorei. | 16 |
| Goûto avant din dire du mal. | Eerst proeven, dan praten. | 26 | Proeven voordat ge iets zegt. | 29 |
| Ch’est pas bon ch’est cha ? - Si si si, c’est très bon.  Maman... | Is ‘t niet lekker ? - Jawel, heel lekker. | 41 | Is het soms niet lekker?[[91]](#footnote-91) - Jawel, heel erg lekker. | 50 |
| Qu’est-ce que vous mettez sur le pain qu'vous trempez la ? ? - Ah ça. C’est du maroilles. | Waar doopt u dat brood in? - In maroilles. | 42 | Wat doet u op dat brood?[[92]](#footnote-92) - Maroilles. | 37 |
| Du maroilles, qu’est-ce que c’est ça ? - C’est un fromage qui sin un p'tit peu fort, comme eul' Vieux-Lille. | En wat is dat ? - Sterke kaas, zoals Vieux-Lille. | 49 | En wat is dat? - Een beetje een sterke kaas, zoals Vieux-Lille.[[93]](#footnote-93) | 63 |
| Vous voulez gouter? | Proeven? | 8 | Wilt u proeven?[[94]](#footnote-94) | 15 |
| Non |  |  |  |  |
| Vous avo tort. Ch’est moins fort din l'bouke qu'à l’odeur. | U vergist zich. Het ruikt sterker dan het smaakt. | 49 | Ge vergist ge. Het riekt sterker dan ’t smaakt.[[95]](#footnote-95) | 47 |
| Ch’est bon hein? | Lekker hè? | 10 | Lekker hè? | 10 |
| Ah c’est aussi fort une fois à l’intérieur.  C’est pour ça qu’on l'trempe dans l'café, cha adouchi. | Heel sterk in je mond.  - Dus soppen we. Minder sterk. | 54 | Het is net zo sterk in je mond.  - Daarom dopen we. Minder sterk.[[96]](#footnote-96) | 65 |
| Allez-y trempez. - Non j'préfère pas. | Toe maar. - Liever niet. | 24 | Kom op, dopen.  - Liever niet. | 30 |
| Allez. |  |  |  |  |
| Ch’est bon hein? | Lekker hè? | 10 | Lekker hè? | 10 |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Jeune homme... | Jongeman... | 11 | Jongeman... | 11 |
| Ché de l'faluche al'cassonnade. Vous n’avo presque rin mingé. | Van die suikerkoek heb je bijna niks gegeten. | 45 | Ick heb suikerbrood ingepakt. Ge had bijna niets gegeten.[[97]](#footnote-97) | 56 |
| Merci madame. |  |  |  |  |
| Ah quand même, che pas trop tôt. Oh min tiot mon tiot mon tiot. | Dat wordt tijd. Mijn lieve jongen. | 34 | Dat werd tijd. M’n kleine jongen.[[98]](#footnote-98) | 33 |
| À ce soir. Tu rintres pas trop tard.  Non m'man. | Tot vanavond, mama. - Niet te laat. | 35 | Tot vanavond, mama.  - Komt ge niet te laat thuis? | 50 |
| À rvoir. - Ch’est promis? - Oui maman | Tot straks. - Beloof je het? | 28 | Tot ziens. - Beloofd? - Ja mam. | 31 |
| Spéciale, votre mère hein.  - Pas pour mi, je l’ai toujours connue comme cha hein. | Bijzondere vrouw. - Voor mij is de altijd zo geweest. | 53 | Bijzondere vrouw, uw moeder.  - Ick ken haar alleen zo. | 54 |
| Il y a des maroilles dans la cassonade ? - Ah non, ça c’est parce que vous avez toujours l’odeur du fromage din l'nez. | Zit er mairolles in? - Nee, dat heb je nog in je neus. | 54 | Zit hier maroilles op?  - Nee, ge hebt de geur nog in de neus. | 62 |
| Tout pue votre fromage. - Ben respirez par eul'bouche, ça va aérer. | Alles stinkt naar die kaas. - Je moet door de mond ademen. | 58 | Alles stinkt naar kaas.  - Ge moet ademen door de mond. | 55 |
| Ch’est l'maroilles hein. | Dat heb je met mairolles. | 25 | Dat heeft ge met maroilles. | 27 |
| Bizarre hein, pas si froid que ça. - Pour un mois d’avril il fait même ko ouais.  J'me disais aussi, c'est à cause du réchauffement d'la planète. | Gek dat ’t niet zo koud is. - Voor april is het nogal warm | 58 | Gek dat ‘t niet zo koud is.  - Voor april is ‘t wel warm. Broeikaseffect. | 73 |
| C’était plus rude dans l'temps, non ? | Vroeger was ’t kouder, hè? | 26 | Vroeger was het kouder hè? | 26 |
| Ouais ché sûr ouais. Ichi en avril avant on f'sait du patinage et des bonhomme eud'neige.  Ah ben oui. | Zeker wel. In april schaatsten we nog. | 38 | Zeker en vast. In april schaatsten we nog.[[99]](#footnote-99) | 42 |
| Mi c'qui m'manque le plus, de la belle époque où y f'sait vraiment froid, ché d'distribuais l'courrier in traineau. | Wat ik tegenwoordig mis: post bezorgen met de slee. | 51 | Wat ick het meest mis: post bezorgen met de slee. | 48 |
| Le courrier en traineau? Vous vous foutez de moi, là ?  - Un tiot peu m'sieur l'directeur. | Hou je me voor de gek?  - Een beetje. | 38 | Met de slee? Hou je me voor de gek? - Een beetje. | 49 |
| Ça m'fait pas rire. Pas rire du tout.  - Bah pourquoi vous avez choisi l'Nord si vous avez peur eud mourir eud froid ? | Niet grappig.  - Wat komt u hier dan doen? | 42 | Dat is niet grappig.  - Waarom bent ge hier als ge niet van de kou houdt?[[100]](#footnote-100) | 73 |
| Chalut Antoine. Cha va Tisote? | Dag, Antoine. Hé, Tizaute. | 26 | Hallo Antoine. Alles goed Tisote? | 33 |
| Monsieur Abrahms, eul'nouveau directeur de l'Poste. Bonjour m'sieur Tisote. | Mr Abrams, de nieuwe directeur.  - Dag, Mr Tizaute. | 51 | Meneer Abrahms, de nieuwe directeur. - Dag meneer Tisote. | 57 |
| Elle est bien bonne celle-la ! | Mr Tizaute. Dat is een goeie. | 29 | Meneer Tisote, dat is grappig. | 30 |
| Ce n’est pas là peine de se foutre de ma gueule si je ne comprends pas quelque chose. - Ah non mais ché pas contre vous | Lach me niet uit als ik ’t niet snap.  - We lachen u niet uit. | 62 | Niet lachen als ik niet weet waarom.  - Ach nee, we lachen u niet uit. | 70 |
| Vous vous croyez malin là avec votre accent là, votre fromage qui pue et vos p'tites maisons en briques rouges ? | Dat accent, die kaas en die bakstenen. | 38 | Dat accent, die stinkkaas en al die bakstenen. | 46 |
| Non mais excusez-nous, c'est, c'est... bah hé, d'où qu'ché qu'vous allez ? A la poste, comme ça je vous laisser rigoler avec votre copain là. | Neem me niet… Waar gaat u heen? - Naar kantoor. Lach met je vriend. | 67 | Neemt u ons... Waarheen gaat ge? - Naar kantoor. Lach maar met je vriend.[[101]](#footnote-101) | 73 |
| Monsieur Abrahms, laissez-moi vous présenter Fabrice Canoli, | Mr Abrams, ik stel u voor aan Fabrice Canoli, | 45 | Meneer Abrahms, dit is Fabrice Canoli | 37 |
| le plus ancien postier d'chez nous. M'sieur le directeur, bienvenue à Bergues. | onze oudste postbode.  - Meneer de directeur, welkom. | 53 | Hij werkt hier het langst.  - Meneer de directeur welkom in Bergues. | 68 |
| Oui oui, on m'l’a d'jà dit.  Et Yann Vandernout qui s’occupe d'la partie banque postale. | Dat zeiden ze al. - Yann Vandernout, bankzaken. | 47 | Dat zeiden ze al.  - Yann Vandernout, bankzaken.[[102]](#footnote-102) | 48 |
| Ah donc comme cha vous êtes du chud ? Non pas du chud, le sud. S-U-D.  Le chud, j'sais pas où c'est. | Alles goed? U komt van ’t Zuid? - Niet van ’t Zuid. Waar is dat? | 64 | U komt dus uit schuiten? - Nee, geen schuiten. Het z-u-i-d-e-n.[[103]](#footnote-103) | 63 |
| Bah quo qu'ché d'cha?? | Wie is dat? | 11 | Wie is dat? | 11 |
| A ce soir. Bon travail.  Salut. | Tot vanavond. - Fijne werkdag. | 30 | Tot vanavond.  - Fijne dag.[[104]](#footnote-104) | 27 |

**Scène 7 : Monsieur Abrahms au bureau de poste**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Bonjour tout le monde. Antoine ferme eut bouk tin nez y va ker eud' din. Vous d'vez être Monsieur Abrahms ? | Hallo. Antoine hou je mond.  En u moet Mr Abrams zijn. | 55 | Hallo allemaal. Antoine, houd uw mond. U moet Meneer Abrahms zijn. | 67 |
| Annabelle Deconick. J'suis au guichet courrier recommandé, j'fais aussi un peu d'compta. - Bonjour, vous pouvez me montrer mon bureau ? | Annabelle Deconinck.  - Goeiemorgen. Waar is mijn kantoor? | 58 | Annabelle Deconinck. Aangetekende post.  - Morgen. Waar is mijn kantoor?[[105]](#footnote-105) | 72 |
| Ouais, j'vous y accompagne. | Kom maar mee. | 14 | Ick loop met u mee. | 19 |
| Bon, mi j’ai du courrier à distribuer. | Ik ga post bezorgen. | 21 | Ick heb post te bezorgen. | 24 |
| Tête de con. Li, j'vais lui rapp'ler que Sud, ché auchi un chyndicat. | Lul. In ‘t zuiden zijn ook vakbonden. | 37 | Eikel. In ’t zuiden is er ook een vakbond. | 43 |
| Mais arrête. Sois sympa un tiot peu, c't'un gentil ça s'voit dans son r'gard. | - Hou op. Hij is aardig, dat zie je zo. | 39 | Hij is heel aardig. Dat ziet ge meteen. | 39 |
| Mi j'te dis qu'ché un drôle. Y va nous foutre eul' brun. Je l'sens. | Hij gaat het ons heel lastig maken.  Dat voel ik. | 48 | ’t Is een grapjas. Straks zitten we in de kak door hem. Ik voel het.[[106]](#footnote-106) | 69 |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Scène 8: Antoine et sa mère** | | | | |
| Vous l'connaissez là l'aut' boubourse eud'motard qu'a déposé Annabelle ? | Kennen jullie die motorrijder die Annabelle afzette? | 52 | Weten jullie wie die motorrijder is die Annabelle afzette? | 58 |
| Nan |  | 0 | Nee.[[107]](#footnote-107) | 4 |
| Ha non … |  | 0 |  | 0 |
| Quo q'ch'est qu't'as din t'tête ? Hein ? T'as encore oublié t'gamelle. | Heb je iets aan je hoofd?  Je vergeet je lunch weer. | 53 | Wat gebeurt er in uw hoofd. Ge bent alweer uw lunch vergeten. | 61 |
| Nan mais maman, j'mange avec les collègues eus'midi. | Ik ga met de collega’s lunchen. | 32 | Maar mama, ick ga met m’n collega’s eten.[[108]](#footnote-108) | 41 |
| T'as pas b'soin d'dépinser tes sous pour rin.  - Mais c'est pas pour rin, c'est pour manger. | Gooi je geld toch niet zo weg.  - Nee we gan eten.[[109]](#footnote-109) | 50 | Ge hoeft uw geld niet zo weg te gooien.  - Maar ’t is voor de lunch. | 68 |
| Prind t'gamelle, fais pas tin frimeux. | Neem het mee. | 14 | Pak het aan en neem mee. | 25 |
| Maman j'ai 35 ans hein ! | Ik ben 35. | 11 | Mama, ik ben 35. | 17 |
| Ferme eut'guiffe ! Eut'langue va être usée qu'tes bras s'ront 'core tout neufs. | Je praat te veel en je doet te weinig. | 39 | Mond dicht. Ge gebruikt de mond wel, maar de armen niet.[[110]](#footnote-110) | 56 |
| Bonjour madame Bailleul. | Dag, Mme Bailleul. | 19 | Dag mevrouw Bailleul. | 21 |
| Elle est encore là chelle-la ? | Is die hier nu nog? | 19 | Is die hier nu nog? | 19 |
| Maman... |  | 0 | Mama… | 5 |
| Et comment y trouve sin bureau l'nouveau directeur ? | Hoe vindt de directeur het? | 27 | En, wat vindt de nieuwe directeur van z’n bureau? | 49 |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Scène 10: Au bureau de poste** | | | | |
| Bonjour Annabelle  - Bonjour messieurs –dames | Dag Annabelle. - Dag, allemaal. | 32 | Hallo Annabelle.  - Hallo allemaal. | 35 |
| Bonjour Monsieur Vasseur, comment ça va c'matin?  Comme un vieux min garchon, comme un vieux. | Dag, Mr Vasseur. Hoe gaat het? - Als een ouwe jongen. | 54 | Dag Meneer Vasseur. Hoe gaat het? - Als een oude man, m’n jongen.[[111]](#footnote-111) | 65 |
| Dis donc, y parait qu'y'est arrivé tin nouvio patron. Ha oui il est arrivé d'puis ch'matin ouais. | Dus de nieuwe directeur is er? - Ja, hij is pas aangekomen. | 60 | Vertel eens, is er een nieuwe directeur? - Ja, die is er pas. | 61 |
| Hahun. J'pourro pas l'vire? Euh, si ché possib' | Kan ik ‘m zien? - Ja, hoor. | 28 | Kan ik ‘m nie zien? - Jawel, dat kan. | 37 |
| Qu’est-ce que c’est? - M'sieur l'directeur, y'a un client qui voudrait vous voir. | Wat is er? - Een klant voor u. | 31 | Wat is er? - Meneer de directeur, een klant wilt ge zien. | 57 |
| Pour quoi faire? - Ben y veut vous voir. | Waarvoor? - Hij wil u zien. | 27 | Waarvoor? - Hij wil ge zien. | 28 |
| Oui bonjour monsieur, qu’est-ce que je peux faire pour vous ? | Ja, meneer, zeg het maar. | 25 | Dag meneer, wat kan ik voor u doen? | 36 |
| Ha ch'uis fort contint d'vire entre quat'yeux c'ti qui va s'occuper d'min compte in banque. | Ik wou zien wie er voor mijn rekening gaat zorgen. | 51 | ‘k Ben content da’k degene die voor mijn geld gaat zorgen kan zien.[[112]](#footnote-112) | 67 |
| Parce qu'il faut pas m'raconter des carabistoules hein. Faut pas m'in baver hein. | Want ik wil geen gehannes of kolder. | 37 | Ick wil geen zottekenesspel. Ge moet me niet koejonneren[[113]](#footnote-113). | 56 |
| J’ai pas compris là, quoi ?  - Faut nin m'baver des carabistoules à mi hein. | Pardon, maar wat wilt u niet? - Dat ik geen kolde rhoef.[[114]](#footnote-114) | 56 | Pardon, wat wilt u niet? - Geen zottekenesspel. | 48 |
| Marche pas ce truc. Mais quo qu'ché qu'té bave hein ? | Ik volg even niet.  - Dat is van die praat. | 44 | Ik snap u niet.[[115]](#footnote-115)  - Dat zeg ik ge toch net. | 43 |
| Deux secondes, deux secondes monsieur. | Twee secondjes, meneer. | 24 | Twee tellen, meneer.[[116]](#footnote-116) | 20 |
| Voilà. | Ziezo. | 6 | Ziezo. | 6 |
| Qu’est-ce que vous voulez ? | Wat was er ? | 12 | Wat wilde u ? | 13 |
| Ben, j'avo akaté gramin d'matériel pour  min gardin, ché qu'y'avo fort draché, un'ne berdoule. | Ik heb veel gekocht voor de tuin, want het was ’n puinhoop. | 60 | Ick heb veel tuinspullen gekocht, de tuin was een keujel.[[117]](#footnote-117) | 57 |
| Je crois que c’était mieux avant.  Oui ? | Vroeger was het beter. | 23 | ’t Was net beter.[[118]](#footnote-118) | 17 |
| J'éto fin bénâche, mais min livret A y na eu des rutes. | En uiteindelijk was alles op. | 30 | En toen was alles op. | 22 |
| Ah ch'uis pas v'nu ichi pour braire mais, si vous pouviez faire un'ne tite avance hein, jusqu'à l'prochaine quinzaine de m'retraite? | Ik kom niet bedelen, ik vraag gewoon ’n voorschot. | 51 | Ick kom niet bedelen. Ick vraag een klein voorschot op m’n volgende pree. | 71 |
| - Jusqu’à l’prochaine quinzaine de m’retraire. - Prochaine, retraite. | Tot m’n volgende pree.  - Volgende pree? | 40 | - Uw volgende pree? | 19 |
| Ché oui ou non? | Ja of nee? | 10 | Ja of nee? | 10 |
| Bougez pas. | Wacht even. | 12 | Moment. | 7 |
| Vous vous appelez comment déjà vous ? - Annabelle Deconinck. | Hoe heette u? - Annabelle Deconinck. | 37 | Hoe heette u ook al weer? - Annabelle Deconinck. | 48 |
| Annabelle, vous voulez bien vous occuper de monsieur s’il vous plaît, hein ? parce que... Voilà | Annabelle, wilt u even overleggen met meneer, want... | 54 | Annabelle wilt u meneer even helpen, want... | 44 |
| Très bien.  - Comment puis-je vous aider ? | Mooi zo.  - Zegt u ’t maar. | 28 | Prima.  - Wat kan ick voor u doen? | 33 |
| On va déjeuner m'sieur le directeur. Vous v'nez avec nous ? | Komt u mee, we gaan eten. | 26 | Gaat u mee? We gaan lunchen. | 29 |
| Déjeuner où?  - Bah à la baraque à frites. | Waar is dat? - In het frietkot. | 31 | Waar? - Het frietkot. | 21 |
| La baraque à frites, c’est un joli nom. | In het frietkot, klinkt leuk. | 30 | Het frietkot, mooie naam.[[119]](#footnote-119) | 25 |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Scène 11: Le déjeuner** | | | | |
| Bonjour. Bonjour. Ça va? |  |  |  |  |
| Il est où ce restaurant ?  - Quel restaurant ? | Waar is het restaurant ? - Welk restaurant? | 43 | Waar is dat restaurant? - Welk restaurant? | 42 |
| Ce restaurant-là ‘dans baraque à frites’ | Dat restaurant… In het frietkot. | 33 | Dat restaurant *het frietkot*. | 29 |
| Ché pas un restaurant. Eul' baraque à frites euh, ché un'ne baraque à frites hein. C'est là. | Dat is geen restaurant, hè.  Je eet er friet. Dat is het. | 58 | Dat is geen restaurant. Het frietkot, dat is ‘n kot waar met friet. | 67 |
| C’est une caravane. | Een caravan.  - Ja, een caravan. | 33 | Een caravan.  - Ja, een caravan. | 32 |
| Ch'éto un'ne caravane, maint'nant ché une baraque à frites. Y dorment pu d'dans, y font des frites. | Het is ’n frietkot, ze slapen er niet in. | 42 | ’t Was een caravan. Ze slapen er niet in. Ze maken friet. | 57 |
| Le suivant, s’il vous plaît. | De volgende. | 13 | De volgende. | 13 |
| Bonjour vous aut'. Vous voulez quoi? - Bonjour Momo. Euh comme d’habitude? Bah ouais hein | Goeiendag, wat zal ’t zijn? - Dag, Momo. Zoals altijd? | 54 | Goeiendag, wat zal ’t zijn? - Hallo, Momo. Zoals altijd? | 56 |
| Alors deux frites fricadelle et un américain s'te plaît.  Martine, une fricadelle, un américain... | Twee friet frikadel met américain.  - Martine, frikadel met amércain. | 70 | Twee friet frikandel en een américain, graag. | 46 |
| Quo qu'ché qu'vous voulez ? | Wat wilt u ? | 12 | Wat wilt u ? | 12 |
| J’sais pas. Comme vous ? | Geen idee. Hetzelfde. | 22 | Geen idee. Hetzelfde ? | 22 |
| Ben rajoute une frite fricadelle Momo.  - Quelle sauce ? | Nog een friet met frikadel.  - Wat moet erop? | 45 | Nog een friet frikandel.  - Welke saus?[[120]](#footnote-120) | 39 |
| Piccalilly. | Piccalilly. | 12 | Piccalilly.[[121]](#footnote-121) | 12 |
| Ah, c’est de la nourriture gitane.  - Non. Ch’est une specialité d’ichi | Da’s eten voor zigeuners.  - Nee, een specialiteit van hier. | 61 | Dit is zigeunereten.  - Nee, een specialiteit van hier. | 55 |
| C’est bon, hein? | Da’s wel lekker. | 17 | Smaakt goed hè? | 15 |
| Qu’est-ce qui a d'dans ? | Wat zit erin ? | 14 | Wat zit erin ? | 14 |
| Cha, eul' fricadelle on n'a pas l'droit de l'dire ch'qui a d'dins hein ! | Dat mogen we niet zeggen. | 26 | Dat mogen we niet zeggen. | 26 |
| Ichi din ch'nord, eul' fricadelle tout l'monde eul'sait hein c'qui a d'din... | Hier in het noorden weet iedereen wat erin zit. | 48 | Hier in het noorden weet iedereen wat erin zit. | 48 |
| Ch’est comme les Américains avec leur coco.  - De quoi ? | Net als de Amerikanen met hun Coco.  - Waarmee? | 48 | ’t Is zoals de Amerikanen met hun Coco.  - Waarmee? | 51 |
| Le coco colo.  - Ah, le Cocá colá. | Met de Coco-Colo. - O, Coca-Cola. | 34 | De Coco-Colo.  - O, Coca-Cola. | 29 |
| Bah c'est c'qui vient d'dire. Le Coco-Colo. | Dat zei hij toch ? Coco-Colo. | 30 | Dat zegt hij net. Coco-Colo. | 28 |
| C’est jolie, cette petite place hein ? - Ché pas un'ne tite place, ché la grand place. | Dit is een mooi pleintje, hè? - Het is een groot plein. | 56 | Dit is een aardig pleintje, hè? - Dit is het grote plein.[[122]](#footnote-122) | 57 |
| Cette église, elle est charmante.  - Ché pas une église. | Een leuk kerkje.  - Dat is geen kerk. | 38 | En een charmante kerk.  Dat is geen kerk. | 40 |
| Ha nan, nan nan, cha, cha a rien d'religieux. Ché not' beffroi. Au moyen-âge, ça servait aussi à faire eul'guet pour prév'nir d'l'arrivée des envahisseurs. | Geen kerk, maar een uitkijktoren om vroeger belagers te zien komen. | 68 | Geen kerk. Een uitkijktoren. Vroeger zagen ze er belagers mee aankomen.[[123]](#footnote-123) | 71 |
| D'où qu'i viennent. | Van overal. | 12 | Van alle kanten. | 16 |
| On voit toute eul'région d'là-haut c'est fort biau hein. Mais faut d'mander à Antoine eud'vous faire visiter. C'est lui l'carilloneur. | Je kunt de hele streek zien. Antoine is er de carillonneur. | 60 | Ge kunt de hele streek zien. Erg mooi. Antoine is er de carillonneur. | 70 |
| Le quoi? Le carillonneur? | De carillonneur? | 17 | De carillonneur? | 17 |
| Tout en haut r'gardez, y'a plus d'cinquante cloches, qu'on appelle un carillon. Et y'a qu'Antoine qui sait en jouer. | Vijftig klokken noemen ze ’n carillon. | 39 | Daarboven. Vijftig klokken is een carillon. Alleen Antoine kan spelen. | 70 |
| Dans sa famille, y sont carillonneur d'père en fils. | In Antoines familie leren ze het van vader op zoon. | 52 | In zijn familie leren ze het van vader op zoon. | 48 |
| l'entend à des kilomèt', hein? | Hij speelt geweldig. Je hoort het van kilometers ver. | 54 | Dat hoor je van kilometers ver. | 32 |
| Ch’est vrai. | Klopt. | 6 | Dat is waar.[[124]](#footnote-124) | 12 |
| Une frite et une bière s'te plaît. Ha Antoine, ché marrant on était en train d'parler ti. | Een friet, een pintje.  - We hebben ’t net over jou. | 53 | Een friet en een glas bier.  - We hadden ’t net over u. | 55 |
| Ah bon? Tu parlais pas d'tin motard plutôt? Eul' frimeux? Il est pas là d'ailleurs, il aime pas les frites eul' boubourse? | Niet over die motorrijder?  Houdt hij niet van friet? | 54 | Niet over die man op de motor? Of houdt ie niet van friet, die sukkel?[[125]](#footnote-125) | 70 |
| Arrête ché pas drôle. Hé mi aussi j'peux frimer avec min vélo là. | Hou op. - Ik laat m’n fiets zien. | 34 | Hou op. Dat is niet grappig.  - Ick kan ook stoer doen met mijn fiets. | 69 |
| Vais vous assesoir Antoine. | Ga zitten, Antoine. | 20 | Ga zitten, Antoine. | 20 |
| Aaaah, mais je l'reconno li, ché l'chudiste. Cha va, t'as pas cong'lé encore? | Die ken ik, onze zuiderling.  Bent u nog niet bevroren? | 55 | Maar die ken ick! De zuiderling. Bent ge nog niet bevroren? | 59 |
| Ça ne va pas bien alors ? | Is er iets ? | 12 | Gaat ’t wel goed? | 17 |
| Vous savez c'qu'i'a fait c'te nuit ? J'l'invite à dormir à m'baraque, y voit des photos d'nous au carnaval eud'dunkerque. | Ik heb ‘m bij mij thuis gehad. Hij bekeek de foto van Duinkerken. | 66 | Hij sliep bij mij vannacht. Hij bekeek de foto van ’t carnaval...[[126]](#footnote-126) | 66 |
| et monsieur y bloque eul' porte de ch'chambre avec un'ne cayelle. Eud' quoi t'avo peur ? Que j'tombe amoureux ? | Meneer blokkeerde de deur.  Bang dat ik verliefd op u was? | 58 | Meneer blokkeerde de deur. Was ie bang dat ik verliefd op ‘m was? | 65 |
| Il manque un peu de respect Bailleul. Je ne veux pas vous donner un avertissement dès le premier jour. | Een beetje respect.  Ik wil u niet meteen berispen. | 52 | Toon een beetje respect. Ik wil u niet gelijk op de eerste dag berispen. | 72 |
| Hou, miard, j'ai peur. - Bon. | Nu ben ik wel bang. - Goed. | 28 | Oh, wat ben ick bang.  - Mooi zo. | 32 |
| Nan, laichez, ché pour nous hein | Wij trakteren. | 15 | Nee, wij betalen. | 18 |
| Bah alors, on t'a pas appris à dire merchi din tin pays? | Zeggen ze geen dankjewel bij jou? | 33 | Heeft ge niet geleerd om merci te zeggen in ’t zuiden? | 54 |
| Antoine arrêtes, ça suffit non. | Antoine, hou op. Schaam je. | 28 | Antoine, zo is het genoeg. | 26 |
| Bon Antoine arrête, cha chuffit non. Tu d'vrais avoir honte hein. | Wil jij zo behandeld worden? | 28 | Schaam je. | 10 |

**Scène 12: Les nouveaux meubles**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| On s'connait d'puis longtemps avec Antoine hein. C'est pas un mauvais bougre, vous savez. | Ik ken Antoine goed. Hij valt wel mee. | 39 | Ick ken Antoine al lang. ‘t Is geen slechte jongen. | 52 |
| Ce n’est pas une raison pour m’insulter. Et puis il est interdit de boire pendant le service. | Hij hoeft me niet te beledigen.  En hij drinkt tijdens de dienst. | 66 | Dan hoeft ie me niet te beledigen. En je mag niet drinken onder diensttijd. | 73 |
| C’est surtout s'mère qui lui complique un peu la vie. - Mais ce n’est pas de raison. | Zijn moeder is erg lastig.  - Dan nog. | 39 | Zijn moeder maakt ‘t ‘m moeilijk.  - Dat is geen reden. | 55 |
| Vous allez pas lui mettre l'avertissement hein? | Gaat u ‘m echt berispen? | 24 | Gaat ge ‘m echt berispen? | 24 |
| Vous avez oublié quelque chose ? | Iets vergeten ? | 15 | Bent u iets vergeten ?[[127]](#footnote-127) | 22 |
| Ca va m'sieur l'directeur ? Qu'est-ce que vous voulez Bailleul ? In ché mis d'accord avec les collègues | Hoe gaat het ? Ik heb even overlegd met de collega’s. | 54 | Ça va meneer de directeur?  We hebben de koppen bij elkaar gestoken. | 68 |
| On a tous donné un p'tit que'que chose pour vous meubler là-haut. R'gardez ça. | We hebben wat meubels voor daarboven. | 38 | We hebben allemaal wat ingelegd voor wat meubels voor daarboven. | 65 |
| Une cayelle. R'grdez Un tabouret | Een grote stoel. | 17 | Een stoel. Een krukje. | 23 |
| C'est un tiot peu disparate mais c'est mieux qu'avant nan? In diro un'ne tiote brad'rie d'Lille, mais chans les prix d'ssus. | Eenvoudig, maar beters dan niks, hè? - Van de rommelmarkt, goedkoop. | 36 | Van alles wat, maar beter dan niks.[[128]](#footnote-128) - Van een braderie zoals in Lille. | 72 |
| C’est très gentil, c’est formidable, mais vous n’étiez pas obligé.  - Mi ch'uis un peu déçu quand même. | Aardig, maar dat hoefde niet.  - Ik ben wel wat ontgoocheld. | 61 | Heel aardig, dat had niet gehoeven.  - Ick ben wel wat in de war. | 64 |
| Pourquoi? - A partir de c'soir on dort plus ensemble. | Hoezo? - We slapen niet meer bij elkaar. | 41 | Waarom? - We slapen niet meer samen. | 36 |
| Mais bon, comment est-ce que je peux vous remercier. Cette baraque à frites… - Ah on a qu'a tous aller dîner dans ch'Vieux-Lille. | Hoe kan ik jullie bedanken? Dat kot... -We gaan in ’t centrum eten. | 68 | Hoe kan ik jullie bedanken? ’t frietkot... - We gaan wat eten in de stad. | 73 |
| Oh nan mi j'ai trop mal à min dos. - Ah mais cha va, tu manges avec eut'bouk pas avec tin dos. | Ik heb te veel rugpijn.  - Je eet met je mond, niet met je rug. | 64 | Mijn rug doet te veel pijn. - Ge eet met de bebbel, niet met de rug.[[129]](#footnote-129) | 70 |
| Vous connaissez ch'Vieux-Lille M'sieur Abrahms ? - C'est pas encore un d'vos fromages qui puent ça, non ? | Kent u het oude centrum? - Hebben ze daar van die stinkkaas? | 61 | Kent u Vieux-Lille?  - Is dat van die stinkkaas?[[130]](#footnote-130) | 46 |
| Si, mais ché auchi une belle ville. | Ja, maar ’t is ook heel mooi. | 30 | Ook, maar ’t is ook een mooie stad. | 35 |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Scène 13 : Le restaurant** | | | | |
| Alors qu’est-ce qu’on mange? C’est moi qui vous invite.  - Ah ben ici, c'pas les spécialités qui manquent. | Zeg het maar. Ik trakteer.  - Er zijn veel specialiteiten. | 59 | Wat willen jullie? Ik trakteer.  - Er zijn veel specialiteiten. [[131]](#footnote-131) | 64 |
| C'qui a de bon ici c'est le chicon au gratin. | Heel lekker is de chicon au gratin. | 35 | Wat lekker is, is de wietlofgratin.[[132]](#footnote-132) | 35 |
| Du chichon au gratin? | Witlof? | 7 | Wietlof?[[133]](#footnote-133) | 8 |
| Nan du chicon. C'est des grosses endives avec de la béchamel et pis du gratin. | Nee, grote andijvie met bechamel in de oven.[[134]](#footnote-134) | 44 | Nee. Witlofgratin, met kaas uit de oven. | 41 |
| Cha pis la, la tarte au maroilles aussi. - Le maroilles, j'connais. | Maroilles-taart is lekker.  - Dat ken ik. | 41 | Maroillestaart is lekker.[[135]](#footnote-135) - Maroilles, die ken ik. | 50 |
| Ah faut qu'i goûte aux carbonnades. On peut pas partir d'ici sans qu'i goûte à la carbonnade. | Je moet de karbonade proeven.  Eerder kun je niet weg. [[136]](#footnote-136) | 55 | Ge moet echt de karbonades proeven. Eerder kunt ge niet weg. | 61 |
| La quoi?  - La carbonnades. | Wat? - Karbonaden. | 19 | Wat? - Karbonaden. | 19 |
| C’est comme un pot au feu avec de l'bière.  - On va pas tout commander non plus. | Dat is stoofvlees met bier. - Dat is toch veel te veel. | 56 | Dat is stoofvlees met bier. - Dat is toch veel te veel. | 56 |
| Hé ben on a qu'à prendre un p'tit peu d'tout et puis on picore. | We proberen van alles wat. | 27 | We nemen van alles wat. | 23 |
| Hein? |  |  |  |  |
| Ben voilà ! | Zie je wel. | 12 | Zie je wel. | 12 |
| Nan parce que, c'est pas compliqué d'parler le ch'timi. Par exemple, nous autres ont dit pas “Pardonnez-moi, j'n'ai pas bien saisi le sens de votre question” | Het is niet moeilijk, ch’ti.  U zegt: Ik begrijp u niet. | 56 | Ch’ti is niet moeilijk. Ge zegt: Ik heb uw vraag niet goed begrepen. | 68 |
| On dit “Hein?!” | Wij zeggen: Hè? | 15 | Wij zeggen: Hè?[[137]](#footnote-137) | 15 |
| Ah nan, cha ché le “un” de un, deux, trois cha. | Nee, dat klinkt als de hè van heg. | 35 | Nee, dat klinkt als de hè van help. [[138]](#footnote-138) | 36 |
| Ouais parce qu'i faut qu'cha chorte eud'là la. | Onze hè komt hiervandaan. | 26 | Onze hè komt hiervandaan. | 26 |
| Hein!  - Formidable! | Hè? - Geweldig. | 16 | Hè? - Perfect. | 14 |
| Au début, quand on commence à parler le ch'ti, ou l'picard hein, on est cousins avec eul' picard. | Als je begint met ch’ti of picard, wat ermee verwant is, | 57 | Als ge begint met ch’ti of picard, wat eraan verwant is, | 56 |
| Faut juste rajouter le “hein” à la fin d'chaque phrase. Allez-y, essayez un peu pour voir. | voeg je gewoon hè aan elke zin toe.  Probeer maar. | 51 | Voegt ge gewoon hè aan elke zin toe.  Probeert u maar. | 54 |
| J’ai compris. Hein!  - Impeccable. | Ik snap het, hè? - Dat is het. | 31 | Ik snap het, hè? - Foutloos. | 29 |
| Ah, d’accord. Hein! |  |  |  |  |
| Ca y est, vous parlez le ch'timi. - Oh, putain. | U spreekt ch’ti. - Shit, zeg. | 30 | Ziezo. Ge spreekt ch’ti.  - Oh verrek. | 39 |
| Ah nan, on dit pas “putain” comme chez vous. Chez nous on dit “vindediousse” | Wij zeggen geen shit, maar verdomme. | 37 | Wij zeggen geen verrek, maar gedoeme. | 37 |
| Vindediousse hein! | Verdomme, hè? | 13 | Gedoeme, hè? | 12 |
| Bravo biloute!  - Bravo qui? | Bravo, biloute.  - Wie? | 23 | Bravo, biloute.[[139]](#footnote-139) - Wie? | 23 |
| Heu, Biloute. Tout l'monde il s'appelle biloute. Ichi, ché l'surnom à tout l'monde. | Biloute. Hier noemen ze iedereen biloute. Een bijnaam. | 55 | Biloute. Zo heet iedereen hier. | 31 |
| Et ça veut dire quoi Biloute? | En wat betekent het?  - Biloute? Dat betekent... | 48 | En wat betekent dat? - Biloute? Dat betekent... | 47 |
| Biloute? Cha veut dire heu... Cha veut rien dire. Cha veut dire p'tite quéquette. | Het betekent niks.  - Het betekent piemeltje. | 46 | Dat betekent niets. - Het betekent piemeltje. | 45 |
| P'tite quéquette? - Oui enfin, non. Non. Ça n'a rien à voir avec eul' quéquette hein. C'est juste affectueux. | Helemaal niet. Het is lief bedoeld. | 36 | Piemeltje? - Nee, nee. Het is lief bedoeld. | 44 |
| Ahah, d’accord d’accord. | Juist, ja. | 11 | Op die manier. | 14 |
| Ha ben apprenez-moi des gros mots justement, c’est important les gros mots quand on apprend une langue. | Leer mij de belangrijkste krachttermen. | 40 | Leer mij de belangrijkste scheldwoorden. | 40 |
| Ben heu... on dit pas heu... « merde »: on dit heu... « du brun! ». | Je zegt hier geen shit, maar je zegt kloterij. | 47 | We zeggen geen shit. Maar we zeggen schijt. | 44 |
| On dit pas un « con », on dit un « boubourse ». | Geen hufter, maar kloot. | 24 | We zeggen geen lul, maar kloot. | 32 |
| « Boubourse ! » Ah, chez nous, on dit « couillousti » . | - Bij ons zeggen ze gewoon eikel. | 33 | Bij ons zeggen ze gewoon eikel.[[140]](#footnote-140) | 32 |
| Ché joli ! On dit pas « bordel » on dit « miard » | Wel mooi. - Geen lieve hemel, maar miljaar. | 44 | Klinkt goed. - Geen lieve hemel, maar miljaar. | 46 |
| Holala! Miard, du brun, hein! | Miljaar, verdomme, hè? | 22 | Miljaar, gedoeme, hè? | 21 |
| J’ai remarqué aussi que heu, on dit pas moi, on dit ti. | Jullie zeggen ook geen moi, maar ti. | 37 | Jullie zeggen ook geen mijn maar zwijn. | 39 |
| Non non, on ne dit pas moi mais on dit mi. | Nee, niet moi, maar mi. | 24 | Nee, wacht. Geen zijn maar zwijn.[[141]](#footnote-141) | 33 |
| Et on ne dit pas toi, mais ti.  Voilà ! Ché cha. | En niet toi, maar ti.  - Dat klopt. | 36 | En geen u, maar ge.[[142]](#footnote-142) - Dat klopt. | 33 |
| Hein, c'est comme heu « Ce » ça devient « che » et « che » ça devient « ke » | Hè wordt huh, en C wordt Cheu.  En cheu wordt dan weer keu. | 60 | Hé wordt hè, en Z wordt Zw. | 28 |
| Oh oui, c’est les chiens c’est dit kiens.  - Voilà. | En dan krijg je: chiens worden kiens.  - Dat is het. | 53 | En dan wordt zijn zwijn.  - Precies. | 36 |
| Oh hé! Vous allez passer une commande! Non non, non non. Mais chi, chi, cha f'ra un exercice pratique. | Bestelt u het eten maar.  Jawel, dan kunt u oefenen. | 53 | Bestelt ge het eten, dan kunt ge oefenen. | 41 |
| Ha ouais ouais, ché une bonne idé. Vas-y saque eud' dins. - Saquequoi? | Goed idee. Hup met de muis. - Wat ? | 35 | Goed idee. Vooruit met die fluit. - Wat? | 40 |
| Heu... saque eud'dins. - Saque eud' dins? Ca veut dire quoi? | Hup met de muis.  - Wat betekent dat? | 37 | Vooruit met die fluit.  - Wat betekent dat? | 43 |
| Ça veut dire « Allez-y m'sieur l'directeur, n'ayez pas peur ». | Vooruit, directeur, niet bang zijn. | 36 | Vooruit, niet bang zijn meneer de directeur. | 44 |
| Garchon!  Ah nan, nan, faut qu'cha chorte eud'la « Garchon » | Ober... - Nee, dat moet van hier komen. | 40 | Ober...[[143]](#footnote-143) - Nee, dat moet van hier komen. | 40 |
| Garchon!  - Voilà. | Ober... - Perfect zo. | 22 | Ober... - Zo is het perfect. | 28 |
| Bonsoir. - Bonsoir biloute hein! | Goedenavond.  - Avond biloute. | 31 | Goedenavond.  - Goed’n avond biloute. | 38 |
| Mi avec euch' l’équipe de l'poste, on voudrait… - In voudro, in voudro | Ik en de mensen van de post willen... - Willen... | 50 | Ik en ons mensen van de post willen... - Blieven[[144]](#footnote-144) | 48 |
| Voudro. On voudro. | Ik wil... | 9 | Wij blieven... | 14 |
| Ar'commander | ...bestellen... | 15 | Bestellen. | 11 |
| eul' même cose.. Ch’il vous plaît, hein ! | ... en voor hunnes hetzelfde, hè? | 34 | En gij ook, hè? | 15 |
| Excusez-moi, je ne suis pas ch’timi. Je suis de la région parisienne et je n’ai rien compris. | Ik ben geen ch’ti. Ik kom uit Parijs en begrijp u niet. | 55 | Pardon. Ik spreek geen ch’ti. Ik kom uit Parijs. Ik heb niets verstaan. | 72 |

**Scène 14: Au revoir**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Ça va? | Gaat het? - Ja, hoor. | 22 | Alles goed? - Ja, hoor. | 23 |
| Bonjour! - Bonjour m’sieur le directeur. - Bonjour Antoine. | Dag, directeur.  - Dag, Antoine. | 31 | Hallo, meneer de directeur.  - Dag, Antoine.[[145]](#footnote-145) | 44 |
| Ça va bien ?  - Ca va et vous ? - Bien dormi ? | Alles goed ? - Prima. | 22 | Hoe is het ? - Prima. | 21 |
| Bonjour Yann, vous allez bien ?  Bonjour M'sieur l'directeur. Alors la forme ? Ça va ? Ha ouais ouais, ça va bien. | Dag, Yann. | 11 | Dag, Yann. Hoe is ‘t? - Hallo meneer de directeur. | 51 |
| Bonne journée hein.  - Rue Nationale. | Fijne dag.  - Rue Nationale. | 28 | Fijne dag, hè ? - Rue Nationale.[[146]](#footnote-146) | 32 |
| Allez bonne tournée hein. | Goeie ronde. | 13 | Goede ronde. | 13 |
| Ch’est ouvert. | Het is open. | 13 | We zijn geopend. | 17 |
| Bah j'ai pas vu passer les quinze jours.  Soyez prudent m'sieur l'directeur. C'est quand même un long voyage hein. | De twee weken zijn gevolgen.  - Voorzichtig, het is ’n lange reis. | 67 | Twee weken zijn gevlogen.  - Wees voorzichtig. ‘t Is een lange reis. | 68 |
| Faites attention sur la route hein. Vous téléphonez en rentrant pis vous laissez deux coups comme ça on s'ra qu'c'est vous. | Let goed op. Bel ons als u er bent.  Laat ‘m maar twee keer overgaan. | 70 | Voorzichtig. Bel als ge er zijt. Laat ‘m twee keer overgaan. | 60 |
| Arrête t'es pas s'mère.  A lundi! Bon week-end. | Je bent z’n moeder niet.  Tot maandag. | 39 | Ge zijt z’n moeder toch niet. Tot maandag. | 42 |
| Merci, il n’est pas là Antoine ? Nan, c'est sin jour eud' carillons. | Dank je. Is Antoine er niet? - Hij zit aan het carillon. | 57 | Dank je. Is Antoine er niet? - Die speelt op het corillon. | 59 |
| Vous entendez pas là? | Hoort u dat? | 12 | Hoort ge ’t niet? | 17 |
| Ah, c’est lui qui joue là ? | Is hij dat ? | 12 | Is hij dat ? | 12 |
| Ouais |  |  | Ja. | 3 |
| Bah il est doué hein. | Hij heeft talent. | 18 | Dat doet ie goed. | 17 |
| Ch’est le meilleur. | Hij is de beste. | 17 | Hij is d’n beste. | 17 |
| À r’voir  hein. |  |  |  |  |

**Scène 15 : « Je dis quoi »**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Bonjour Ah bonjour Tisote.  Cha va Tisote ? Oui ça va. | Hallo, gaat het ? - Ja, hoor. | 30 | Hallo, hoe gaat het? - Dag, Tisote. Prima. | 42 |
| Ché couvert aujourd'hui Ouais. J'crois même qu'i va dracher hein. | Het is bewolkt.  - Het gaat regenen. | 37 | Het is bewolkt.  - Het gaat zo smuiken.[[147]](#footnote-147) | 40 |
| Antoine, vous portez ça au centre de tri, vous demandez le responsable, Il en a b'soin d'urgence. J'y vais tout d'suite. | Geef dit snel aan de baas van het verdeelcentrum. | 50 | Dit is urgent. Geef dit aan de verantwoordelijke van het verdeelcentrum. | 72 |
| Une fois arrivé là bas, appelez moi pour m'dire qu'il l'a bien reçu en main propre. - J'ai entendu . Je vous appelle et je vous dis quoi. | Geef het hem en bel me dan. - Ik bel u, en zeg hoe of wat. | 59 | Geef het hem en bel me dan.  - Ick bel u en zeg hoe of wat?[[148]](#footnote-148) | 59 |
| Hé ben qu'il a bien le dossier en main. Ouais ché ça. J'vous appelle eud'là bas et j'vous dis quoi. | Dat hij het in handen heeft.  - Juist, hoe of wat. | 51 | Dat hij het heeft ontvangen.  - Juist, hoe of wat. | 51 |
| Quoi? Mais je viens de vous dire quoi. | Wat? Ik zei net geen wat. | 26 | Wat? Ik zeg ’t net. | 19 |
| Oui, je l’ai bien compris. - Donc, vous m’appelez. | Ik heb ‘t begrepen.  - Goed zo. | 32 | Ick heb ’t helemaal begrepen.  - U belt. | 41 |
| Ouais ché ça. Une fois que j'lui r'mis en main propre, j'vous appelle eud' là-bas et j'vous dis quoi. | Juist. Als ik ’t geef, bel ik en zeg ik wat. | 45 | Ja, zodra ick ’t hem gegeven heb, zeg ick wat. | 47 |
| Je sais pas moi. Par exemple… Allo, c’est Antoine,ça y est, je viens de donner le dossier en main propre au responsable du centre de tri. C’est clair ? | Ik weet ’t niet, maar ik denk aan iets als: Met Antoine. | 57 | Zoiets als: Met Antoine, ik heb het dossier afgegeven. | 55 |
| Ben oui, ch'uis pas boubourse. J'vous appellerai. | Ik ben niet gek. Ik zal u bellen. | 34 | Ick ben niet zot. Ick bel u. | 29 |
| Voilà, vous m’appelez.  Et j'vous dis quoi. | U belt.  - En ik zeg u hoe of wat. | 35 | Inderdaad. U belt. En ik zeg ge wat. | 36 |
| Regardez-moi Antoine. | Kijk me aan. | 13 | Kijk me aan Antoine. | 20 |
| Vous avez bu?  - Non. | Hebt u gedronken? - Nee. | 25 | Heeft u gedronken? - Nee.[[149]](#footnote-149) | 25 |
| Nan, nan monsieur l'directeur. En fait « j'vous vous dis quoi » ché une expression ch’ti, ça veut dire, je vous dis ce qu’il en est quoi. | Hoe of wat is een uitdrukking die betekent: Ik hou u op de hoogte. | 67 | Hoe of wat is een uitdrukking. Het betekent: Ick zal het ge zeggen. | 68 |
| Ah, d’accord. | Op die manier. | 15 | Op die manier. | 15 |
| Pardonnez-moi Bailleul.  - Ch’est pas grave. | Neem me niet kwalijk. - Geeft niet. | 36 | Neem me niet kwalijk.  - ’t Is niet erg. | 41 |
| Donc, vous m’appellez et vous me dites quoi.  - Ben que l' dossier a bien arrivé, non ? | U belt en vertelt hoe of wat. - Dat het dossier er is. | 55 | Dus u belt en zegt me wat.  - Dat ick het dossier heb gegeven, toch? | 68 |

**Scène 16: « Oui Madame »**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Teno ! Min gamin il a incore oublié s'gamelle. | Mijn jongen vergeet z’n eten altijd. | 37 | M’n jongen is z’n eten alweer vergeten. | 41 |
| Min Antoine il est fort influenchab'. | Antoine is erg beïnvloedbaar. | 30 | Hij is makkelijk beïnvloedbaar. | 31 |
| Faut pas l'prindre partour avec vous comme cha ? | Dat mag hij niet doen. | 23 | Ge sleept ‘m toch niet overal mee heen? | 39 |
| Il peut pas aller à l'baraque à frite tous les jours li! | Toch niet elke dag naar ’t frietkot. | 37 | Ge kunt toch niet elke dag naar ’t frietkot. | 44 |
| J'pourro compter sur vous ? - Oui madame.  Hein? - Oui, madame. | Kan ik op u rekenen? - Ja, mevrouw. | 35 | Kan ick op ge rekenen? - Ja, mevrouw.[[150]](#footnote-150) | 37 |
| Hé beh! Ché du propre! | Dat is fraai. | 14 | Allez, da’s toch al te zot.. | 29 |
| J'diro rin, mais j'in pinse pas moins. | Ik zeg niks, maar ik denk er het mijne van. | 44 | Ick zeg niets, maar ik denk er het mijne van. | 45 |
| Cha alors. | Ongelooflijk. | 14 | Amai. [[151]](#footnote-151) | 5 |

**Scène 17: « Les hérissons »**

Dans cette scène Antoine se trouve au bureau de poste. Un client vient pour laisser peser et timbrer une enveloppe. Antoine est ivre et ne se comporte pas du tout comme il faut.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Pardon c'était un p'tit peu long hein. Jm'excuse. Au 'voir! Bah au'voir! | Alstublieft. Het heeft even geduurd, maar hier is het. Tot ziens. | 66 | Alstublieft. ‘t Duurde efkes, maar hier is het. Tot ziens. | 59 |
| Suivant s'il vous plaît.  Bonjour madame, ché pour quoi? | Volgende. Zegt u ’t maar. | 26 | Volgende. Wat kan ick voor u doen mevrouw? | 42 |
| Ché pour faire peser puis timbrer cette enveloppe. Des beaux timbres s’il vous plaît. | Wegen en postzegels. Mooie postzegels, graag. | 44 | Wegen en postzegels. Mooie postzegels alstublieft. | 51 |
| Ché pour mon tiot, il les collectionne.  - Ch’est mignon. | Mijn zoon verzamelt ze.  - Dat is lief. | 39 | M’n jongen verzamelt ze.[[152]](#footnote-152)  - Dat is lief. | 41 |
| Cha va cheux la? Y'a des hérissons d'chus. - Oui, parfait. | Is die goed? Met ’n egel? - Ja, dat is perfect. | 48 | Zijn deze goed? Met egels erop.  - Ja, dat is treffelijk.[[153]](#footnote-153) | 58 |
| L’enveloppe. | De envelop. | 12 | De envelop. | 12 |
| Oh vindediousse 26 kilos! | Amai, 26 kilo. | 15 | Amai. 26 kilo. | 15 |
| 26 kilos ! Ché pas possible, ché des grammes.  Ah ouais, j'me disais aussi « Qu'est-ce qu'i a d'dins ? » | Dat kan niet. Het is in grammen.  - Wat zou erin zitten? | 56 | Dat klopt niet. Het is in grammen.  - Ick vraag me af wat erin zit. | 68 |
| Dix-sept « nérissons ». - Dix-sept timbres pour 26 grammes ? Ché pas possible. Ché des timbres à combien ? | Zeventien egels.  - 26 gram? Hoeveel is het? | 44 | Zeventien egels.[[154]](#footnote-154) - Voor 26 gram? Hoeveel kost dat? | 51 |
| C'est pas grave si j'mets aussi des ziboux? J'n'ai pas assez des “nérissons”.  - Cha va pas, vous vous trompez hein. | Mogen er ook wat uilen bij? - U vergist zich. | 46 | Mogen er ook wat uilen bij? Ik heb niet genoeg egels.  - Ge vergist u. | 69 |
| Va fallloir la jouer fine parce qu'y a pas achez d’place pour les nérissons là ! | Er is niet genoeg plaats voor al die egels. | 44 | Er is niet genoeg plaats voor al die egels. | 44 |
| Va falloir aussi que j'en mette eud' l'aut' côté hein!  -17 timbres pour 26 grammes.. c’est... | Ik plak ze ook op de andere kant.  - 17 postzegels voor 26 gram, maar... | 73 | Ick plak ze ook op de achterkant.[[155]](#footnote-155) - 17 postzegels voor 26 gram... | 66 |
| Pas possible, arrêtez ! Vous vous trompez. | Kan niet. U vergist zich. | 26 | Dat kan niet! U vergist u. | 27 |
| ...J'ai avalé quelques zibous mais j'vous les compte pas cheux la! - Arrêtez! | Ik slik er een paar in. Die tel ik niet. - Hou op. | 51 | Ick heb een paar uilen ingeslikt, maar die reken ick niet.  - Stop. | 66 |
| Nan! Donne-moi cha Antoine! Pousse-toi! Pousse-toi! | Laat mij maar. Verdwijn. | 25 | Laat mij maar. Wegwezen. | 25 |
| Je m’en occupe madame, vous aurez rien à payer. Ché pour nous ! | Ik regel dit mevrouw. U hoeft niets te betalen. | 48 | Ick regel dit mevrouw. U hoeft niets te betalen. | 49 |
| Vous inquiètez pas j'm'en occupe.  -J’arrive. | Wees gerust, ik regel dit.  Ik kom eraan. | 41 | Maakt u zich geen zorgen, ick regel dit.  - Ick kom eraan. | 52 |

**Scène 18: Monsieur Abrahms et Antoine à la plage.**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Génial |  |  |  |  |
| Ch’est bien hein? | Goed, hè? | 10 | Super, hè? | 10 |
| Ça va en c'moment Antoine ?  Cha va ! Mi al mer cha va toujours, in va pas braire hein ! | Gaat het ‘n beetje, Antoine? - Het is fijn hier, en geen gekrijt. | 66 | Gaat ’t een beetje, Antoine? - Aan zee altijd. Geen gebalk.[[156]](#footnote-156) | 59 |
| Braire?  - Cha veut dire pleurer. | Gekrijt?  - Dat betekent huilen. | 31 | Gebalk?  - Dat betekent gehuil. | 29 |
| Et comment on dit rigoler?  - Rigoler, on dit rigoler. | Hoe zeg je lachen? - Gewoon, lachen. | 36 | En hoe zeg je plezier hebben? - Gewoon, plezier hebben. | 55 |
| C’est pareil.  Faut bien qu'on parle un tiot peu français d'temps en temps nan? | Dus hetzelfde. - Soms moet je gewoon praten, hè? | 48 | Hetzelfde dus.  - Soms moet ge ook gewoon Frans spreken, is ’t nie? | 67 |
| Sur le travail, tout va bien ? | Op het werk alles goed? | 24 | Gaat alles op ’t werk ook goed? | 31 |
| Pas de problème. | Geen probleem. | 15 | Geen probleem. | 15 |
| J'voulo vous dire: Je sais que les autres ils pensent comme mi mais ché mi qui vous l'dis. | Overigens, en ik spreek voor ons allemaal, | 42 | Ick wilde ge zeggen. En ick weet dat dit namens iedereen is... | 62 |
| In est très heureux d'vous avoir comme directeur hein. | We zijn blij met u als directeur. | 34 | ... we zijn erg blij dat ge onze directeur zijt. | 48 |
| Merchi[[157]](#footnote-157) Antoine. Vous habitez vraiment une région très accueillante hein. | Dank je, Antoine. Dit is ook een hartelijke streek. | 52 | Dank je, Antoine. Dit is ook een welkome streek. | 49 |
| On peut être une région très accueillante mais chi y'a personne pour être accueilli bah on chert plus à rin. | Maar als je je hart niet kunt geven, heb je er niks aan. | 57 | Maar als ge niemand hebt om te verwelkomen, hebt ge er niets aan. | 65 |
| Donc ché nous qu'on vous r'mercie.  - Mais de rien! Hein! | Dus wij moeten u bedanken.  - Graag gedaan. | 44 | Dus we moeten u bedanken.  - Geen dank, hè? | 43 |
| Y'a un grand proverbe en ch’timi qui dit : | We hebben een gezegde : | 23 | Een groot ch’ti gezegde luidt: | 30 |
| Quand y a un étranger qui vient vivre din ch'nord, y brait deux fois : quand y'arrive et quand y r'part. | Een vreemde krijt bij ons twee keer. Als hij aankomt en als hij vertrekt. | 74(!) | Een vreemde balkt bij ons tweemaal: als hij aankomt en als hij vertrekt. | 72 |
| C'est vrai qu'j'étais un peu mal en arrivant ici. Ché rien à côté eud' quand vous allez r'partir hein. | Ik had de pest in toen ik aankwam. - Wacht maar tot u vertrekt. | 64 | Ik vond ‘t ook maar niks toen ik aankwam. - Wacht maar tot ge vertrekt. | 72 |
| Non. |  |  | Nee. | 4 |
| C'est c'quon va vire.  - Mon chez moi est dans le sud. | We zullen zien.  - Het zuiden is thuis. | 40 | We zullen zien.  - Het zuiden is mijn thuis. | 45 |
| Ché ch'qu'on va voir. | We zullen zien. | 16 | We zullen zien. | 16 |

**Scène 19: Monsieur Abrahms a une mauvaise nouvelle**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| V'nez dans mon bureau, faut qu'j'vous parle. | In mijn kantoor, we moeten even overleggen. | 43 | Naar mijn kantoor. We moeten praten. | 36 |
| L'heure est grave les amis. Ma femme arrive demain. | Mijn vrienden, mijn vrouw komt morgen. | 39 | Ik heb vreselijk nieuws: mijn vrouw komt morgen.[[158]](#footnote-158) | 48 |
| Mais c’est une bonne nouvelle ça.  - Non, vraiment pas. | Dat is goed nieuws. - Niet echt. | 33 | Maar dat is goed nieuws. - Totaal niet. | 40 |
| Cha va pas entre vous? - Si, justement. | Gaat het niet goed? - Net wel. | 31 | Gaat het niet goed?  - Juist wel. | 31 |
| Depuis que mille kilomètres nous séparent, ça va beaucoup mieux. | Door de afstand gaat het veel beter. | 37 | Door de afstand gaat het een stuk beter. | 41 |
| Ma femme est dépressive, voilà. Ça l'aide énormément de savoir que j'vis dans le Nord-Pas-de-Calais. | Mijn vrouw is depressief. Het helpt dat ik in het noorden woon. | 64 | Ze is depressief. Het helpt haar enorm dat ik in hier woon. | 59 |
| Ca focalise sa dépression sur du concret. | Daar kan ze zich op concentreren. | 32 | Dat maakt haar depressie tot iets concreets. | 44 |
| Dites-moi là ! J'ai peur de comprendre.  - Oui je lui ai menti sur ma vie avec vous. | Ik snap het niet helemaal.  - Ja, ik lieg over mijn leven hier. | 64 | Ick snap het niet helemaal.  - Ik lieg tegen haar over mijn leven hier. | 71 |
| Elle croit qu'je vis l’horreur.  Plus j'en bave, plus elle s'occupe de moi et mieux elle va. | Zij denkt dat ’t hier vreselijk is. Hoe erger, hoe beter ze zich voelt. | 72 | M’n leven is hels. Dus maakt ze zich zorgen en dat is goed voor haar.[[159]](#footnote-159) | 70 |
| Ché tordu ch't'hichtoire. - Peut-être mais ça marche. | Dat is maf. - Maar het werkt wel. | 34 | Dit is pas zot.  - Misschien, maar het werkt. | 46 |
| On n’a jamais été si heureux que depuis que je vis dans l'nord. | We zijn gelukkiger dan ooit. | 29 | We zijn nog nooit zo gelukkig geweest. | 39 |
| Mais, vous lui avez dit quoi chur nous exactement ? | Wat zegt u dan over ons? | 24 | Wat zegt u dan precies over ons? | 32 |
| Quelques clichés, des lieux communs. | Een paar clichés, gewone dingen. | 33 | Een paar clichés. Niets bijzonders. | 36 |
| J'ai rien inventé de... | Ik heb niks verzonnen. | 23 | Ik heb niks verzonnen. | 23 |
| J’ai dit que vous êtes un peu basiques. | Ik heb verteld dat jullie een beetje primair[[160]](#footnote-160) zijn. | 52 | Ik heb gezegd dat jullie een beetje eenvoudig zijn. | 52 |
| Un peu... | Een beetje... | 13 | Een beetje... | 13 |
| Simples. | Simpel. | 7 | Simpel. | 7 |
| Un peu rustre. | Een beetje ruw. | 15 | Een beetje lomp. | 16 |
| Parfois vulgaires et... | Soms wat vulgair en... | 22 | Soms wat vulgair en... | 22 |
| Abrutis.  Arrièrés aussi | ... stom. | 9 | ... imbeciel. | 13 |
| Puis quelques autres trucs. | En nog wat van die dingen. | 26 | En nog wat van die dingen. | 26 |

**Scène 20 : Madame Abrahms vient**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Bonjour mon amour. | Dag, schat. | 12 | Hallo m’n lief. | 15 |
| Mais c’est vachement joli ici. | Het is hier prachtig. | 22 | Maar het is prachtig hier. | 26 |
| Mon amour, faut que j't'avoue quelque chose. | Ik moet iets bekennen, schat. | 30 | M’n lief, ik moet iets bekennen. | 32 |
| Bienvenue dans le nord, Julie ! | Welkom in het noorden Julie. | 28 | Welkom in het noorden, Julie. | 28 |
| Julie, Julie, Julie, Julie, Julie! Allez bienv'nue dins ch'Nord! | Welkom in het noorden. | 22 | Welkom in het noorden. | 22 |
| Viens | Kom op. | 8 | Kom. | 4 |
| Chanté. | Gezondheid. | 11 | Proost. | 7 |
| Hé! On va la choyer l'femme de l'patron! | We zullen de vrouw van de baas eens verwennen. | 47 | We gaan de vrouw van de baas eens verwennen. | 44 |
| Ca c'est sûr hein! | Zeker. | 6 | Natuurlijk. | 11 |
| Rentre à ta baraque! Té r'viendras quand t'auras des sous! | Terug naar je hok. | 18 | Terug naar je kot. | 18 |
| On est où là?  - A Bergues, mon chérie. On est arrivés. | Waar zijn we nu? - In Bergues, schat. | 38 | Waar zijn we nu? - In Bergues, schat. | 37 |
| M'sieurs dames! | Gegroet. | 9 | Hallo. | 6 |
| Regardez ses moules là... | Moet je die mosselen zien... | 28 | Moet je die mosselen zien. | 26 |
| Quo qui m'ravise?  Mais qui m'ravise ch'ti lal? | Wat kijken jullie zo?  Mij nog nooit gezien? | 45 | Wat kijkt ge?  Wat kijkt ge nou. | 32 |
| Eul' maison elle pue? | Hou op met dat geleuter, ma. | 29 | Stinkt da kot nie?[[161]](#footnote-161) | 18 |
| Mais c'est qui tous ces gens ?  - Ché des mineurs de l'mine hein. | En wie zijn dat ? - Dat zijn mijnwerkers uit de mijn. | 54 | En wie zijn dat? - De mijnwerkers uit de mijn. | 47 |
| J'croyais qu' c'était arrêté les mines. - Ah non, pas du toute, pas chelle la ! | Die zijn toch gesloten ? - Deze nog niet. | 42 | Maar die zijn toch gesloten? - Nee, helemaal niet. | 50 |
| C'est vrai qu'in n'a pu gramin mais bon t'façon même une fois fermées on continue à vivre eud'dans hein. Où veux-tu qu'on aille, hein? | Er paar nog.  En ze moeten ergens wonen. | 41 | Er wordt niet veel meer gedelfd, maar ze zijn hier blijven wonen.[[162]](#footnote-162) | 66 |
| Là bas y'a la mairie. | Dat is het gemeentehuis. | 25 | Dit is het gemeentehuis. | 25 |
| Au bout là y'a la poste et en face y'a la salle des fêtes mais y'a plus d'fête. | Daar het postkantoor en de balzaal.  Er is nooit nog feest. | 59 | Aan het eind het postkantoor, en de feestzaal. Er is nooit meer feest. | 70 |
| Mais c'est pire que ce que tu m’as raconté. - C'est ce que j'essayais de te dire à la gare. Je voulais pas qu' tu viennes, j'voulais pas qu'tu vois ça. | Het is erger dan je hebt verteld. - Ik wou niet dat je dit zag. | 63 | Het is erger dan je hebt verteld.  - Ik wilde niet dat je dit zou zien. | 72 |

6. **Différences entre les sous-titres déjà existants et les nouveaux sous-titres**

6.1 La traduction du ch’ti  
6.2 La traduction de l’humour  
6.3 Être conséquent  
6.4 La traduction des *realia*6.5 Les stratégies utilisées  
6.6 Conseils pratiques   
Dans ce chapitre, nous discuterons les choix faits par les traducteurs de 2008 et nos propres sous-titres. Nous parlerons de la traduction du dialecte, de l’humour des *realia* et de quelques autres points. Nous donnons nos conclusions sur la manière dont nous avons amélioré la traduction déjà existante nous le ferons en donnant des exemples pris de la traduction annotée du chapitre précédent.   
Ensuite, nous donnerons quelques conseils pour d’autres traducteurs qui devraient faire face à une situation identique, c’est-à-dire la traduction d’un patois français en néerlandais.

**6.1 La traduction du ch’ti**   
Le choix qui a eu le plus d’effet sur la traduction était le choix concernant la traduction du dialecte. Comme nous l’avons vu, les sous-titres déjà existants ont traduit le ch’ti d’une manière neutre. Par conséquent on ne voit presque pas de différences entre ce qui est dit par Monsieur Abrahms (qui parle français standard) ou par un Ch’ti.   
En traduisant le ch’ti par le flamand, nous avons aidé le spectateur à mieux comprende les différences culturelles et linguistiques qui surgissent dans le film. Dans notre version il vient clair de la première phrase qui est dit en ch’ti qu’il s’agit d’une autre langue, parce que la traduction du ch’ti n’est pas écrite en néerlandais standard. En soulignant cette différence nous sommes plus proches de la version originale.

**6.2 La traduction de l’humour**Le but de nos nouveaux sous-titres était de mieux trasnmettre l’humour verbal et les jeux de mots. Nous avons réussi, car en cherchant de synonymes néerlandais pour les mots français faisant partie des jeux de mots, l’humour reste présent. Nous avons reconstitué l’humour dans les cas où les sous-titres déjà existants l’ont totalement ignoré.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Vous connaissez ch'Vieux-Lille M'sieur Abrahms ? - C'est pas encore un d'vos fromages qui puent ça, non ? | Kent u het oude centrum? - Hebben ze daar van die stinkkaas? | Kent u Vieux-Lille?  - Is dat van die stinkkaas?[[163]](#footnote-163) |
| Si, mais ché auchi une belle ville. | Ja, maar ’t is ook heel mooi. | Ook, maar ’t is ook een mooie stad. |

Ci-dessus nous voyons un exemple. L’humour qui est basé sur le double sens du *Vieux Lille* n’est pas visible dans les sous-titres faits en 2008. Ils ont traduit *Vieux Lille* par une de ses significations, à savoir le vieux centre ville de la ville de Lille. Ils ne se sont pas rendu compte du double sens, même si le terme *Vieux Lille* en tant que fromage était déjà présent dans les sous-titres de la scène du petit déjeuner.

Nous trouvons le même problème (l’humour pas traduit) dans la scène du restaurant.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| C'qui a de bon ici c'est le chicon au gratin. | Heel lekker is de chicon au gratin. | Wat lekker is, is de wietlofgratin.[[164]](#footnote-164) |
| Du chichon au gratin? | Witlof? | Wietlof? |

Nous avons alors amélioré la traduction en traduisant les jeux de mots au lieu de les ignorer.

**6.3 Être conséquent**En regardant les sous-titres faits en 2008, nous voyons que la traduction n’est pas conséquente. Le ch’ti est traduit d’une manière très neutre, on ne voit pas la différence entre le français standard et le ch’ti, sauf dans quelques scènes où le dialecte forme le fil conducteur, comme la scène où Monsieur Abrahms trouve son appartement tout vide. La traduction du jeu de mots concernant la prononciation *chien/sien*, a été traduit troi fois de façons différentes : la première fois, *les chiens* est traduit par *hummes*, après par *hummels* et encore plus tard par *hunnes.*Nous avons amélioré cette traduction en étant conséquents pendant toute la traduction, c’est-à-dire que la traduction d’un mot reste la même pendant tout le film. Dans la scène où revient le jeu de mot *chiens/siens* (la scène au restaurant) nous avons traduit *les chiens* encore une fois par *zwijn*.

**6.3.1 La traduction des noms**Ceux qui ont fait les sous-titres en 2008 ont choisi de traduire les noms : *Monsieur* est traduit par *Mr[[165]](#footnote-165)* et nous nous attendons à une traduction de *Madame* par *Mevr* ou *Mevrouw*. Mais ils n’étaient pas conséquents. Une fois dans le film, Julie dit bonjour à Madame Bailleul, la mère d’Antoine. Elle dit : « Bonjour Madame Bailleul ». Dans les sous-titres on trouve « Dag, Mme Bailleul ». Ce choix n’étant pas conséquent, il serait beaucoup plus logique d’écrire « Dag, Mevrouw Bailleul ». Nous avons traduit *Monsieur* par *Meneer* et *Madame* par *Mevrouw* pendant toute la traduction.   
De plus, nous avons constaté que le nom d’Antoine Bailleul change quelques fois dans la traduction. Il s’agit soit d’une faute de frappe, soit d’un choix bien fondé : parfois son nom est écrit comme en français (*Bailleul*) et parfois il en manque un *L* (*Baileul*).

**6.4 La traduction des *realia***

Avant de commencer à faire cette traduction, nous pensions que la traduction des *realia* nous poseraient des problèmes. Mais en faisant la traduction, les *realia* n’étaient en fait pas présentes. Bien sûr, il y a des *realia* dans le film (la baraque à frites, le beffroi) mais grâce à l’image il n’était pas nécessaire de les traduire. Le seul problème que nous avons rencontré en ce qui concerne les *realia* était la traduction de *Dunkerque* en indiquant le carnaval.   
Nous avons du faire le choix de traduire soit *Dunkerque* soit *Carnaval.* Puisque pour un public néerlandais le lien entre Dunkerque et caraval n’est pas évident, nous avons décidé de traduire le carnaval au lieu du nom de la ville.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Vous savez c'qu'i'a fait c'te nuit ? J'l'invite à dormir à m'baraque, y voit des photos d'nous au carnaval eud'dunkerque. | Ik heb ‘m bij mij thuis gehad. Hij bekeek de foto van Duinkerken. | Hij sliep bij mij vannacht. Hij bekeek de foto van ’t carnaval... |

**6.5 Stratégies utilisées**En faisant la traduction annotée nous avons utilisé les stratégies de Gottlieb assez beaucoup. Ci-dessous nous montrons dans un tableau combien de fois avons utilisé quelle stratégie. Ensuite, nous décrirons les effets de l’utilisation de ces stratégies.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Stratégie | Utilisée combien de fois | Utilisation dans la traduction |
| S1 : L’extension | 14 | Dans la traduction, nous avons utilisé l’extension le plus de fois. En traduisant le ch’ti avec le flamand, tout ce que nous avons écrits est une forme d’extension. Nous avons ajouté de l’information qui n’était parfois pas présente dans la phrase qui a été dite.  Des exemples sont la traduction de *vous* par *ge* et de *je* par *ick* (quand un Ch’ti prononce ces mots). |
| S2 : La paraphrase | 1 | Nous n’avons utilisé cette stratégie une seule fois, la raison est probablement que cette stratégie est un peu vague. En traduisant une phrase, il faut presque toujours changer l’ordre des mots. Il n’est pas claire si cela indique déjà une forme de paraphrase, alors nous avons peut être utilisée la paraphrase plus de fois, mais sans en être conscients. |
| S3 : La transmission | 14 | Nous avons pu utiliser la transmission surtout pour les phrases courtes. |
| S4 : L’imitation | 6 | L’imitation est assez similaire de l’extension, parce que nous avons considéré le parallèle ch’ti-flamand comme une imitation. Mais la manière dont cette imitation est visible est plutôt en forme d’extension. |
| S5 : La transcription | 0 | Nous n’avons pas utilisé la transcription, parce que les mots difficiles à comprendre devaient rester difficiles à comprendre. |
| S6 : Le glissement | 0 | Nous n’avons pas du traduire des chansons ou des poèmes. C’est la raison pour laquelle nous n’avons pas utilisée le glissement. |
| S7 : Raccourcir | 3 | Trois fois dans la traduction nous devions vraiment raccourcir quelques phrases. Dans la traduction la répétition est souvent absente. |
| S8 : Eclaircir | 3 | A cause d’un manque de caractères nous n’avons pas pu tout traduire, pourtant la phrase est restée compréhensible. |
| S9 : L’omission | 2 | Deux fois dans la traduction, encore une fois à cause d’un manque de caractères nous n’avons pas pu tout traduire. Même pas en utilisant la paraphrase. |
| S10 : La résignation | 0 | Nous n’avons pas rencontré des phénomènes intraduisibles, parce que nous avons même traduit tous les jeux de mots. |

Nous pensons que l’amélioration de nos sous-titres est surtout basée sur l’utilisation de S1 : l’extension. En utilisant S1, nous avons pu souligner la différence entre le français standard et le ch’ti.

**6.6 Conseils pratiques**Après avoir fait une traduction d’un film plein de l’humour basé sur une différence de langue, nous donnons quelques conseils pratiques pour un traducteur qui devraient faire une traduction similaire.   
Premièrement, il faut être conscient de l’existence de cette différence ainsi que de son importance.[[166]](#footnote-166) Si elle est seulement importante dans une toute petite scène du film qui n’a pas beaucoup d’importance, la meilleure solution est probablement de l’ignorer. Mais si les différences linguistiques jouent un rôle important (comme dans *Bienvenue chez les Ch’tis*) il faut faire plus de recherche. Il faut savoir de quel type de langage il s’agit : est-ce que c’est un patois ? Une langue en soi ?   
Puis, il faut estimer l’écart de la différence linguistique des deux langues parlées. Un patois qui est compris par la plupart des Français ne doit pas être traduit par un patois néerlandais qui n’est compris que par quelques-uns.   
Après avoir fait ce choix, il faut rester conséquent.   
En ce qui concerne l’humour, nous avons constaté qu’il existait souvent des solutions pour des plaisanteries qui ont l’air intraduisibles. Dans la plupart des cas où l’humour n’était pas traduit, il était bien possible de le faire. Il n’existe pas de vraies techniques pour trouver des solutions, mais nous suggérons d’y penser avec d’autres personnes, traducteurs ou pas. Dans beaucoup de cas il existe un synonyme, il faut seulement le trouver.   
Le dernier conseil que nous voulons donner est : soyez précise. Même une petite faute de frappe peut détourner le lecteur de vos sous-titres.

**7. Conclusion**

Dans ce travail nous vous avons proposé de nouveaux sous-titres pour 20 scènes du film *Bienvenue chez les Ch’tis.* Dans cette conclusion, nous donnons la réponse à la question de recherche : « Comment traiter les problèmes concernant les blagues et les jeux de mots en écrivant les sous-titres néerlandais ? »Dans le premier chapitre, nous vous avons presenté le corpus et nous vous avons donné les raisons pourquoi ce film est difficile à traduire.   
Ce qui pose beaucoup de problèmes de traduction est le dialecte ch’ti qui est parlé par la plupart des personnages du film. La première question que nous nous sommes posées était alors : que faire avec ce dialecte ? Ignorer ou traduire ? Comme on l’a vu, les sous-titres déjà existants sont faits sans tenir compte du dialecte (sauf dans quelques scènes du film). En lisant les sous-titres on ne voit presque pas que les deux groupes parlent autrement. Nous voulions faire autrement, c’est pourquoi nous avons fait le choix de traduire le ch’ti avec un dialecte néerlandais comparable. Nous avons choisi de le traduire avec le flamand. En traduisant le ch’ti avec le flamand, nous avons traité le premier problème : le maintien de la différence entre le français starndard et le ch’ti.   
Mais il y avait encore d’autres problèmes. Les aspects culturels jouent un rôle assez important dans ce film. En comparant les Ch’tis avec les Flamands, nous avons pu résoudre quelques aspects de ce problème. Les Néerlandais pensent que les Belges ne sont pas intelligents et qu’ils parlent de manière très particulière. Cette stéréotypisation aide à comprendre la relation entre les Français du Sud et les Français du Nord.   
Pourtant il reste des éléments intraduisibles : la comparaison Ch’ti-Flamand ne donne pas de solution pour la météo. Dans le film, le Nord est vu comme le Pôle nord. Ce préjuge n’existe pas entre les Pays-Bas et la Flandre, comme en Belgique il fait en général plus chaud qu’aux Pays-Bas. Le fait que les Ch’tis soient des mineurs est un autre exemple d’un aspect culturel qui ne pouvait pas être traduit. Mais nous croyons qu’en regardant le film, il devient clair que Monsieur Abrahms est plein de préjugés.   
Nous avons également rencontré un autre problème de traduction : les jeux de mots. Trouver une bonne solution a pris beaucoup de temps, mais maintenant nous sommes contents du resultat. Nous pensons alors que les sous-titres en concernant les jeux de mots que nous avons proposés sont meilleurs que les sous-titres déjà existants.   
Pourtant il faut avouer que les sous-titres n’étaient pas si mal que ça. Avant de commencer, nous n’avons pas trop pensé à toutes les limitations du sous-titrage (l’espace limitée). Il faut alors faire des choix. A cause de cette limitation, de grandes parties des conversations ne sont pas visibles pour le spectateur. Pourtant, nous avons amélioré la traduction déjà existante en faisant un parallèle avec le flamand et en prenant plus de temps pour trouver et puis traduire l’humour du film.   
Nous croyons que notre méthode peut être appliquée aux autres films : Dany Boon a fait un nouveau film en 2010 dans lequel la relation entre les Belges francophones et les Français joue un grand rôle.

**8. Bibliographie**

**Films**

Boon, Danny : *Bienvenue chez les Ch’tis*, 2008

**Articles et livres** (en ordre alphabétique)

Alexander, Richard J.: *Aspects of verbal humour in English*. Tübingen, Narr, 1997. Attardo, S.: *Linguistic theories of humor.* Berlijn: Mouton de Gruyter, 1994. P. 5

Ballard, M. : *Le nom propre en traduction*. Paris, Ophrys, 2001.

Bindervoet, Erik, & Henkes, Robert-Jan: *Extra-edietsiiiie!* Vertalië. NRC, le 11 mai 2007.

Bock, H. de: *Ondertitelen of nasynchroniseren?* Hilversum, 1977 p. 96

Brett, David : *Eye Dialect: Translating the Untranslatable, Lost in Translation.* 2009, p. 49 - 62

Dawson, Alain : Le « Chtimi » de poche : Parler du Nord et du Pas-de-Calais. [Assimil](http://fr.wikipedia.org/wiki/Assimil), mars 2002, p. 68

Dawson, Alain : *Le picard est-il bienvenu chez les Chtis ? Identité(s) régionale(s), marketing et conscience linguistique dans le Nord de la France.* Université de Picardie Jules Verne

Delabastita, D. : *There’s a double tongue.* Amsterdam: Atlanta, 1993.

Díaz Cintas, J. & Remael, A. : *Audiovisual Translation: Subtitling.* Manchester: St. Jerome Publishing, 2007, p. 9, 45, 88-89

Gottlieb, H. *Subtitles, Translation & Idioms*. Copenhague: Université de Copenhague, 1997.

Grit, Diederik: *De Vertaling van Realia.* Denken over Vertalen. Uitgeverij Vantilt: 2010. 189-196.

Gryson, Pierre-Marie et Poulet, Denise : Le Chti pour les nuls. [First](http://fr.wikipedia.org/wiki/Editis), coll. « [Pour les nuls](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pour_les_nuls) », 9 novembre 2009, p. 34-35

Jong, H. de & Vandingenen, L. (2009). Symposium *Ondertiteling: mij niet gezien*. Georganiseerd door het departement Vertaalkunde van de Hogeschool Gent en het Hoger Instituut voor vertalers en tolken van de Hogeschool Antwerpen. Orateurs: Frederic Chaume, Patrick Zabalbeascoa, Géry d’Ywalle, Luc Vandingenen, Hans de Jong, Kristof d’Haene, Bernard Dewulf, Susanne Verberk, Luc Ockers, Herman Brondeel. Festival du Film. Zebrastraat, Gent. Le 9 octobre 2008.

Lateur, Marius : *Lexique du parler populaire et ouvrier des régions minières d'Artois : près de 6,000 mots, avec leurs prononciation et traduction en français, exemples, dictons, verbes, 60 figures*. Paris, Arras, 1951.

Nedergaard-Larsen, B.: *Culture-bound problems in subtitling*. In *Perspectives: Studies in Translatology 2*, 1993, p. 207-242.

Michielsen, G.: *Ondertiteling bij de VRT.* In *Deus ex Machina 84*, 1998, p. 32-35.

Morini, Massimiliano: *Norms, Difference and the Translator: or, How to Reproduce Double Differences*. RiLune, n.4, 2006, p. 123-140

Shuttleworth, M. & Cowie, M.: *Dictionary of Translation Studies.* Londen: St. Jerome Publishing, 1997

Vinjé, M.: *Kinderen praten Engels:Balans van het Engels aan het einde van de basisschool*. 1994, JSW, 79(4), p. 32-35.

D’Ydewalle, G. et al.: *Reading a message when the same message is available auditorily in another language: the case of subtitling.* In O’Regan, J.K. & Lévy-Schoen, A. (Eds), *Eye Movements: From Physiology to Cognition*. Amsterdam/New York: Elsevier Science Publishers, 1987, p. 313-321

**Sites internet**How to Fake a Convincing French Accent. [13-06-2011] <http://www.wikihow.com/Fake-a-ConvincingFrench-Accent(19-06-2011)>

Bienvenue ches les Ch’tis : Explication néerlandaise du film (<http://nl.wikipedia.org/wiki/Bienvenue_chez_les_Ch'tis>)

Cusack, Andrew : *Europe according to stereotype.* <http://www.andrewcusack.com/2010/09/21/stereotype-map/> consulté le 10 juillet 2013.

Vlaams-Nederlands woordenboek :  
<http://www.vlaamswoordenboek.be/>

**Thèses master**

Landschoot, S. Van. *Masterproef: Humor en ondertiteling: De Britse sitcom als intercultureel gegeven* (ongepubl.). (2008/2009) Consulté le 18 mai 2013, par <http://www.barthokriek.nl/ondertiteling/publicaties/Sarah%20Van%20Landschoot%20-%20Masterscriptie.pdf>.

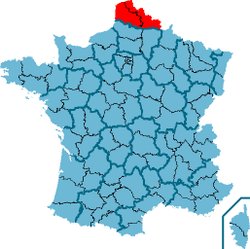
[Leven, Charley van 't. : Le sous-titrage pour le film Les Aventuriers : le processus de sous-titrage en néerlandais du film Les Aventuriers (1967) de Robert Enrico. Utrecht : Igitur Universiteitsbibliotheek Utrecht, 2012. Consulté](http://igitur-archive.library.uu.nl/student-theses/2012-0911-200537/UUindex.html) le 14 mai 2013, par:   
<http://igitur-archive.library.uu.nl/student-theses/2012-0911-200537/UUindex.html>

Autres

Océane Gasiecki, habitante de Nord-Pas-de-Calais et alors une vraie Ch’ti.

1. Bock, H. de: *Ondertitelen of nasynchroniseren?* Hilversum, 1977 p. 96 [↑](#footnote-ref-1)
2. Vinjé, M.: *Kinderen praten Engels:Balans van het Engels aan het einde van de basisschool*. 1994, JSW, 79(4),

   p. 32-35. [↑](#footnote-ref-2)
3. Groningen, Sandra van : *Une recherche sur les problèmes du processus de sous-titrage du film Les Beaux*

   *Gosses en néerlandais.* Utrecht: Igitur Scripties Universiteitsbibliotheek, 2011 [↑](#footnote-ref-3)
4. Shuttleworth, M. & Cowie, M. (1997). *Dictionary of Translation Studies.* St. Jerome Publishing, Londen. [↑](#footnote-ref-4)
5. Díaz Cintas, J. & Remael, A. (2007). *Audiovisual Translation: Subtitling.* St. Jerome Publishing,Manchester, p. 9 [↑](#footnote-ref-5)
6. Michielsen, G. (1998). Ondertiteling bij de VRT. In *Deus ex Machina 84*, p. 33. [↑](#footnote-ref-6)
7. Michielsen, G. (1998). Ondertiteling bij de VRT. In *Deus ex Machina 84*, p. 32, 35. [↑](#footnote-ref-7)
8. Jong, H. de & Vandingenen, L. (2009). Symposium *Ondertiteling: mij niet gezien*. Georganiseerd door het departement Vertaalkunde van de Hogeschool Gent en het Hoger Instituut voor vertalers en tolken van de Hogeschool Antwerpen. Orateurs: Frederic Chaume, Patrick Zabalbeascoa, Géry d’Ywalle, Luc Vandingenen, Hans de Jong, Kristof d’Haene, Bernard Dewulf, Susanne Verberk, Luc Ockers, Herman Brondeel. Festival du Film. Zebrastraat, Gent. Le 9 octobre 2008. [↑](#footnote-ref-8)
9. Díaz Cintas, J. & Remael, A. (2007). *Audiovisual Translation: Subtitling.* Manchester: St. Jerome Publishing. Page 9 [↑](#footnote-ref-9)
10. Díaz Cintas, J. & Remael, A. (2007). *Audiovisual Translation: Subtitling.* St. Jerome Publishing, Manchester, p. 88-89 [↑](#footnote-ref-10)
11. D’Ydewalle, G. et al. (1987). Reading a message when the same message is available auditorily in another language: the case of subtitling. In O’Regan, J.K. & Lévy-Schoen, A. (Eds), *Eye Movements: From Physiology to Cognition* (pp. 313-321). Amsterdam/New York: Elsevier Science Publishers. [↑](#footnote-ref-11)
12. Michielsen, G. & Van de Velde, G. (1998). *Ondertiteling bij de VRT*. In: *Deus ex Machina* 22(84), p. 32-35 [↑](#footnote-ref-12)
13. Díaz Cintas, J. & Remael, A. (2007). *Audiovisual Translation: Subtitling.* St. Jerome Publishing, Manchester, p. 45 [↑](#footnote-ref-13)
14. Nedergaard-Larsen, B. (1993). Culture-bound problems in subtitling. In *Perspectives: Studies in Translatology 2*, 207-242. [↑](#footnote-ref-14)
15. Díaz Cintas, J. & Remael, A. (2007). *Audiovisual Translation: Subtitling.* Manchester: St. Jerome Publishing. Page 50-51 [↑](#footnote-ref-15)
16. Díaz Cintas, J. & Remael, A. (2007). *Audiovisual Translation: Subtitling.* Manchester: St. Jerome Publishing. Page 9 [↑](#footnote-ref-16)
17. Díaz Cintas, J. & Remael, A. : *Audiovisual Translation: Subtitling.* Manchester: St. Jerome Publishing, 2007, p. 145-171 [↑](#footnote-ref-17)
18. Les indicateurs de mode indiquent une certaine incertitude, possibilité ou probabilité. Ils ont souvent à faire avec la politesse (les formules de politesse). [↑](#footnote-ref-18)
19. Dany Boon : *La maison de bonheur*. 2006 [↑](#footnote-ref-19)
20. [↑](#footnote-ref-20)
21. Cusack, Andrew : *Europe according to stereotype.* <http://www.andrewcusack.com/2010/09/21/stereotype-map/> consulté le 10 juillet 2013. [↑](#footnote-ref-21)
22. Le Nord-Pas-de-Calais est la région le plus au nord de la France, sa capitale est Lille.  [↑](#footnote-ref-22)
23. Dawson, Alain : Le « Chtimi » de poche : Parler du Nord et du Pas-de-Calais. [Assimil](http://fr.wikipedia.org/wiki/Assimil), mars 2002, p. 68 [↑](#footnote-ref-23)
24. Larousse. Onomatopée : Processus permettant la création de mots dont le signifiant est étroitement lié à la perception acoustique des sons émis par des êtres animés ou des objets. [↑](#footnote-ref-24)
25. Dawson, Alain : *Le picard est-il bienvenu chez les Chtis ? Identité(s) régionale(s), marketing et conscience linguistique dans le Nord de la France*, Université de Picardie Jules Verne Consulté le14 mai 2013 [↑](#footnote-ref-25)
26. Dawson, Alain : *Le picard est-il bienvenu chez les Chtis ? Identité(s) régionale(s), marketing et conscience linguistique dans le Nord de la France.* Université de Picardie Jules Verne [↑](#footnote-ref-26)
27. # Lateur, Marius : *Lexique du parler populaire et ouvrier des régions minières d'Artois : près de 6,000 mots, avec leurs prononciation et traduction en français, exemples, dictons, verbes, 60 figures*. Paris, Arras, 1951.

    [↑](#footnote-ref-27)
28. Dawson, Alain : *Le picard est-il bienvenu chez les Chtis ? Identité(s) régionale(s), marketing et conscience linguistique dans le Nord de la France*, Université de Picardie Jules Verne Consulté le14 mai 2013 [↑](#footnote-ref-28)
29. Dawson, Alain : Le « Chtimi » de poche : Parler du Nord et du Pas-de-Calais. [Assimil](http://fr.wikipedia.org/wiki/Assimil), mars 2002, p. 68 [↑](#footnote-ref-29)
30. Dawson, Alain : Le « Chtimi » de poche : Parler du Nord et du Pas-de-Calais. [Assimil](http://fr.wikipedia.org/wiki/Assimil), mars 2002, p. 72 [↑](#footnote-ref-30)
31. Idem [↑](#footnote-ref-31)
32. Morini, Massimiliano: *Norms, Difference and the Translator: or, How to Reproduce Double Differences*. RiLune, n.4, 2006, p. 123-140 [↑](#footnote-ref-32)
33. Bindervoet, Erik, and Henkes, Robert-Jan. “Extra-edietsiiiie!” Vertalië. NRC, 11 Mai 2007. Consulté le 20 mai 2013. [↑](#footnote-ref-33)
34. Bindervoet, Erik, and Henkes, Robert-Jan. “Extra-edietsiiiie!” Vertalië. NRC, 11 Mai 2007. Consulté le 20 mai 2013. [↑](#footnote-ref-34)
35. Het geval van het creëren van een nieuw dialect.  
     [↑](#footnote-ref-35)
36. Bindervoet, Erik, and Henkes, Robert-Jan. “Extra-edietsiiiie!” Vertalië. NRC, 11 Mai 2007. Consulté le 20 mai 2013. [↑](#footnote-ref-36)
37. Morini, Massimiliano: *Norms, Difference and the Translator: or, How to Reproduce Double Differences*. RiLune, n.4, 2006, p. 127-128 [↑](#footnote-ref-37)
38. Cicero, dans Attardo, S.: *Linguistic theories of humor.* Berlijn: Mouton de Gruyter, 1994. [↑](#footnote-ref-38)
39. Larousse: Le **slapstick** (de l'[anglais](http://fr.wikipedia.org/wiki/Anglais) *slap stick*, "bâton claqueur" en français, une [férule](http://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9rule) double, inoffensive mais très sonore, inspirée du *batacchio* des [bateleurs](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bateleur) italiens) est un genre d'[humour](http://fr.wikipedia.org/wiki/Farce_(genre_dramatique))impliquant une part de violence physique volontairement exagérée. [↑](#footnote-ref-39)
40. Landschoot, S. Van. *Masterproef: Humor en ondertiteling: De Britse sitcom als intercultureel gegeven* (ongepubl.). (2008/2009). Consulté le 6 juin 2013 sur :

    <http://www.barthokriek.nl/ondertiteling/publicaties/Sarah%20Van%20Landschoot%20-%20Masterscriptie.pdf>. p. 31 [↑](#footnote-ref-40)
41. Cicero, dans Attardo, S.: *Linguistic theories of humor.* Berlijn: Mouton de Gruyter, 1994 page 29. [↑](#footnote-ref-41)
42. Alexander, Richard J.: *Aspects of verbal humour in English*. Tübingen, Narr, 1997. P. 5 [↑](#footnote-ref-42)
43. Idem [↑](#footnote-ref-43)
44. Delabastita, Dirk: *There’s a double tongue*. Amsterdam, Atlanta 1993. [↑](#footnote-ref-44)
45. Idem [↑](#footnote-ref-45)
46. Delabastita, D. : *There’s a double tongue.* Amsterdam: Atlanta, 1993. [↑](#footnote-ref-46)
47. Grit, Diederik: *De Vertaling van Realia.* Denken over Vertalen. Uitgeverij Vantilt: 2010. 189-196. [↑](#footnote-ref-47)
48. Le maximum de caractères est 73 pour un sous-titre qui est visible pendant six secondes. Si le sous-titre n’est visible que trois secondes nous ne pourrons utiliser que la moitié des caractères (73 : 2 = ±36). [↑](#footnote-ref-48)
49. Traduction totale. (S3, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-49)
50. Idem [↑](#footnote-ref-50)
51. Idem [↑](#footnote-ref-51)
52. Voor deze vertaling hebben we gebruik gemaakt van de Strategie 1 (S1) van Gottlieb: uitbreiding. Aangezien dit de eerste keer is dat er ch’ti wordt gesproken in de film, leek het ons van essentieel belang om direct aan te geven dat de manier van spreken verschilt van die van het standaard Frans. Daarom hebben we deze zin wellicht wat overdreven weergegeven, opdat de kijker direct doorheeft dat er iets aan de hand is. Zoals je al kunt zien is dit niet het geval bij de eerdere ondertitels.  
     [↑](#footnote-ref-52)
53. De strategie die het meest gebruikt wordt bij ondertitelingen, is de inkorting. Wat opvallend is aan deze film, is dat vaak zinnen meerdere keren worden uitgesproken. Aangezien we hier niet te maken hadden met een tekort aan beschikbare tekens, leek het ons goed om deze herhaling te behouden. We hebben dus een letterlijke vertaling gemaakt, oftewel Strategie 3 van Gottlieb. [↑](#footnote-ref-53)
54. Hier zouden we wederom kunnen spreken van een uitbreiding (S1). De vertaling is in zoverre gelijkwaardig aan het origineel dat het verschil tussen de verschillende manieren van spreken behouden is gebleven. Éen van de belangrijkste kenmerken van het ch’ti in onze ondertitels, is het gebruik van ‘ge’ in plaats van ‘u’. Dit hebben we structureel doorgevoerd. Voor een Nederlandse kijker van de film is het zo direct duidelijk dat er sprake is van een taalverschil. [↑](#footnote-ref-54)
55. De bijzondere manier van uitspreken van “quoi” door Antoine Bailleul is niet zichtbaar in de eerder bestaande ondertitels. Door er “Wa?” van te maken, hopen we dit opgelost te hebben. Dit deden we aan de hand van S4: imitatie. Het fonetische verschil is zo ook weergegeven in de ondertitels. [↑](#footnote-ref-55)
56. We hebben hier strategie S4 van Gottlieb toegepast: imitatie. Het taalverschil dat een rol speelt in het origineel, moet gelijkwaardig worden vertaald. “Poep” als benaming voor “achterste” is voor Nederlands een heel rare gewaarwording. Wij hebben voor dit woord gekozen omdat het ten eerste wijd verbreid is in Vlaanderen en het dus een ‘huh’ –reactie veroorzaakt bij het Nederlandse publiek. In dit geval zouden we kunnen zeggen dat Meneer Abrahms hier dus de Nederlander is die dit hoort. De reactie in zijn film is hierdoor niets dan logisch. [↑](#footnote-ref-56)
57. We hebben hier gekozen om het Franse woord *particulière* te behouden, aangezien dit niet per se een gevoelswaarde aangeeft. *Raar* is per definitie een negatief woord, iets kan niet positief raar zijn. Dit is met *particulier* anders, het is anders dan normaal, maar niet per se goed of slecht. Die beleefdheid is met het gebruik van *anders* veel beter behouden gebleven dat het in het origineel gebeurt met *raar*. Het woord *bijzonder* was te lang om in de ondertiteling te passen. [↑](#footnote-ref-57)
58. Hier hebben we wederom S4 toegepast: imitatie. We hebben het ch’ti vertaald met Vlaams, wat een imitatie van het taalverschil oplevert. We hebben gekozen voor een Vlaams synoniem voor spreken: “klappen”. Door de context is het voor de kijker meteen duidelijk wat dat woord moet betekenen en toch blijft het een ‘rare’ manier van spreken, zoals het ook het geval is voor sprekers van het standaard Frans die ch’ti horen.   
     [↑](#footnote-ref-58)
59. Traduction totale. (S3, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-59)
60. Hier hebben we uitgebreid (S1, Gottlieb). We hebben met het tussenwerpsel *allez* het verschil Frans-Ch’ti extra aangezet.   
     [↑](#footnote-ref-60)
61. Hier spreekt Antoine Bailleul een klein woordje Frans. Aan de manier van spreken is eigenlijk al af te lezen dat hij wel ‘bedankt’ of ‘dankjewel’ moet zeggen en aangezien Belgen volgens de vooroordelen overal kleine woordjes Frans doorheengooien, hebben we het woord ‘merci’ laten staan.  
     [↑](#footnote-ref-61)
62. We hebben eigenlijk voor alle vertalingen van het ch’ti gebruikt gemaakt van imitatie (Gottlieb, S4). *Slaapwel* is wederom een uitdrukking die direct door Nederlanders begrepen wordt, maar die ze zelf zelden zouden gebruiken. De al bestaande vertaling *welterusten* ontkent het verschil tussen de talen. [↑](#footnote-ref-62)
63. Traduction totale. (S3, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-63)
64. Traduction totale. (S3, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-64)
65. Bij de vertaling van humor, zijn we vooral uitgegaan van strategie 4: imitatie. Het belangrijkst is dat de humor overgebracht wordt door deze te vertalen met een gelijkwaardige (woord)grap in het Nederlands.   
    Het gebruik van het woord *hummes* is totaal misplaatst aangezien het geen enkele relatie met de woordgrap dat *les siens* (de zijne) wordt uitgesproken als *les chiens* (de honden) heeft. *Hummes* is een woord dat ten eerste niet gebruikt wordt en dat ten tweede de grap in z’n geheel verloren doet gaan.   
    We zijn op zoek gegaan naar een Nederlands woord voor een dier dat qua klank lijkt op *zijn* of op *van hem* of zelfs op *de zijne* (de zin is eenvoudig om te buigen). Uiteindelijk hebben we gekozen voor *zwijn* op de plek van *zijn*. We zijn ons er van bewust dat dit woord niet op deze manier gebruikt wordt in de Vlaamse taal, maar het behoud van de humor weegt zwaarder. Op deze manier hebben we de vertaling letterlijker gemaakt (“Welk zwijn?”) doordat de vergelijking met een dier in plaats van een bezittelijk voornaamwoord intact blijft. [↑](#footnote-ref-65)
66. Hier hebben we strategie 9 gebruikt: weglating. De vorige woordgrap hebben we vertaald met een dier, waardoor de vergelijking intact gebleven is. Door het gebrek aan tekens waren we genoodzaakt de tweede woordgrap *ché cha (*waarbij *ça*(dat)op dezelfde manier uitgesproken wordt als *chat(*kat)) onvertaald te laten. In plaats hiervan hebben we de eerdere woordgrap nogmaals herhaald, waardoor de humor wel behouden blijft. [↑](#footnote-ref-66)
67. Hier vertalen we *les chats* niet, aangezien we eerder in de scène de katten weg hebben gelaten. Het nu wel over katten hebben, zou de kijker in de war kunnen brengen. (Gottlieb, S9) [↑](#footnote-ref-67)
68. We hebben hier uitgebreider vertaald dan bij de eerdere ondertitels. De instemming *oui* kan niet zomaar weggelaten worden. Bij de eerdere vertaling lijkt het alsof Bailleul geen antwoord geeft op de vraag van Monsieur Abrahms, terwijl dit wel het geval is. [↑](#footnote-ref-68)
69. “Dat wordt genieten” heeft een nog grotere sarcastische lading dan “Dat wordt leuk” zoals gebruikt in de originele ondertitels.  
     [↑](#footnote-ref-69)
70. Wederom is onze ondertitel hier uitgebreider dan de al bestaande. Het past qua tijd en qua ruimte, dus hebben we niets ingekort.  
     [↑](#footnote-ref-70)
71. *Kot* (Vlaams voor woning) wordt in het Nederlands slechts gebruikt als benaming voor een hok voor dieren. De reactie van Monsieur Abrahms klopt dus met de Nederlandse ondertitels. [↑](#footnote-ref-71)
72. *Boefen* (Vlaams voor *eten*) is zonder context niet in eerste instantie te begrijpen, maar in combinatie met *drinken* is het duidelijk waarom het gaat en blijft het toch nog een exotische term.  
     [↑](#footnote-ref-72)
73. Bij deze zin hebben we moeten inkorten (S9, Gottlieb) en hebben we geconcludeerd dat, rekening houdens met het aantal beschikbare tekens, de eerste ondertitels het origineel goed benaderden.   
     [↑](#footnote-ref-73)
74. Wegens ruimtegebrek konden we de wedervraag (“Marié mi?”) niet vertalen in de ondertitels. Maar zoals ook bij de al bestaande ondertitels het geval is, blijft de scène begrijpelijk (S7, Gottlieb).  
     [↑](#footnote-ref-74)
75. Het gebruik van het bezittelijk voornaamwoord *ons* terwijl er in enkelvoud gesproken wordt is typisch iets voor dialecttaal. In het zuiden van Nederland wordt dit gedaan en zo ook in Vlaanderen. [↑](#footnote-ref-75)
76. Hier hebben we zoals we eerder *merci* hadden laten staan, ditmaal *ça va*? laten staan. Dit om nogmaals het verschil tussen de taal van de Ch’ti en van Monsieur Abrahms te benadrukken (S1, Gottlieb). Uit de context wordt al duidelijk wat hij vraagt: je ziet hem vragend kijken etcetera. *Stillekes* is een ander voorbeeld van de vertaling van het ch’ti door het Vlaams.   
     [↑](#footnote-ref-76)
77. Een *slaapkleed* (Vlaams voor *pyjama)* is wederom een voorbeeld van uitbreiding, opdat het verschil in taal dat niet altijd vertaald kan worden, toch duidelijk zichbaar wordt. (S1, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-77)
78. Zoals we al meerdere keren hebben aangegeven, compenseren beeld, geluid en tekst elkaar. Als je een film kijkt in een taal die je niet beheerst, zul je toch nog enkele zinnen of gesprekken begrijpen. Hier kunnen we gebruik van maken bij onze ondertitels. Als je zonder context *moeft nie* ziet staan, is het voor de kijker niet duidelijk wat dit betekent. Maar als je het met geluid (c.q. manier van spreken) en beeld (hij gaat er vandoor) leest, wordt het snel duidelijk dat hij *blijf staan*, *verroer je niet,* *momentje* of *ik ben zo terug* bedoelt. Hier is dus wederom sprake van een uitgebreidere vertaling (S1, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-78)
79. Door ruimtegebrek hebben we een groot deel van de tekst onvertaald moeten laten (S8, Gottlieb). De Nederlandse kijker zal moeten gissen waarom Monsieur Bailleul van lavendel zou moeten houden. [↑](#footnote-ref-79)
80. De toevoeging van *ke* als verkleinwoord is een typisch Vlaams gegeven. Om het ch’ti (en dus het Vlaams) te benadrukken hebben we hier van *neus neuske* gemaakt. (S1, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-80)
81. Traduction totale. (S3, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-81)
82. Een interessant gegeven is dat deze zin in de originele vertaling overgeslagen is. Wellicht omdat de zin een beetje binnensmonds gezegd wordt. In de nieuwe vertaling hebben we er voor gekozen om het zinnetje te vertalen. [↑](#footnote-ref-82)
83. De passieve vorm van de zin in het origineel, kan prima behouden blijven in de ondertiteling. Het klinkt ook logischer: de omvorming van passief naar actief of andersom is een inkortingstechniek die door Díaz Cintas omschreven wordt (P8, Díaz Cintas) maar die in dit geval niet noodzakelijk is.   
     [↑](#footnote-ref-83)
84. Hoewel Antoine Bailleul hier eigenlijk dezelfde zin herhaalt, mits met een ander accent, hebben we er toch voor gekozen om het met een Vlaamse uitspraak te vertalen. (S1, Gottlieb). *Verschieten* voor schrikken veroorzaakt geen problemen wat betreft het begrip, aangezien hij begint met *Nee gij..* en dientengevolge *verschieten* hetzelfde moet betekenen als *schrikken*.  
     [↑](#footnote-ref-84)
85. We hebben hier nauwgezetter vertaald dan de eerdere vertaling. Het woord *déjà*’ in de brontekst verandert de betekenis van de zin. Als het 7.15 is, zegt dat weinig, als het **al** 7.15 is, impliceert dat dat ze al aan de late kant zijn en dus moeten opschieten. Bovendien is het qua tekens geen probleem. [↑](#footnote-ref-85)
86. Wat we hier opmerkelijk vinden als we de al bestaande ondertitels naast het Franse origineel leggen, is dat de vraagzin “Quoi d’autre?” wordt vervangen door “Verder niets”, wat een bevestigende zin is. Dit terwijl het Nederlands voldoende opties biedt om dit probleem op te lossen. “ “Wat nog meer?” of, zoals wij hebben gekozen “Niets anders?”  
     [↑](#footnote-ref-86)
87. Het Nederlandse woord *blieven* is een wat gedateerd woord dat niet vaak meer gebruikt wordt. Eigenlijk kennen we het alleen nog van *alstublieft (*als het u blieft). Aangezien de moeder van Antoine moeilijk te verstaan is voor Monsieur Abrahms doordat haar accent erg sterk is, hebben we haar iets lastiger te begrijpen gemaakt door een ietwat verouderd woord als *blieven* te gebruiken. Verderop, in de restaurantscène hebben we dit woord herhaald als synoniem voor *willen.*  [↑](#footnote-ref-87)
88. Traduction totale. (S3, Gottlieb).  
     [↑](#footnote-ref-88)
89. Wederom hebben we hier uitgebreid (S1, Gottlieb) we hebben *opdekken* gebruikt als Vlaams synoniem voor het Nederlandse *opmaken* (met betrekking tot een bed).  
     [↑](#footnote-ref-89)
90. Traduction totale. (S3, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-90)
91. We hebben hier de ontkenning van de brontaal behouden en er het woordje *soms* aan toegevoegd, aangezien dat de irritatie duidelijker maakt. “Is het soms niet goed genoeg?” is als zin veel verwijtender dan “Is het niet goed genoeg?”. Hierdoor komt de ergnernis die ook bestaat in het origineel, in de ondertitels goed naar voren.   
     [↑](#footnote-ref-91)
92. De vertaling van de al bestaande ondertitel is erg vrij. Het is inderdaad zo dat later in de scène Antoine Bailleul zijn brood met kaas in zijn koffie doopt, maar dat is nog niet het geval op het eerste moment van spreken. Eerst doet hij kaas op zijn brood, wat hij dus later in zijn koffie doopt. Vandaar het verschil tussen “Waar doopt u dat brood in?” en “Wat doet u op dat brood?”.  
     [↑](#footnote-ref-92)
93. We vonden het afzwakkende *un peu fort* in de Franse gesproken tekst een mooi understatement. Later wordt namelijk duidelijk dat het totaal niet gaat om een ‘beetje’ sterk. Dit is in de eerste vertaling verloren gegaan, in onze vertaling hebben we dit gegeven weer teruggebracht. [↑](#footnote-ref-93)
94. Traduction totale. (S3, Gottlieb).  
     [↑](#footnote-ref-94)
95. *Rieken* wordt in het Nederlands voornamelijk gebruikt als synoniem voor *stinken*. In het Vlaams heeft het echter ook de betekenis van *ruiken*. We hebben de vertaling hier dus weer uitgebreid (S1, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-95)
96. Hier hebben we een klein linguistisch foutje verbeterd: van *soppen* naar *dopen.* Dit omdat je kaas simpelweg niet kunt soppen. Soppen houdt in dat hetgeen dat sopt vocht opneemt. Dat kan prima met brood, maar zodra er kaas op je brood zit, wordt het woord fautief gebruikt. [↑](#footnote-ref-96)
97. De oorspronkelijke ondertitels hebben het origineel hier niet goed vertaald. Monsieur Abrahms had eerder die ochtend helemaal geen suikerkoek aangeboden gekregen en dus niet gegeten. De suikerkoek (wat een wat omslachtige benaming is voor *faluche à la cassonade*) heeft de moeder van Antoine juist ingepakt zodat Monsieur Abrahms toch nog wat eet.   
     [↑](#footnote-ref-97)
98. *Tiot* is ch’ti voor *klein*. *Mon tiot* heeft dientengevolge de betekenis van *M’n kleine*. We hebben de bedoeling van het gebruik van *tiot* vertaald. Het belangrijkst is om de schaatmte over te brengen, Madame Bailleul noemt haar 35-jarige zoon *haar kleine,* wat wij hebben uigebreid (S1, Gottlieb) tot *M’n kleine jongen.*  [↑](#footnote-ref-98)
99. In deze zin hebben we gecompenseerd. Aangezien we *chi sur* niet met een Vlaams synoniem konden vertalen, hebben we ervoor gekozen ergens anders in de zin de Vlaamse taal wel te tonen. Dit hebben we gedaan door het Nederlandse *vast en zeker* te vervangen door het Vlaamse *zeker en vast.* [↑](#footnote-ref-99)
100. In de oorspronkelijke vertaling lijkt het alsof het ‘wat komt u hier dan doen’ terugslaat op ‘niet grappig’. Dat wil zeggen dat Antoine Bailleul vindt dat Monsieur Bailleul beter weg kan gaan als hij niet van zijn grappen houdt. Dit is echter niet het geval: het weer staat hem niet aan. Dit heben we in onze ondertitel verduidelijkt.  
      [↑](#footnote-ref-100)
101. Hier hebben we door ruimtegebrek in moeten korten (S7, Gottlieb). Dit hebben we gedaan door *het postkantoor* te vervangen door *het kantoor*. Dit levert verder geen begripsproblemen op, aangezien het gedurende de hele film al over post en het postkantoor gaat, bovendien zie je het postkantoor in beeld. [↑](#footnote-ref-101)
102. De al bestaande vertaling die gebruikt maakt van de veralgemenisering van *la partie banque postales* naar *bankzaken* (P13, Díaz Cintas) vonden we gezien de hoeveelheid beschikbare tekens erg goed gevonden en hebben we daarom overgenomen. [↑](#footnote-ref-102)
103. De oorspronkelijk vertaling *Het Zuid* vertaalt de zin niet volledig, er wordt hier niet gerefereerd aan een andere uitspraak van een bepaald woord, in plaats daarvan wordt *en* aan het eind van het woord weggelaten. We hebben er voor gekozen om een rijmwoord te gebruiken, wat het verschil in uitspraak van de Ch’ti en Monsieur Abrahms benadrukt: we hebben de *ch*-klank toegevoegd. Zuid wordt schuit. [↑](#footnote-ref-103)
104. [↑](#footnote-ref-104)
105. Aangezien we hier de functie van Annabelle Deconinck graag weer wilden geven, is dat ten koste gegaan van het woord *goedemorgen.* Door een gebrek aan ruimte was er slechts plaats voor *morgen*. In het origineel zien we dat ze de hele functie van Deconinck onvertaald blijft. Onze vertaling is beknopter, maar compleet (S7, Gottlieb).  
      [↑](#footnote-ref-105)
106. In het origineel wordt de uitdrukking *foutre eul’ brun* gebruikt. Een grovere bewoording voor het iemand lastig maken. In de al bestaande ondertitels zien we niets terug van dit taalgebruik. Ook is de eerste zin *ché un drôle* onvertaald gelaten. Wij hebben getracht om het vulgaire over te brengen door *foutre eul’ brun*  te vertalen met *in de kak zitten*. De betekenis is niet 100% gelijk, maar benadert toch veel meer de Franse tekst dan de eerdere ondertitels dat doen. [↑](#footnote-ref-106)
107. De oorspronkelijke ondertitels hebben *nan* onvertaald gelaten. Waarschijnlijk vertrouwen zij op het beeld: de mannen schudden met hun hoofd en halen hun schouders op. Wij zagen echter geen praktische reden om het onvertaald te laten: er is voldoende tijd en ruimte voor de ondertitel, en *nee* volstaat.   
      [↑](#footnote-ref-107)
108. Het gebruik van bepaalde lidwoorden als het gaat om vrienden of collega’s is eigen aan de Franse taal. In het Nederlands wordt dit echter anders vertaald. In plaats van “Ik ga met **de** collega’s eten” is het gebruik van een bezittelijk voornaamwoord: “Ik ga met **mijn** collega’s eten”.   
      [↑](#footnote-ref-108)
109. Typfout in de Nederlandse ondertiteling. [↑](#footnote-ref-109)
110. De beeldspraak die gebruikt wordt in de Franse tekst levert geen vertaalproblemen op. We hebben deze dan ook vertaald. Wel hebben we rekening gehouden met de hoeveelheid tekens, in plaats van *Ge gebruikt de mond wel maar uw handen zijn nog als nieuw* hebben we gekozen voor *Ge gebruikt de mond wel maar de handen niet.* (S2, Gottlieb).In het Nederlands doe je werk met je handen en niet met je armen, vandaar dat we *bras* vertaald hebben met *handen*. [↑](#footnote-ref-110)
111. De ondertitels uit 2008 hebben hier een vertaalfout gemaakt: Monsieur Vasseur zegt “Comme un vieux, min garchon” (“Als een oude, m’n jongen) en dat heeft de eerdere vertaler ten onrechte samengetrokken tot “Als een ouwe jongen”. We hebben deze fout ongedaan gemaakt met name door de toevoeging van een komma en verder door *m’n* in de vertaling toe te voegen. [↑](#footnote-ref-111)
112. Wederom moeten we hier rekening houden met weinig tijd en dus weinig ruimte. Vandaar dat we *rekening*  met *geld* vertaald hebben.   
      [↑](#footnote-ref-112)
113. De originele ondertitels bestaan uit Nederlandse woorden met dezelfde betekenis als *carabistoules* en *baver*. Zowel *gehannes* als *gekolder* zijn woorden die een gemiddelde Nederlander niet in de mond zou nemen. Aangezien wij het ch’ti nog altijd met het Vlaams vertalen, hebben we hetzelfde gedaan met Vlaamse synoniemen (we hebben hierbij gebruik gemaakt van het Vlaams woordenboek).  
      [↑](#footnote-ref-113)
114. Typfout in de Nederlande ondertiteling.  
      [↑](#footnote-ref-114)
115. Hier vraagt Monsieur Abrahms nogmaals om verduidelijking voor wat de klant zojuist gezegd heeft. [↑](#footnote-ref-115)
116. Als je in het Nederlands iemand vraagt te wachten, is het zeer ongebruikelijk om in secondes te praten. De oorspronkelijke vertaling is een te letterlijke vertaling vanuit het Frans, die gekunsteld overkomt. Logischer is “Wacht twee tellen” of simpelweg “twee tellen”. [↑](#footnote-ref-116)
117. Wederom hebben we hier getracht de zin Vlaamser te maken (S1, Gottlieb). Dit hebben we gedaan door een Vlaams woord voor puinhoop te gebruiken: *keujel*. Uit de context wordt vanzelf duidelijk waar het over gaat en als dit niet het geval is, past het wellicht nog beter bij het gevoel van Monsieur Abrahms.   
      [↑](#footnote-ref-117)
118. De vertaling *vroeger* is een onjuiste keuze aangezien *avant*  terugslaat op het moment dat Meneer Abrahms nog achter het glas zat en dacht dat hij de klant daardoor niet kon verstaan. Daarom hebben we gekozen voor *net*. [↑](#footnote-ref-118)
119. De vertaling *klinkt leuk* voor *joli nom* zorgt er precies voor dat de grap die later gemaakt wordt (Monsieur Abrahms denk dat ze naar een restaurant genaamd “Het frietkot” gaan, maar ze gaan gewoon bij een frietkot eten) niet klopt. Bovendien eet je niet ín een frietkot, maar bij een frietkot. We hebben het gegeven van de mooie naam dus weer teruggebracht. [↑](#footnote-ref-119)
120. We vonden het hier opvallend dat een eenvoudig woord als *sauce* anders is vertaald. We zijn weer dichter bij het origineel gebleven en hebben het letterlijk vertaald met *saus*. [↑](#footnote-ref-120)
121. Traduction totale. (S3, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-121)
122. We hebben hier het bepaalde lidwoord vertaald met een bepaald lidwoord. Dit doet de eerste vertaling niet, die vertaalt *La grande place* met *een groot plein* terwijl het hier juist gaat om het grote plein van Bergues.  
      [↑](#footnote-ref-122)
123. Deze zin is onmogelijk om in z’n geheel te vertalen. Eerst waren we nogal sceptisch over de vertaling, zo wordt “Le moyen-âge” vertaald met “vroeger”. Na alle opties overwogen te hebben, werd ons duidelijk dat een dergelijke inkorting noodzakelijk is door het beperkte aantal beschikbare tekens; de vertaling is gezien de voorwaarden waar de ondertitel aan moet voldoen, goed gedaan. We hebben dus ingekort (S8, Gottlieb) en bovendien zinnen samengetrokken (P14, Díaz Cintas) om binnen het aantal tekens te blijven. [↑](#footnote-ref-123)
124. Traduction totale. (S3, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-124)
125. In de eerdere vertaling is *eul’ boubourse* onvertaald gebleven, terwijl dit woord behoorlijke gevolgen heeft voor de film. Wij hebben dan ook dit grove woord dat Antoine in de mond neemt, vertaald. [↑](#footnote-ref-125)
126. Bij de vertaling van deze zin, stuiten we op *realia*. In Frankrijk is het algemeen bekend dat in Duinkerken elk jaar carnaval wordt gevierd. Iedereen verkleedt zich (als man of als vrouw) en er worden vissen gegooid vanuit het stadhuis. Voor iemand die dit feest niet kent, is *Duinkerken* an sich een vage verwijzing. Als je denkt aan foto’s van Duinkerken, denk je misschien eerder aan foto’s van de gebouwen in plaats van foto’s van het carnaval. Aangezien er te weinig tekens beschikbaar waren om zowel Duinkerken als carnaval te behouden, hebben we er – in tegenstelling tot de al bestaande ondertiteling – voor gekozen om *carnaval* te behouden en *Duinkerken* achterwege te laten. Zodat het beeld klopt (Antoine refereent aan foto’s van hemzelf verkleed als vrouw). [↑](#footnote-ref-126)
127. Traduction totale. (S3, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-127)
128. De vertaling zoals weergegeven in de al bestaande ondertiteling is niet conform is met de inhoud. *Eenvoudig* heeft een hele andere betekenis van *meubels die niet zo goed bij elkaar passen.* Wel hebben we hier in moeten korten (S8, Gottlieb) dientegevolge hebben we het gegeven “Lille” behouden, ten koste van “lagere prijzen”. [↑](#footnote-ref-128)
129. Hier hebben we gekozen voor een Vlaams woord voor mond: *bebbel* om het ch’ti ook in deze zin weer te geven, volgens de uitbreidingsstrategie van Gottlieb (S1).   
      [↑](#footnote-ref-129)
130. Door *Vieux-Lille* als naam te behouden, behoud je ook de grap die volgt. Monsieur Abrahms denkt dat dit een benaming is voor weer een andere soort stinkkaas, terwijl het om het oude centrum van Lille gaat. [↑](#footnote-ref-130)
131. [↑](#footnote-ref-131)
132. In het origineel wordt een woordgrap gemaakt. *Chicon* is witlof, terwijl *chichon* (dus *chicon* uitgesproken op z’n ch’ti) Franse jongerentaal is voor *joint.* In de ondertitels die bij de DVD zitten, wordt het woord in z’n geheel niet vertaald, terwijl *chicon* helemaal geen woord is dat door Nederlanders begrepen wordt. Zowel betekens als woordgrap blijven in de eerste vertaling dus onvertaald. Wij hebben de combinatie witlof/joint wel gemaakt: *wietlof*. [↑](#footnote-ref-132)
133. Hier hebben we ervoor gekozen om de tweede maal *gratin*  niet te vertalen, opdat het duidelijker wordt dat de *wietlof* uit de voorafgaande zin geen typfout was: zo wordt de woordgrap extra benadrukt.   
      [↑](#footnote-ref-133)
134. Hier zien we een vertaalfout bij de originele vertaling. Waarschijnlijk omdat het Franse woord *endives* qua uitspraak veel op het Nederlandse woord *andijvie* lijkt, is *chicon* hier vertaald met *andijvie* terwijl het witlof betekent.   
      [↑](#footnote-ref-134)
135. Hoewel ‘taart’ over het algemeen wordt geassocieerd met iets zoets, hebben we het toch in de vertaling laten staan, aangezien in Nederland hartige taarten ook bestaan.   
      [↑](#footnote-ref-135)
136. Opvallend dat Monsieur Abrahms gedurende de hele film gevousvoyeerd wordt, behalve in deze zin: inconsequente vertaling. [↑](#footnote-ref-136)
137. De *hein* in ch’ti hebben we, net zoals de oorspronkelijke ondertitels, overal vertaald met *hè?*. Dit vanuit fonetisch oogpunt. Hier is sprake van imitatie (S4, Gottlieb).   
      [↑](#footnote-ref-137)
138. Dit is een grapje dat lastig te vertalen valt. De *heg* van de oorspronkelijke ondertitels zijn onduidelijk, aangezien *heg* op dezelfde manier wordt uitgesproken als *hè*. Wij hebben het vertaald met *help,* waarmee we benadrukken dat het een foute keuze was. [↑](#footnote-ref-138)
139. We hebben hier het woord *biloute* onvertaald gelaten. Dit aangezien het woord later in de scène wordt uitgelegd. [↑](#footnote-ref-139)
140. *Couillousti* is een typisch zuid Frans scheldwoord. Aangezien we in de gehele vertaling alleen rekening hebben gehouden met de verhouding ABN-Vlaams hebben we ervoor gekozen wat Monsieur Abrahms zegt alsnog met ABN te vertalen. Om voor één scheldwoord een nog een taalvergelijking te maken (Zuid-Frans wordt bijvoorbeeld vertaald met Drents) leek ons omslachtig. [↑](#footnote-ref-140)
141. Een vertaling dient consequent te zijn. Aan het begin van de film hebben we de woordgrap omtrent het bezittelijk naamwoord aangepakt met de vergelijking zijn/zwijn. Dit hebben we hier terug laten komen om de tekst coherent te maken.   
      [↑](#footnote-ref-141)
142. Hier geldt hetzelfde. Gedurende de hele ondertitels hebben we *u* consequent met *ge* vertaald als het door een Ch’ti gebruikt werd. Bij de uitleg van het dialect door Meneer Abrahms moet dit logischerwijs terugkomen. [↑](#footnote-ref-142)
143. Bij de vertaling van het woord *garçon (*ober)dat Meneer Abrams eerst fout uitspreekt volgens zijn collega’s, hebben we qua vertaling niets aangepast. Het geluid en de beelden bij de tekst maken duidelijk genoeg dat hij het de eerste keer anders uitspreekt dan de tweede keer.  
      [↑](#footnote-ref-143)
144. Eerder in de tekst hebben we Mevrouw Bailleul “dat blief ik niet” laten zeggen als vervanging voor “houden van”. Dit is een goed moment om dit te herhalen, aangezien er fonetisch (zoals in het origineel) geen passend synoniem te vinden is en we de verandering toch willen laten terugkomen in de ondertitels. [↑](#footnote-ref-144)
145. Traduction totale. (S3, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-145)
146. Idem [↑](#footnote-ref-146)
147. *Smuiken* is eigenlijk het Vlaamse woord voor *motregenen*. Toch hebben we dit woord gebruikt, omdat de zin anders helemaal in ABN geschreven zou staan, wat in het Frans niet zo is.  
      [↑](#footnote-ref-147)
148. Over de vertaling van de woordgrap “je dis quoi” in de oorspronkelijke vertaling hebben we weinig aan te merken. Het enige wat ontbreekt is een vraagteken, maar dat zou de dubbelzinnigheid in de zin weghalen. Wij vonden geen beter alternatief en hebben de al bestaande vertaling dus overgenomen. [↑](#footnote-ref-148)
149. Traduction totale. (S3, Gottlieb). [↑](#footnote-ref-149)
150. De herhaling hebben we niet vertaald, omdat we niet veel tekens tot onze beschikking hadden en een herhaling qua begrip niets toevoegt, alleen ietwat benadrukt. [↑](#footnote-ref-150)
151. De betekenis van *amai* is te vergelijken met de [Nederlandse](http://nl.wikipedia.org/wiki/Nederlands) uitdrukking *oei!* of *jeetje* en wijst op een zekere verbazing (Vlaams woordenboek).   
     In deze scène was het essentieel om het sterke ch’ti van Mevrouw Bailleul weer te geven. *Amai*  zorgt voor een groter contrast tussen het ABN en het Vlaams.   
      [↑](#footnote-ref-151)
152. *Mon tiot* betekent letterlijk *mijn kleine*, zoals eerder al werd gebruikt door Madame Bailleul als verwijzing naar haar zoon. Het aantal tekens belette ons *m’n kleine jongen* te gebruiken, maar door behoud van het bezittelijk voornaamwoord is onze vertaling toch persoonlijker dan de al bestaande. [↑](#footnote-ref-152)
153. Er is is in deze zin in het ch’ti geen verschil te merken met standaard Frans, toch hebben we het ch’ti hier weergegeven om consequent te blijven vertalen. Hiermee breiden we de vertaling wel uit (S1, Gottlieb).   
      [↑](#footnote-ref-153)
154. In de Franse versie spreekt Antoine op een erg kinderlijke wijze. Franse kinderen maken een zogenaamde *liaison* tussen *les* en *hiboux* wat zorgt voor de uitspraak *[lè zibou].* Eenzelfde foutieve samentrekking is het geval bij *un hérisson* door de – onjuiste – *liaison* verandert dit qua uitspraak in [*nérisson].* In het Nederlands is er geen sprake van dergelijke samentrekkingen. Daarom hebben we er voor gekozen de woorden als standaardtaal te vertalen. De scène is door het beeld (Antoine met twintig postzegels in z’n mond) sowieso al als humoristisch te bestempelen. [↑](#footnote-ref-154)
155. “De andere kant” van een envelop is automatisch de achterkant. [↑](#footnote-ref-155)
156. *Balken*  is de letterlijke vertaling van *braire* oftewel het geluid dat een ezel maakt. Wij hebben gezocht naar een Nederlands synoniem dat beide betekenissen heeft. Eerst dachten we aan het woord *blaten* (het geluid van een schaap) maar dat betekent *“*geklets op luide toon”. Daarom hebben we *braire* letterlijk vertaald met *balken* aangezien later wordt uitgelegd wat dit betekent. [↑](#footnote-ref-156)
157. Meneer Abrahms bewijst hier volledig te zijn ingeburgerd door zelf een klein woordje ch’ti te spreken. In de ondertitel zie je hier helaas niets van terug aangezien de zin geen termen bevat die omgezet kunnen worden naar het Vlaams. [↑](#footnote-ref-157)
158. Bij de oorspronkelijke vertaling is het *verschrikkelijke nieuws* weggelaten, wat zorgt voor een raar antwoord *maar dat is juist goed nieuws*. Om de tekst beter te laten lopen, hebben we dit weer teruggebracht. [↑](#footnote-ref-158)
159. Door het gebrek aan tekens is de betekenis van de zin aangepast. *Ze denkt dat mijn leven verschrikkelijk is* bevat op zich al 43 tekens en dan is nog niets gezegd over het bekommeren of zorgen maken dat haar goed doet. Om toch over te brengen dat het zorgen maken van Julie de band tussen man en vrouw versterkt, is de Nederlandse zin anders geformuleerd dan de Franse. Wel blijft de betekenis hetzelfde. We hebben hierbij gebruik gemaakt van inkortprocédés: zo hebben we de grammaticale categorie van de zin aangepast (P4, Díaz Cintas) en synoniemen gebruikt (P3, Díaz Cintas). [↑](#footnote-ref-159)
160. Hier wordt waarschijnlijk *primitief* bedoeld. [↑](#footnote-ref-160)
161. Deze zin is niet vertaald in 2008. In plaats daarvan is er een zin geschreven die samenhangt met wat er te zien is op dat moment in de scène, als een soort interpretatie. Wij hebben wat er gezegd wordt letterlijk vertaald, gebruik makend van Vlaamse alternatieven. [↑](#footnote-ref-161)
162. In deze specifieke zin is bij de vertaling het ch’ti verdwenen. Een goed alternatief dat binnen het aantal tekens bleef waarbij *gramin* wel vertaald werd,vonden wij niet. Maar door de compensatie gedurende de hele ondertitels (alle *u* wordt *ge* etc.) verandert de zwakke vertaling van één zin niet het beeld van de Ch’tis dat gedurende de hele film getoond wordt. [↑](#footnote-ref-162)
163. Door *Vieux-Lille* als naam te behouden, behoud je ook de grap die volgt. Monsieur Abrahms denkt dat dit een benaming is voor weer een andere soort stinkkaas, terwijl het om het oude centrum van Lille gaat. [↑](#footnote-ref-163)
164. In het origineel wordt een woordgrap gemaakt. *Chicon* is witlof, terwijl *chichon* (dus *chicon* uitgesproken op z’n ch’ti) Franse jongerentaal is voor *joint.* In de ondertitels die bij de DVD zitten, wordt het woord in z’n geheel niet vertaald, terwijl *chicon* helemaal geen wijdverbrijd woord is. Zowel betekens als woordgrap blijven in de eerste vertaling dus onvertaald. Wij hebben de combinatie witlof/joint wel gemaakt: *wietlof*. [↑](#footnote-ref-164)
165. Dans les sous-titres néerlandais nous avons également trouvé que *Monsieur* est traduit par *Mr* ce qui est une abréviation qui n’existe pas en néerlandais. Nous comprenons que parfois à cause de l’espace limitée il est utile d’utiliser l’abréviation de *Meneer* ce qui est *hr.* ou *dhr.* L’abréviation choisie par les traducteurs *Mr* n’a pas la bonne signification : *Mr* est l’abréviation de *Meester* (Maître, Me).   
     En faisant les sous-titres, nous avions toujours assez de place pour écrire « Meneer » au lieu de *Dhr.* ou *Hr.*   
      [↑](#footnote-ref-165)
166. En comparaissant les sous-titres déjà existants avec l’originale nous avons parfois l’impression que le jeu de mots n’étais pas vu par le traducteur et par conséquent ne pas traduit. [↑](#footnote-ref-166)